SAPRIST!

26

ISSN 0752-2843

PUBLIE AVEC LE CONCOURS DU C.N.L.

TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES – ÉTÉ 93 – **30 F - 200 FB - 10 FS**

TARDI

Le BUS
pour tous...
Tous dans

stradibus

Le BUS de DIEPPE
et ses Environs

STUD
1, place Ventabren - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 49 49

EDITO

PFFFFFFFF... C'est avec cet énorme soupir de soulagement que j'aimerais commencer cet édito et conclure ce numéro consacré à TARDI. Olivier MALTRET, le véritable pilote de ce 26e numéro, s'en souviendra certainement. Pénétrer l'univers de TARDI n'est pas une mince affaire et il lui a fallu user de toute l'astuce, de toute l'énergie et de toute la patience pour parvenir au résultat que vous tenez aujourd'hui entre vos mains.

Je tenais à remercier au passage nos amis de « P.L.G. » et de « Bulles Dingues » sans oublier Jacques TARDI lui-même qui, malgré d'autres charges de travail pressantes, a honoré ce numéro jusqu'à nous offrir une extraordinaire Adèle BLANC-SEC en couverture.

Ce numéro est encore plein à craquer : Pendant que J.P.P. (Mais non ! pas Jean-Pierre PAPIN mais Jean-Paul PÉCRÉAUX) interviewe Gilles ZILLER, le maître d'AR-CHIVES INTERNATIONALES, Olivier PETIT interroge P. JUSSEAUME et F. LAMY, Alph'Art Coup de Cœur à Angoulême 92 et l'équipe du trio infernal de « P.L.G. » (MORIN - JAMET - PONCET) nous livre la bibliographie quasi-exhaustive de l'auteur.

Cela valait le coup d'être patients... Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises puisque le prochain numéro, numéro spécial 10e anniversaire, sera consacré à... Allez, encore un peu de patience. Il faut savoir ménager le suspense.

Alain LEDOUX

Couverture : TARDI (dessin inédit)
Logo de titre : D. Reaux
Maquette : J.-P. SUREST
SAPRISTI est un trimestriel de BD édité par l'A.N.B.D. (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901.
Parution au J.O. : 6.11.1983
Siège social : SAPRISTI - BP 173
76206 DIEPPE Cedex
Commission paritaire : n° 65719

Publicité : tarifs sur demande
Dépôt légal : 2e trimestre 1993
Diffusion : SAPRISTI et librairies spécialisées
Abonnement (4 nos) : FRANCE : 100 F
ETRANGER : 140 F
Responsable de la revue : Alain LEDOUX
Coordination et animation : A. LEDOUX, J.-P. SUREST, O. MALTRET, O. PETIT, D. REAUX, STEPHAN, M. IARMACOVAI, J.-P. PÉCRÉAUX, A. BEYRAND, C. BRUN, M. BÉTHISY.
Remerciements particuliers à Jacques TARDI pour la couverture, à toute l'équipe de P.L.G. et de BULLES DINGUES, à J.-C. TOURBILLON pour leur concours, aux Editions CASTERMAN, FUTUROPOLIS, DARGAUD, à la Galerie ESCALE et à IMAGES NOUVELLES pour la reproduction des illustrations.
Imprimerie : SITECMO - Av. Vauban - 76200 DIEPPE
Photocomposition : GRAPHIC 76 - Av. Vauban - 76200 DIEPPE

© SAPRISTI et les auteurs

4
L'odeur
DEBEHER/DRESS

8
Collector's
Interview G. ZILLER
J.-P. PÉCRÉAUX

11
D.N.F.
BEYRAND/IARMACOVAI
LE CLERC/LEDOUX
MALTRET/PETIT
STEPHAN/SUREST

19
Le Grand Vert
Mangeur d'Hommes
JOLLET

25
Interview TARDI
MALTRET

38
Bibliographie TARDI
MORIN/PONCET/JAMET

48
Fish et Ships
TURLAN/DUVAL

49
Interview PECQUEUR
PETIT

50
Interview JUSSEAUME
PETIT

53
Henri Descroizilles
JUSSEAUME/PECQUEUR

58
Un rêve Canadien
N.C. COREY/FINO

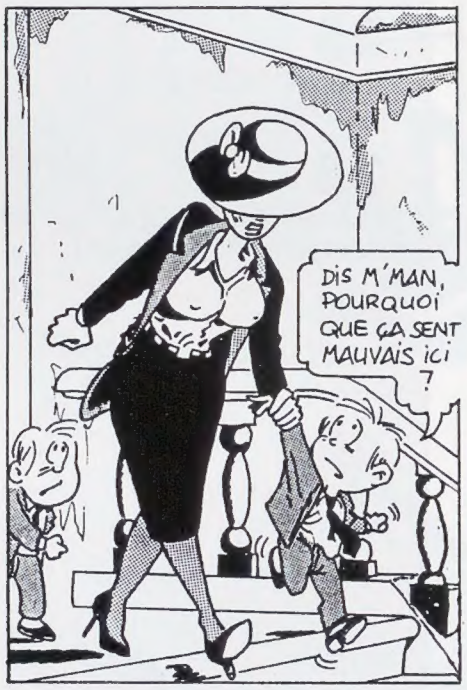
60
Que sont nos dessinateurs devenus :
Aujourd'hui : F. LAMY
PETIT

62
Pub et B.D.
STEPHAN

65
Lilli de Mergellina
JANS

L'odeur

DEBÉHER + DRESS 89.



JE ME DEMANDE D'OÙ PEUT BIEN VENIR CETTE PUANTEUR ?
MAIS C'EST L'ODEUR DE LA MORT, CHER MONSIEUR ... !
IL Y A DIX JOURS QU'IL EST MORT ET C'EST SEULEMENT AVANT-HIER QU'ILS ONT DÉLIVRÉ LE PERMIS D'INHUMER ...
CELÀ EXPLIQUE BIEN DES CHOSES ...
D'APRÈS CE QUE J'AI PU COMPRENDRE, ILS ONT FAIT UNE AUTOPSIE DE TOUT L'APPAREIL DIGESTIF ...
EN TOUT CAS, SA VEUVE N'A PAS L'AIR TROP AFFECTÉE ...
PENSEZ-VOUS, ELLE ET CHARLES SE DÉTESTAIENT !
VOUS CROYEZ VRAIMENT QU'ELLE AIT PU L'EMPOISONNER ?
?!
DEBIEHER + DRESS 89
2

IL Y A UN MOIS A PEINE, IL ME DISAIT SON ESPOIR DE LA VOIR CREVER AVANT LUI
?!
BON SANG ! ... MAIS CETTE EAU PUE HORRIBLEMENT ! ...
REGARDEZ ! ... ON DIRAIT QU'IL Y A UNE FUITE !
?
MAIS... CE SONT LES VÊTEMENTS DE ...
DEBEHER + DRESS 89-
3

NNOON!
?
AAAAAAAAH
THMB
ÇA Y EST, ... ELLE DÉMARRE
TIENS! ON DIRAIT QUE L'ODEUR A DISPARU...
FIN
DEBÉHER TOFFE

La boucle est bouclée et la France traversée. ANAGRAPHIS (Sapristi n° 7) ESCALE A PARIS (n° 9) et aujourd'hui ARCHIVES INTERNATIONALES à travers l'interview de son concepteur : Gilles Ziller. Trois redécouvreurs d'images et d'émotions avec pour chacun une culture propre. MONTPELLIER – PARIS – NANCY. « ANAGRAPHIS » : la folie des auteurs et l'explosion de soleil dans les couleurs. « ESCALE A PARIS » : le style urbain marqué par l'empreinte de BILAL. « ARCHIVES INTERNATIONALES » : caractérisé par une nostalgie des grands maîtres disparus : HERGE, JACOBS, HOGARTH, GEO MAC MANUS... Mais aussi par le souci permanent de faire accéder le plus grand nombre d'amateurs à cet arrêt sur image que l'on nomme ici, SERIGRAPHIE.

Sapristi : Vous faîtes de la sérigraphie BD, pourtant ce n'est pas votre fonction première. Pouvez-vous nous donner un peu l'historique de votre cheminement professionnel, votre rencontre, votre collaboration et votre séparation d'avec Christian Desbois ?

Gilles Ziller : En abrégé, je vous dirai qu'après des études de graphiste plasticien, j'ai tout d'abord consacré une partie de mon temps à enseigner le graphisme aux Beaux-Arts de Nancy et à l'enseignement de la sérigraphie aux Arts Décoratifs de Paris. Ma rencontre avec Christian Desbois date des années 77-80 à Nancy lors de la création de notre première société (REPERAGE transformée par la suite en DECALAGE) au début des années 80. Absorbé par le démarrage de la société à cette époque, j'ai renoncé à l'enseignement aux Arts Décoratifs mais j'ai conservé mon activité d'enseignant aux Beaux-Arts où j'exerce toujours. Après notre séparation en 1985, j'ai créé ARCHIVES INTERNATIONALES... Je n'ai aucun commentaire particulier à vous apporter concernant notre séparation si ce n'est que je garde à l'égard de Christian Desbois toute l'estime que m'inspire sa personne. Je tiens à dire que le domaine du graphisme reste un de mes principaux centres d'intérêt et que mon métier de graphiste reste mon activité privilégiée. Je prends d'ailleurs un plaisir non dissimulé à soigner l'image graphique d'ARCHIVES (logos, tampons, papier à lettres, cartes de vœux, catalogues, etc.) et ceci reste une de mes occupations les plus jubilatoires.

Sapristi : Dans votre entreprise, quelle est la part de la BD et quelles sont les autres activités ?

G. Ziller : En dehors de la politique éditoriale et des parutions qui en découlent, nous restons ouverts à toutes les opportunités de création graphique. Par là j'entends des créations de ligne graphique, de logos, de packagers (C.A.D., maquettes et suivi technique des réalisations de produits édités par d'autres sociétés), des maquettes de livres, etc. L'énumération des divers travaux réalisés par ARCHIVES serait un peu exhaustive mais je résumerai en disant qu'autour d'un pôle central d'éditions de sérigraphies s'articule toute une série de ramifications aux formes diverses mais qui sont toutes conçues dans le souci d'une ligne graphique bien définie.

Sapristi : Pourquoi le nom de ARCHIVES INTERNATIONALES ?

G. Ziller : J'ai cherché un nom qui se rapporte à l'image imprimée, au papier. J'ai trouvé à la fin d'un ouvrage qui s'intitulait « LA CHOSE IMPRIMEE », un lexique où je me suis arrêté sur le nom d'ARCHIVES car il symbolisait pour moi tout ce que j'aime (travailler sur des images qui aient un passé, un vécu). Le terme « INTERNATIONALES » m'est venu naturellement car encore non exploité et aussi parce qu'il signifiait l'universalité de l'image. Je dois avouer que ce nom nous réserve souvent bien des surprises, notamment des courriers de gens à la recherche d'une branche patrimoniale et qui nous considèrent comme une annexe de mairie ou du cadastre.

Sapristi : Pouvez-vous énumérer toutes vos collections ?

G. Ziller : Après de nombreuses années où nous n'avons édité qu'une seule gamme de sérigraphie, à tirage manuel et au même format (55 × 75 cm), dans une collection que nous avons intitulée « PRESTIGE », nous avons diversifié la gamme des produits « sérigraphies ». Par commodité, nous avons donné un nom de collection à chaque parution en fonction de son format, du papier de support.

La « COLLECTION VO » 100 × 70 cm, chronomat.

La « COLLECTION HORS-TEXTE » 50 × 70 cm, chronomat.

La « COLLECTION ARCHIVES SECRETES » 50 × 35 cm, chronomat.

La « COLLECTION DESSINS » 50 × 70 cm, sur papier Jouhannot.

La « COLLECTION FIGURES » 16 × 20 cm, chronomat.

La « COLLECTION CARREE » 40 × 40 cm, chronomat.

La « COLLECTION DOSSIER D'ARCHIVES » 25 × 35 cm sur Rivoli.

Sapristi : Parmi toutes celles que vous venez de citer, « ARCHIVES SECRETES » remporte certainement le plus de succès tout en sortant du milieu restreint de la BD ?

G. Ziller : Oui, ARCHIVES SECRETES est une des collections phare d'ARCHIVES. Cela tient sans doute au coût abordable de l'image, à son format relativement petit qui permet un accrochage facile et à l'échelle même du dessin qui plaît en particulier aux jeunes amateurs. Cette collection et tout particulièrement les sérigraphies **Hergé** nous ont permis d'étendre nos points de vente et de sortir du milieu des librairies spécialisées BD.

Sapristi : Les tirages vont de 500 à 2000 exemplaires pour cette collection. A ce niveau là, ce n'est plus de la fabrication **« fait main »** ? Quels sont

COLLEC

vos critères de choix pour le nombre d'exemplaires ?

G. Ziller : Le « fait main » est quasi-impossible à cette quantité de tirage et surtout à cet ordre de prix. Si le tirage fluctue, c'est avant tout en raison de l'auteur et de la demande.

Sapristi : Comme Chrisitan Desbois de la galerie ESCALE A PARIS qui a l'exclusivité sur la reproduction des images de **Bilal**, vous avez cette chance avec **E.P. Jacobs**. Quels étaient vos rapports avec le maître, comment appréhendait-il votre approche de son univers ?

G. Ziller : Nous étions en effet les premiers à éditer **E.P. Jacobs** en sérigraphie. Il reste mon auteur fétiche car il est indirectement à l'origine de la création de ma première entreprise et parce qu'il reste le premier auteur édité. Pour des raisons de « signature », j'ai eu plusieurs fois l'occasion de le rencontrer. Plutôt discret et vivant très retiré à cette époque, il s'est montré intéressé par notre travail et toujours très attentif à la transcription que nous faisions de ses dessins, tant au niveau de la mise en page qu'en ce qui concerne le travail des couleurs. Jacobsien féru, je dois avouer que le personnage ne m'a pas déçu et qu'il reste pour moi le « Grand dessinateur ».

Sapristi : Depuis sa disparition en 1987, vous travaillez en relation avec la Fondation JACOBS et les éditions BLAKE et MORTIMER ? Avez-vous toute latitude quant au choix de reproduction ?

G. Ziller : A sa mort j'ai tout naturellement travaillé avec les gens de BLAKE et MORTIMER qui géraient ses droits et maintenant avec DARGAUD qui a racheté cette société. Les éditions BLAKE et MORTIMER m'ont toujours témoigné une entière confiance et la latitude de travail qu'ils m'ont laissé était totale.

Sapristi : Dans la collection ARCHIVES SECRETES et plus particulièrement LE PETIT VINGTIEME, vous avez également l'exclusivité ?

G. Ziller : Oui.

Sapristi : Cette année, au 20e Festival d'Angoulême, nous avons pu découvrir un nouveau stand dans la bulle NEW-YORK, celui de la maison DESJOBERT. Spécialisée depuis 1923 dans la reproduction d'œuvres originales, mais là, en lithographie. Que pensez-vous de l'intérêt que porte cette prestigieuse maison pour l'image BD et pouvez-vous nous définir en quelques mots les différences essentielles entre le travail du sérigraphe et celui du lithographe ?

G. Ziller : Une parenthèse historique : dans le cadre de « DECALAGE » nous avions déjà fait travailler la maison DESJOBERT à l'occasion de l'édition d'une lithographie de **Nicollet**, c'est dire toute l'estime qu'on lui porte. Les différences entre les deux techniques sont multiples. Le seul point commun reste l'impression d'une image de qualité : la sérigraphie étant la technique idéale pour la reproduction des à-plats et du dessin au trait, la lithographie pour la reproduction des lavis. Le choix de l'une ou de l'autre des techniques est à déterminer surtout en fonction de l'auteur et de sa technique de dessin et de l'effet que l'on désire obtenir. L'intérêt que porte cette maison à l'image BD ne peut être que bénéfique à la recherche de qualité à laquelle nous adhérons.

Sapristi : Laissons de côté les images et parlons des livres objets, des lampes d'ambiance et des réalisations en 3D.
Au 20e festival d'Angoulême, vous avez présenté en avant première les lampes BECASSINE et TINTIN, mais aussi un nouveau coffret consacré à **Schuiten**. C'est un concept qui vous est cher ?

G. Ziller : Le concept du coffret m'est effectivement très cher : le but de cette collection « DOSSIER D'ARCHIVES » étant de développer une thématique avec un auteur d'après un album existant et de la réaliser en 8 images au plus. La présentation de ces images sous forme d'un boîtier-livre permet soit la conservation de l'ouvrage dans une bibliothèque, soit la présentation des images sous forme murale. Je désire développer cette collection : à notre actif déjà **Jacobs** (GUINEA PIG, EX-LIBRIS A et B), **Schuiten**, **Franquin** et en prévision **Juillard**.

Sapristi : En 1986, à la convention de la BD à Paris, les visiteurs ont remarqué les magnifiques objets en 3D représentant BLAKE ET MORTIMER et l'AVION SX1. Depuis vous n'avez pas récidivé. Pourquoi ?

G. Ziller : Disons qu'à chacun son métier ! La réalisation des objets 3D suppose un nombre important de postes (sculpture, prototype, moulage, peinture, conditionnement, transport, etc.), donc une charge financière lourde, un coût de revient élevé. Je me suis d'autre part très vite confronté au prix de revient public et à celui de la rentabilité effective d'une telle opération. Autant dire qu'une telle réalisation relève plus d'une opération de prestige que d'une opération éditoriale classique. Ces deux réalisations nous ont satisfaites par le rendu même des objets réalisés mais je préfère désormais me réserver à des domaines que je maîtrise pleinement. Mon principal intérêt reste le travail des maquettes, la réalisation des images, mon métier de graphiste.

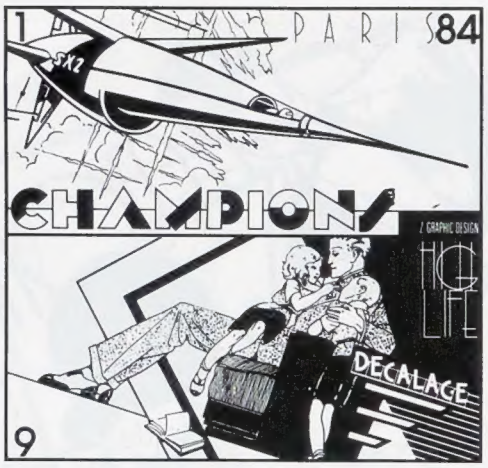
Sapristi : Vous pensez qu'il y a trop de choses présentées sur le marché aujourd'hui ? Et un peu n'importe comment ?

G. Ziller : L'abondance des choses présentées n'est pas un problème en soi : le plus dur c'est le choix !

Sapristi : Beaucoup d'éditeurs de volumes (métal peint ou résine) vendent chers des figurines ou statuettes dont le tirage jamais avoué n'est bien sûr pas limité. Cette pratique est un peu malhonnête vis-à-vis de l'acheteur qui est quelque part aussi collectionneur.

G. Ziller : Comme je l'ai dit précédemment, la réalisation 3D est compliquée et lourde à supporter. Les prix de vente, compte tenu des charges inhérentes à chacun des postes et des marges respectives, ne m'étonnent guère. Je connais trop

CTOR'S



peu le problème des pratiques de tirage de ces éditeurs pour y apporter mon commentaire.

Sapristi : Yves Rasquain de la librairie ALBUM de Paris pense que le marché des produits dérivés arrive à saturation et que l'on va vers un effondrement dans 3 ou 4 ans (in « Toute la BD 1992 » éd. Dargaud). Pensez-vous que cela soit valable pour l'image ?

G. Ziller : En qualité de détaillant et en rapport direct avec le circuit des amateurs, Monsieur Rasquain a sans doute de bonnes raisons pour étayer un tel point de vue. Il n'y a rien de plus versatile que le goût du public, mais je pense qu'il y a toujours place pour les éditeurs qui se posent de réelles questions, qui suivent une ligne directrice et qui cherchent dans leurs parutions à servir l'auteur. De nombreuses sociétés sont en fait apparues ces dernières années et ont cherché un profit immédiat dans des réalisations qui manquaient bien souvent de qualité. Cette profusion d'éditions a sans doute nui au marché des produits dérivés et a semé une confusion regrettable. Néanmoins, je persiste peut-être naïvement d'ailleurs, à croire que le tri finit toujours par arriver et à servir ceux qui font leur travail avec passion.

Sapristi : Avec ces 12 années de recul, si vous deviez faire un bilan, faire le point sur l'édition de sérigraphies. Quel serait-il ?

G. Ziller : Ces 12 années ont été sources de multiples rencontres, de parutions qui sont le fruit de réelles envies. Même si les choix de certaines éditions ont eu parfois un résultat moins satisfaisant du strict point de vue de l'éditeur ou nous ont posé des problèmes imprévus. Un point de vue global nous porterait surtout à constater que nous avons réussi à conserver la confiance des auteurs du tout début **(Jacobs, Franquin, Martin, Schuiten, Ever Meulen)** ce qui pour nous est le plus important. Cette fidélité nous a permis d'envisager les choses sur une longueur de temps et d'opérer un réel travail de fond. L'évolution de notre société se fait d'elle même, par la force des choses et de l'environnement général. Notre politique tient avant tout dans la résolution d'aborder chaque problématique l'une après l'autre sans tirer « de plans sur la comète ». Le public qui il y a encore 12 ans ignorait bien souvent le terme même de « sérigraphie » a beaucoup évolué et se montre de plus en plus critique. C'est un bien car notre travail passé à la loupe nous oblige, et c'est tant mieux, à nous montrer très vigilants et très exigeants quant au choix des images, de leur adaptation et de leur impression.

Sapristi : Vos projets ? L'avenir du PARA-BD ?

G. Ziller : Nos projets sont multiples mais ce n'est pas dans ma nature de dévoiler des rêves à la réalisation encore hypothétique. Je peux quand même vous dire que je travaille beaucoup sur la collection « DOSSIER D'ARCHIVES », que je réfléchie à de nouvelles collections. L'avenir du PARA-BD ne fait pas partie de mes préoccupations même si je reste attentif à ce qui se réalise autour.

Sapristi : Autre précision importante, la diffusion de toute la production ARCHIVES. Quelles sont les difficultés rencontrées ? La situation aujourd'hui ?

G. Ziller : Vaste problème. Après avoir quelque temps diffusé nous même notre production nous avons été confrontés à un problème de saturation : soit il fallait développer et agrandir notre structure, soit opter pour la solution du choix de distributeurs. C'est finalement cette seconde solution qui l'a emportée car nous voulions résolument nous réserver aux problèmes directement liés à l'édition et nous éviter de nous prendre la tête et de nous disperser dans les méandres de la distribution. A ce jour, nous avons donc un distributeur par pays où nous commercialisons nos images et ce sont eux qui présentent et vendent nos productions (voir liste ci-dessous). Néanmoins, même si nous n'occupons plus nous même le terrain, nous restons très attentifs à leurs observations et surtout nous contrôlons la manière dont ils présentent nos produits, ceci en fabriquant et en finançant les catalogues dont chaque distributeur est largement doté. Nous souhaitons par la distribution de ces catalogues permettre aux libraires et aux divers détaillants de pouvoir choisir dans les meilleures conditions et même de proposer par ce biais à leur clientèle les images que nous éditons. La distribution reste un problème quand elle est envisagée comme une charge supplémentaire qui influe sur le prix de vente public mais est absolument inévitable si nous désirons satisfaire une clientèle souvent dispersée. Je dois dire que ces dernières années, nos distributeurs ont largement agrandi le panel des sociétés qu'ils représentent et l'on a pu voir certaines structures s'associer pour partager leurs charges et leurs représentants. Je pense que cela était indispensable car de plus en plus il s'avère nécessaire de diversifier et de multiplier les points de vente.

Sapristi : Quelles sont les réalisations qu'il est possible d'acheter en direct ?

G. Ziller : Pour des motifs que vous pouvez sans doute aisément comprendre, nous ne pouvons nous présenter vis-à-vis de nos distributeurs et détaillants comme des concurrents potentiels. Nous ne pouvons leur demander de « travailler » nos produits si par ailleurs nous acceptons de vendre en direct nos productions (donc forcément à un tarif préférentiel). C'est pourquoi nous refusons toute sollicitation et demande directe. En cas d'appel ou de courrier dans ce sens, nous orientons d'office les clients vers les distributeurs qui eux-même les réorientent vers les détaillants les plus proches géographiquement ou les plus à même de les satisfaire. C'est pourquoi d'ailleurs nous n'avions pas commercialisé nos éditions 3D en direct, alors que compte-tenu du tirage nous aurions pu opter très facilement pour une souscription et une distribution directe. Nous savons que cet état de fait n'est pas toujours très bien ressenti par la clientèle, mais je pense qu'elle doit comprendre que nous ne pouvons logiquement pas « doubler » un maillon de chaîne indispensable.

Entretien avec
Jean-Paul Pécréaux
en avril 1993

D.N.F.

DERNIERES NOUVELLES DU FRONT

A. BEYRAND
M. IARMACOVAI
A.H. LE CLERC
A. LEDOUX
O. MALTRET
O. PETIT
STEPHAN
J.-P. SUREST

▪ UN CANARD ENCHAÎNÉ OU : POURQUOI LE DONALDISME N'EXISTE-T-IL PAS EN FRANCE ?

Sans doute vous, amateur de la bande dessinée, connaissez bien ce canard vêtu d'un costume de marin, cette volaille appartenante au royaume de Walt Disney qui s'appelle Donald Duck. Peut-être vous le voyez de temps à autre aux kiosques ou dans les rayons de magazines dans les super-marchés ; et peut-être vous vous souvenez comme, quand vous étiez jeune, vous aimiez cet oiseau sanguin et sa famille, le roublard misanthrope Picsou, les trois neveux rusés ou l'éternelle fiancée Daisy. Mais très probablement vous avez laissé derrière vous, lorsque vous êtes passé à la BD plus (ou moins) « adulte », ce canard aimable et méchant, dorénavant relégué aux collections des jeunes. Probablement vous pensez : « Un membre important de la famille BD, bien sûr ; mais pour les adultes ? ! »

Or, si vous vous reconnaissez dans cette description, ne vous en étonnez pas ; vous n'y êtes pas seul. Au contraire – il paraît que pour les enthousiastes français de la BD le petit Monsieur Duck joue un rôle très, très négligeable. Et moi, je me demande, pourquoi. Pourquoi ?!

Pourquoi est-ce que dans la nation la plus mordue de la BD Donald Duck, une des figures de proue de la BD américaine, occupe un rang tellement insignifiant, inférieur même aux séries américaines de super-héros ? Pourquoi est-ce que dans les rayons de BD des grandes librairies – source d'étonnement, voire de stupéfaction pour chacun venant de l'étranger – que dans ces rayons avec ses milliers et milliers de bandes dessinées, l'on ne trouve aucun petit volume avec les aventures de la famille Duck ? Pourquoi est-ce qu'aux Pays-Bas, en Allemagne, en Scandinavie, aux Etats-Unis, en Italie, en Grèce et ailleurs on trouve un grand nombre d'enthousiastes endurcis – et adultes ! et sérieux ! – de cette famille et son monde – mais non en France ? Autrement dit : Pourquoi cette absence quasi-totale de donaldisme en France ?

Il y a, je crois, quelques réponses, quelques explications de ce phénomène frappant. Tout d'abord, bien sûr, la France elle-même a beaucoup à offrir dans le domaine de la BD – peut-être plus qu'aucun autre pays. Avec Tintin, Astérix, Lucky Luke, Spirou et... et... et la gamme de la BD humoristique destinée au grand public laisse, en fait, peu à désirer. Mais pourtant, qui a jamais assez ri ?!

Ce qui me semble plus important, cependant, c'est le manque de soin de la part des éditeurs qui s'occupent de l'univers de la famille Duck et son habitat. Peu étonnant que les lecteurs de la BD en France, accoutumés à un standard admirable d'albums de haute qualité, aient peu envie de se mettre au « Journal de Mickey » ou au « Picsou Magazine » avec leur mise en page débraillée, leur publicité et leurs articles et photos falots. Une présentation peu appétissante, cela ; c'est vrai – pour les enfants ainsi que pour les adultes, d'ailleurs.

Mais reste encore une raison, et la raison la plus importante, pour laquelle, à mon avis, la France a encore à découvrir le donaldisme. J'affirme que même si l'on publiait les épisodes Duck du « Journal de Mickey » avec soin et dans le même format que les grandes séries françaises, vous ne connaisseriez pas encore – à quelques exceptions près – le vrai Monsieur Duck ! Pourquoi ça, vous demandez ? Je m'explique : Parce que, hélas ! la majorité écrasante des épisodes publiées en France n'est que de mauvaises imitations des véritables histoires ; parce que la plupart de ce qu'on offre à nos enfants n'est qu'une copie sans valeur – dessinée sans soin, mal écrite – des grandes aventures Duck des années quarante, cinquante et soixante.

1934

1969

Pour mieux comprendre cette proposition, il faut à ce point introduire le nom du plus grand artiste dans le royaume des canards, le père de Picsou, de Gontran Bonheur, Géo Trouvetou, des Frères Rapetou et d'autres caractères appartenants à l'univers Duck ; il faut introduire le nom de **Carl Barks**, le « Duck man ». Artiste principal des épisodes dessinées (les films, c'est autre chose !) pour les comic books de l'époque (1), Carl Barks fut, entre 1942 et 1966, l'auteur d'environ 6000 pages d'épisodes Duck, d'un volume de une à trente-trois pages. Comme tout bon livre destiné à la jeunesse, les aventures écrites par Monsieur Barks, aujourd'hui âgé de 92 ans, se situent à plusieurs niveaux : comédie et slapstick pour les jeunes ; allusions contemporaines et littéraires pour les adultes ; descriptions exactes des rapports entre parents et enfants, favorisés et démunis, heureux et malheureux, puissants et faibles. L'humour, la tendresse, la sagesse, bref la connaissance des hommes (ou canards) et de la condition humaine dans ces épisodes restent inégalés. C'est dans l'imagination de Carl Barks (réponse américaine à Karl Marx ?) avec son humour à la Dickens, son scepticisme caustique à la Mark Twain qu'on trouve le vrai Donald Duck – un esprit irréductible, héros prolétaire, beauf, « underdog », caboche et parent affectueux à la fois ; un Donald Duck qui vous fera rire ou pleurer, réfléchir ou hocher la tête, et parfois exulter.

Mesdames et Messieurs : Oubliez la marée de mauvaises copies de provenance américaine ou européenne (italienne, danoise et hollandaise surtout) qui, tout en tirant du répertoire créé par le maître lui-même, a défiguré la vrai nature de Donald Duck ! Tournez aux formidables éditions des épisodes authentiques qu'on trouve aux Etats-Unis, en Hollande ou en Allemagne (2), et découvrez l'original ! Le profit sera le vôtre ! Et vous, Messieurs les éditeurs : Soyez courageux et publiez, en bonne et due forme, des éditions francophones des épisodes classiques dont Carl Barks est l'auteur ! (Là aussi, le profit sera le vôtre...) Français, Françaises : N'hésitez pas à vous mettre à la découverte de cette icône de la civilisation américaine ; ne vous déprivez plus de la connaissance de ce personnage inimitable et déchaînez...

... le plus grand canard du monde !

H.R. KULTZ

---

(1) Notamment dans Walt Disney's Comics & Stories, Donald Duck et Uncle Scrooge parus entre 1943 et 1966.

(2) Aux Etats-Unis, la formidable édition Carl Barks Library in Color par Gladstone Publishing ; en Allemagne la même série traduite en allemand et d'autres séries d'albums publiées par Ehapa. Prenez note aussi de la très belle édition française d'environ 300 pages par Barks, parue chez Zenda en deux volumes en 1989/90, qui, malgré quelques fautes d'orthographies et de traduction, aurait mérité un plus grand succès en France.

CATALOGUE

PORTFOLIO
– « L'EVENEMENT DU JEUDIS », portfolio tiré à 500 ex. n/s contenant 14 planches sérigraphiées 8 passages couleur : 1150 F.
– « HISTOIRE d'X », portfolio interdit aux mineurs de moins de 18 ans, c'est tout dire, contenant 20 dessins inédits N & B et tiré à 500 ex. n/s : 690 F.

LIVRE OFFSET
– « MOCKBA » : 84 pages reliure toilée main pour ce petit carnet de voyage à Moscou. Tirage 1500 ex. n/s. : 380 F.

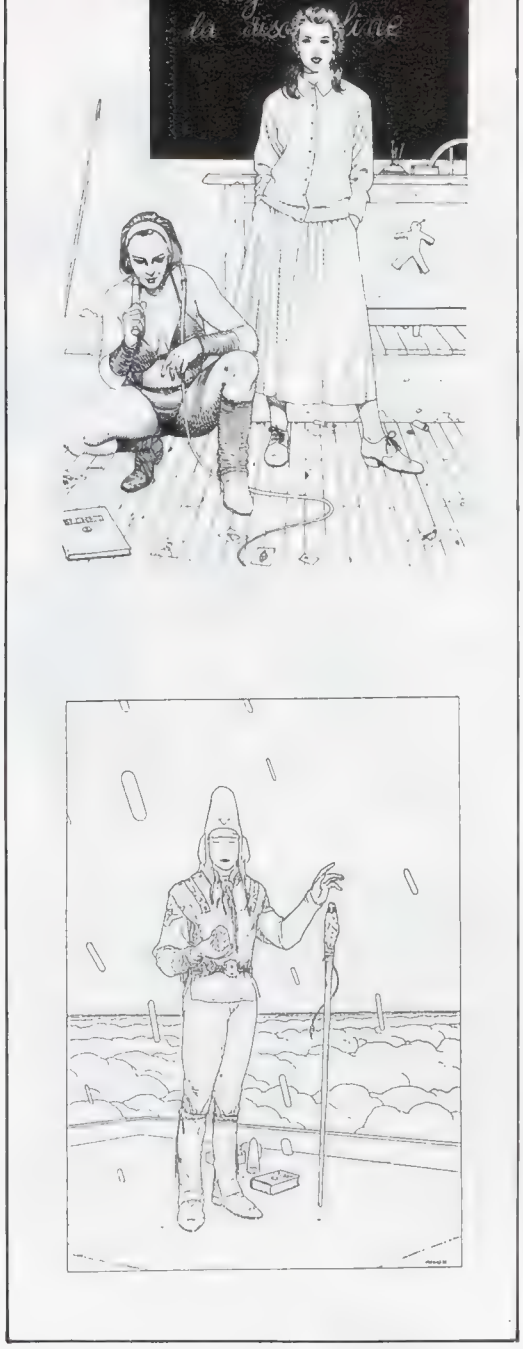
SERIGRAPHIES
– ROSE BIRD : 350 ex. n/s. 9 passages couleur – 750 F.
– STARWATCHER 5 : 350 ex. n/s. 12 passages couleur – 800 F.
– SFX : 150 ex. n/s. 23 passages couleur – 690 F.
– NEZ CASSE : 180 ex. n/s. 8 passages couleur – 850 F.

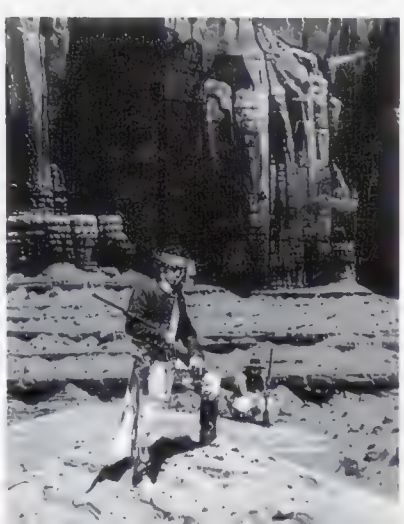
TIRAGES OFFSET QUADRI
– STARWATCHER 2 : 220 F.
– STARWATCHER 3 : 220 F.
– CARNAVAL DE VENISE : 220 F.

LITHOGRAPHIE
– Superbe lithographie représentant Arzack tirée à 150 ex. : 1500 F.

« STARDOM GALLERY » n'est pas, comme son nom l'indique, qu'une simple galerie d'expositions de planches originales des Maîtres de la Bande Dessinée. C'est également une maison d'édition dirigée par **Claudine Giraud** et **F. Bruneau** qui réalise de superbes images (sérigraphies, lithos, etc.) et des ouvrages de luxe (portfolios, carnets, etc.), des objets originaux (tampons, statuette peinte à la main, broches, etc.). Le point commun de toutes ces réalisations : **Giraud/Moebius**, bien entendu.

Côté expos, la galerie prévoit de recevoir en septembre une expo sur le peintre Edward HOPPER avec de grands noms : **Tardi, Moebius, Bilal, Juillard, Varenne, Mattoti** pour ne citer que les plus connus. Côté images encore et toujours **Moebius**, mais aussi **Tardi, Bilal** et un projet commun entre **Moebius, Franquin** et **Giger** mais chuttt... Il est encore trop tôt pour en parler mais c'est en bonne voie. Pour plus de renseignements ou pour commander une ou plusieurs des images, appelez vite le 16.1.43.56.60.89 ou écrivez à **« STARDOM GALLERY », 2 rue Voltaire, 75011 Paris**.





ECHOS COTIERS

1

▪ Les ventes aux enchères sont maintenant bien ancrées dans les habitudes des amateurs de BD anciennes et de dessins originaux. Ainsi, depuis notre précédent numéro, 3 ventes ont eu lieu. Si les deux premières (l'une à Drouot à Paris le 4 avril, l'autre à Laval le 14 mars à l'occasion de son 2e festival BD) étaient « généralistes », la dernière était entièrement consacrée à HERGE (TINTINOMANIA II, le 7 juin à Drouot). Par rapport à la première TINTINOMANIA on a pu constater que si la vague de folie s'est un peu apaisée (les acheteurs sont devenus plus sélectifs), les beaux lots trouvent toujours preneur. A signaler notamment la présence de beaucoup de très beaux albums et de quelques dessins intéressants. Le clou de la vente fut le dessin original pour les pages de garde bleues foncées, enlevé pour 400 000 F par Stéphane STEEMAN, le président de l'Association des Amis de Hergé (Association avec laquelle la Fondation HERGE, plus fidèle que jamais à son image, a réussi à se facher !...).
Deux points noirs demeurent : la salle décidément trop petite (il fallait arriver plus d'une heure avant l'ouverture pour espérer s'assoir !) et le trop grand nombre de lots qui occasionne de sérieuses baisses de régime dans la vente. Détails qui seront sûrement améliorés pour TINTINOMANIA III, déjà en projet, et qui portera principalement sur les affiches, la philatélie et les objets. Si vous désirez proposer des lots (à cette vente ou à une autre) entrez en contact avec le libraire/expert Roland BURET, 6, passage Verdeau, 75099 PARIS.

▪ Tonnerre de Brest ! Deux jeunes gens viennent de se lancer dans un tour du Monde de dix-huit mois sur les traces du célèbre reporter TINTIN.
Leur « Tintinéraire » de 180.000 kms les emmenera de Glasgow à Mexico en passant par la lune (enfin, par le Cap Canaveral !) à la recherche des personnages et des paysages rencontrés par TINTIN dans les 23 albums...
Ah oui, nos deux DUPOND T. ont 24 ans et s'appellent J.F. de Selve et L. Crinier.

2

▪ Concocté avec minutie par **Agnès Deyzieux** et **Philippe Marcel**, bibliothécaires à la Ville de Paris, « Le Cas des Cases » est surtout un guide pratique qui permet d'aborder facilement la bande dessinée et est destiné aux bibliothécaires, documentalistes, enseignants et à toute personne intervenant comme médiateur du livre. Pour l'obtenir, vous pouvez le commander pour 60 F à l'association **Bulle en Tête, 9, rue Claude Tillier - 75004 Paris**.

▪ Le chroniqueur de TÉLÉRAMA ALAIN RÉMOND a décidé de publier, une compilation de ses remarques hebdomadaires (et avisées !) de téléspectateur. Et il a chargé Robert et Raymonde Bidochon (et leur chien Kador) d'illustrer son propos... jubilatoire. (Les mémoires de mon œil, édition du Seuil).

▪ Les Pieds Nickelés à l'école ! En effet, après avoir donné son nom à une rue (en 1981), la ville de SEES (dans l'Orne) a appelé son école primaire **Louis Forton**, afin de mieux rendre hommage encore à cet enfant du pays devenu célèbre en créant notamment Les Pieds Nickelés et Bibi Fricotin.

▪ Le lundi 12 avril 1993, dans le cadre de son émission quotidienne RENCONTRE (19 h 00-19 h 30), ARTE a fait interviewer **Philippe Geluck**, créateur du CHAT, par la pétulante chanteuse MAURANE. Et le 22 juin, c'est Matthias SCHULTEISS qui rencontrait Rüddiger NEHBERG, spécialiste des problèmes de survie.

▪ L'EQUIPE MAGAZINE, où s'exprime chaque semaine l'excellent LEFRED-THOURON, a consacré un article à **Franck Margerin** et au MICKSON CLUB FC (le club où tout dessinateur de BD doit faire ses classes footballistiques !...) dans son numéro du samedi 17 avril 1993.

FESTIVALS AND C°

▪ La promotion du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand a été confiée à **Cabanes**. Au programme : l'affiche bien sûr, mais aussi un petit montage à partir de cette affiche pour Canal + partenaire de ce festival.

3

▪ Carton d'invitation pour l'exposition « Presque tout TARDI » organisée par les classes de 4e et 6e du Collège St-Jean de Dieu de Paris réalisé par **Tardi. (Collège St Jean de Dieu, 223, rue Lecourbe - 75015 Paris)**.

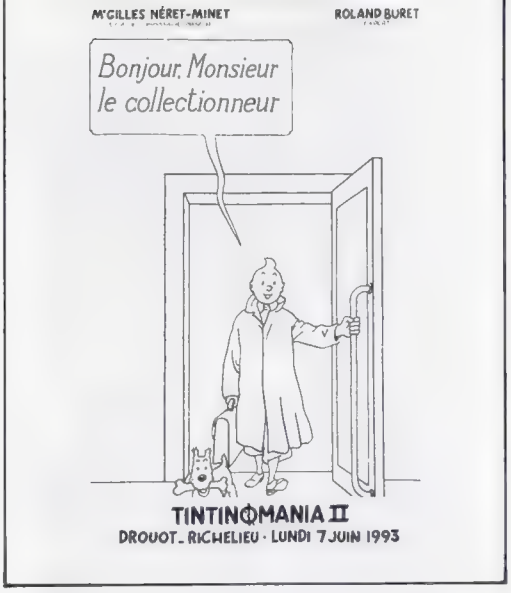
4

▪ Le 27 mars 1993 a eu lieu à l'E.S.C.P. (79, avenue de la République, 75011 PARIS) le 5e festival de BD des Grandes Ecoles, avec pour thème : la ville. Au programme : expo de planches originales, création de BD en direct, conférence avec **Moebius, Jodorowsky** et **Boucq** et même projection de dessins animés japonais en V.O. ! Et bien sûr des dédicaces (**Cabanes, Déthorey, Pleyers,** etc.). A signaler la très belle affiche, signée **Rossi**.

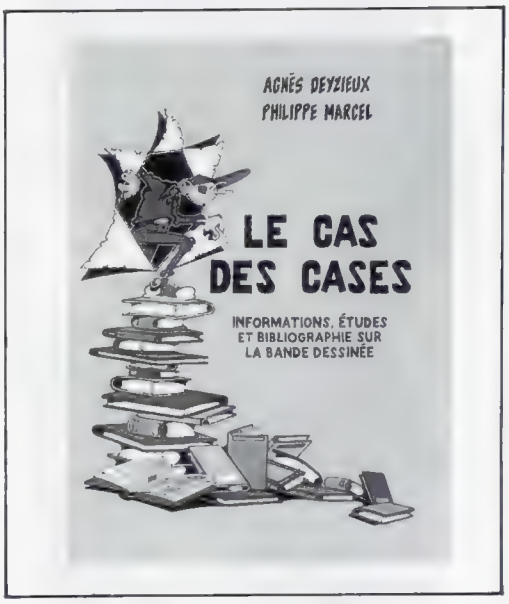
VU DANS LA PRESSE

5

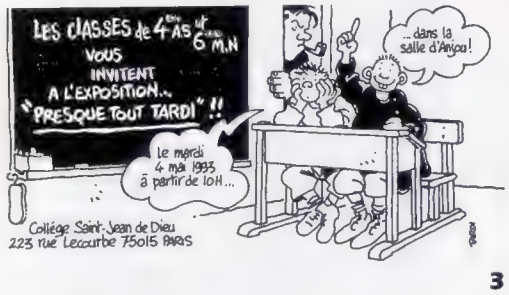
▪ Canal + a fait appel à **Dupuy/ Berberian** pour illustrer les différents problèmes rencontrés dans la réception des émissions de télévision. Cela a déjà donné lieu à 2 planches inédites très sympas (mettant en scène Monsieur JEAN et ses amis) dans les magazines mensuels des abonnés de juin et juillet. Pourvu que ça dure !



1



2


LES CLASSES de 4ème AS et 6ème M.N VOUS INVITENT A L'EXPOSITION... "PRESQUE TOUT TARDI" !!
Le mardi 4 mai 1993 à partir de 10H...
... dans la salle d'Anjou !
Collège Saint-Jean de Dieu 223 rue Lecourbe 75015 PARIS

3

4

6

▪ Couverture TINTIN du nouvel Obs n° 1478 du 4 mars 1993 pour célébrer le 10e anniversaire de la mort d'**Hergé**. Ou l'on s'aperçoit que le petit reporter a encore de bien belles heures devant lui.

LES ZINES LÉSINENT

7

▪ **Hop n° 56 :** Toujours aussi copieux, aussi dense, HOP est très certainement devenu, au fil des années, la référence du collectionneur en matière de BD ancienne et récente, tant par ses dossiers mais aussi par ses critiques, sa mine d'or d'informations. Au sommaire de ce numéro, une interview de **William Vance** réalisée par G. RATIER. Tous les inconditionnels de XIII ou de Bruno Brazil ne pourront pas passer à côté de ce numéro. 30 F + port à : **HOP - Louis Cance - 56, bd Lintilhac - 15000 Aurillac.**

▪ **Miguel Angel Prado, auteur de BD européenne**

Bulles Dingues vient de publier un petit livre sur un jeune auteur de BD des éditions Humanoïdes Associés, Casterman et Albin Michel. Ils se sont mis à cinq pour réaliser cet ouvrage, Guy Abel, Jean-François Douvry, Michel Jans, Joachim Kaps et Agustin Fernandez Paz. Interviews, analyses, bibliographie se succèdent pour faire le tour d'une œuvre neuve mais déjà multiforme et riche. Deux conclusions s'imposent.

Mechelanxo Prado est un auteur d'abord européen et galicien (province de la Galice !) avant d'être espagnol. Son succès est plus grand en France qu'en sa nation. Ce n'est pas la première fois qu'un auteur assoit son succès sur l'Europe, il y eut **Crepax** et **Buzzeli**, mais il faut souligner qu'avant d'obtenir ce succès, les débuts de l'auteur furent déjà plus européens qu'espagnols. A côté d'une BD plus populaire et nationale, il existe donc un public européen qui fait vivre des BD d'auteurs, et c'est un constat encourageant.

Contrairement à Crepax ou Buzzeli que nous citions, Prado ne s'enferme pas dans un style. Après la science-fiction de « Demain les dauphins » et « Stratos », après la satire de « Chienne de vie », la dérision de « Manuel Montanos », voici l'expressivité lumineuse de « Traits de Craie » et bientôt des récits érotiques. Passionnant !

Il manque une information à cet ouvrage : la date de naissance de Prado. Ses BD sont universelles et sans âge, lui aussi ?

(Prado, une monographie – 50 F – Mosquito – 18, rue de Champaviotte – 38120 Saint-Egrève)

Alain BEYRAND

8

▪ **LE PETIT BULLAIRE N° 6 :** Nouvelle formule pour ce dernier numéro qui devrait séduire les documentalistes et bibliothécaires soucieux de mieux sélectionner les parutions BD, les ouvrages critiques et les fanzines. Abonnement pour 3 numéros : 100 F, à **CRDP de Poitiers, 6, rue Ste Catherine - 86034 POITIERS Cédex**.

9

▪ **Rêve en bulles n° 5 :** Sous titré « le Zine et l'Info », ce zine belge est en passe de devenir l'un des meilleurs fanzines du moment avec un cahier central de 24 pages bourrées d'informations BD. Au sommaire de ce numéro : **Alex Séverin** et **Jan Bosschaert, Boucq, Saive, Will**. 18 FF à : **« Rêve en bulles » - 13, allée de la Fragne - 1400 Nivelles - Belgique.**

PASSAGE EN REVUES

10

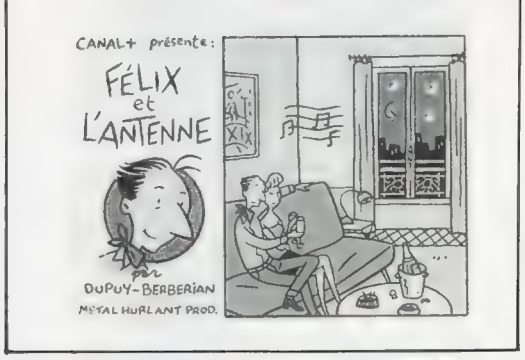
▪ Si malheureusement nous assistons d'année en année au déclin de la presse BD française (les derniers touchés étant **« Hello BD »** et **« Vécu »**, de l'autre côté de la frontière nous nous réjouissons de la floraison de revues allemandes de grande qualité.
« RRAAH ! » interviewe **Art Spiegelman**, **« Comic Info »** réalise un dossier **Bilal** et **Mattoti**, et **« Reedition »** nous offre une interview d'**Art Spiegelman** et un dossier sur le pape des Schtroumpfs : **Peyo**. Inutile de vous dire qu'elle nous font baver d'envie et on peut se demander si un jour prochain nous n'assisterons pas à l'événement de la presse BD que nous attendons tous : la naissance d'une grande revue BD européenne.
Pour tout renseignement :
– « RAAAH Magazin » : Eppendorfer Weg 67. D. Hamburg 20. Allemagne.
– « Comic Info » : ComicPress Verlag, Holzäckerstrasse 32 - D. 8551 Wimmelbach - Allemagne.
– « Reedition » : Ed. Alfons, Luruper Weg 23 - D. Hamburg 20 - Allemagne.

DU COTÉ DES LIBRAIRES

11

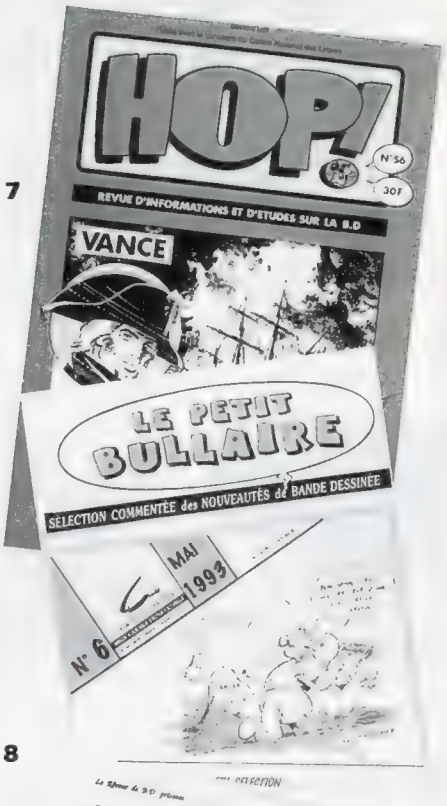
▪ TY BULLE de Rennes et LE TEMPS DE VIVRE de Nantes ont créé une association de libraires B.D.
Ils ont édité une série de tirage offset, à la cadence d'un dessin par mois, à partir de septembre, un seul dessin sera édité tous les deux mois (C18×30, quadri).
A ce jour 7 dessins sont parus, signés :
1. **P. Makyo** (épuisé)
2. **Rollin + Chaynaud**
3. **Michel Plessix**
4. **Gilles Chaillet**
5. **Andreas**
6. **Lax**
7. **Kraehn**

Si des libraires veulent rejoindre l'association s'adresser à la librairie TY BULLE de Rennes.



5

6



7 8

9

DIVERS ET D'ÉTÉ

▪ **Gotlib** à l'honneur depuis la sortie de son autobiographie « **Gotlib** existe... je l'ai rencontré ». Il a notamment été l'invité principal de Bernard RAPP dans son émission JAMAIS SANS MON LIVRE, le dimanche 18 avril 1993 à 18 h sur France 3, et de Philippe GILDAS dans NULLE PART AILLEURS sur Canal +, le mercredi 16 juin à 19 h 20.

▪ **LE JOURNAL DU COLLECTIONNEUR** annonce pour son numéro du mois d'octobre 1993 un souvenir philatélique inédit réalisé par **Walthéry** distribué uniquement aux abonnés du journal. De plus, dans le cadre des préventes du timbre Natacha, 1000 exemplaires de ce journal seront numérotés les 16 et 17 octobre pendant le salon de la BD de Liège. Contact : **Léon LORAND, rue de Coquelet, 145 - B - NAMUR - BELGIQUE.**

▪ **LE GRAND 20e** aura probablement été l'un des événements majeurs du 20e Salon International de la BD d'Angoulême. Grâce au talent du journaliste **Hervé Cannet**, cette rétrospective des 20 ans du Salon est passionnante et pleine de vitalité. 244 pages, plus de 700 reproductions, des interviews, des carnets de bord annuels concoctés par **Gilles Ratier** (l'ex-rédacteur du fanzine Dommage), les prix, les gloires, les ratages sans oublier les dessous financiers avec l'affaire BOUCHERON, etc. Et en plus le tout sous une présentation quasi-luxueuse, format 25 × 34 pour un prix de vente défiant toute concurrence : 93,20 F (93 pour l'année et 20 pour 20e anniversaire, c'est original tout ça ! Rendez-vous en 2003 pour le 30e anniversaire à 3,20 F ?).

▪ Les Editions **HELYODE** annoncent pour la rentrée une salve d'albums dont nous vous livrons aujourd'hui quelques titres :
– « LE COBRA » de **Jacques Martin** et **Pleyers** (suite des aventures de Kéos).
– « LES ETRES DE LUMIERE » T.2 de **Pleyers**.
– « PERLIN & PINPIN » que **Savard** fait revivre.
– « CHRISTOPHE COLOMB, LA TRAHISON » de **Jije** et **Lorg**.
– « LES BOREALES », 3e volume de la saga « Tropique des Etoiles » de **Chris Lamquet**.

▪ Quelques chiffres très intéressants suite au sondage IPSOS réalisé à la veille

du Salon d'Angoulême 93.
– 51 % des français interrogés aiment lire de la B.D.
– Le dernier album de B.D. lu est un TINTIN pour 16 % et un ASTERIX pour 15 %.
– 28 % trouvent que la B.D. devrait jouer un rôle éducatif, pédagogique, instructif.
– 71 % des moins de 35 ans aiment lire de la B.D.
– 44 % des dames empruntent les albums à leur mec.
Autres chiffres selon SOFRES (fin 1992) sur la popularité des personnages :
– 55 % ASTERIX
– 47 % MICKEY
– 45 % TINTIN
– 35 % LUCKY LUKE
– 26 % DONALD
– 18 % LAGAFFE

12

▪ La librairie SUPER-HEROS a 10 ans ! Et pour fêter l'événement, elle a demandé à tous les auteurs ayant exposé dans ses murs depuis 1983 **(Moebius, Juillard, Benoit,...)** d'illustrer leur vision de la librairie par un dessin original. Le tout donnant lieu à... une exposition fort sympathique. Que les malchanceux qui ne peuvent se déplacer jusqu'à la boutique se dépêche d'entrer en contact avec elle : un petit bouquin reprend ces dessins (sous une superbe couverture de **Tardi**) accompagnés par un jeu de portraits croisés entre les auteurs (**Tardi** par **Moebius**, etc.). Attention ! Tirage limité à 500 exemplaires... (Librairie SUPER-HEROS, 175, rue Saint-Martin, 75003 PARIS. Tél. : 42 74 34 74).

13

▪ En avant la musique avec **Swarte** à travers les 10 illustrations des pochettes CD de la collection Life Style. Il s'agit de musique dite classique et cela ne vaut pas le coup de s'en priver (72 F chez tous les disquaires).

14

▪ L'AMOUR DES LIVRES est un journal où les libraires font partager leur coups de cœur. Le dernier numéro est entièrement consacré à la BD et, sous une couverture originale de **Juillard**, ce sont plus de 150 bouquins qui sont chroniqués sans préférence d'éditeur. Agréable et utile. (L'AMOUR DES LIVRES, 20, rue de Varize, 75016 PARIS).

HUMEURS

15

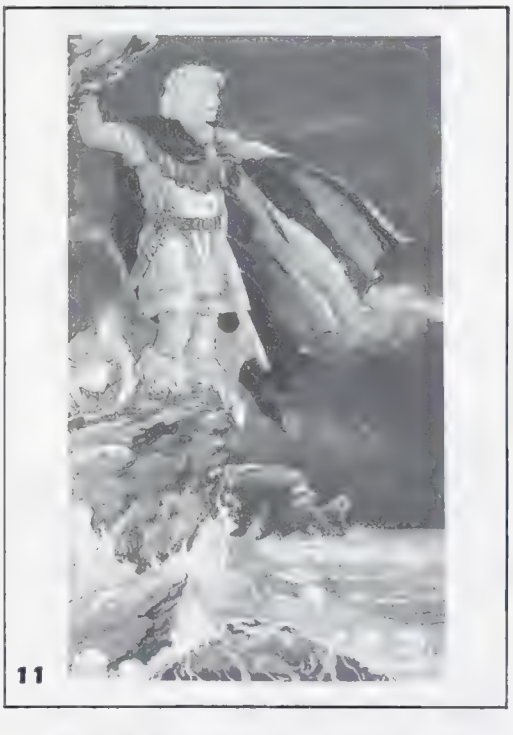
▪ DU ROLE DE LA CRITIQUE

Il ne faut pas négliger la critique. Celle-ci est indispensable. D'abord pour le lecteur qui noyé dans l'abondance actuelle de la production peut être dirigé vers tel ou tel album. Pour l'auteur ensuite, quoiqu'il en dise, qui peut avoir ainsi une perception de son œuvre. Et enfin la BD elle-même qui peut ainsi identifier les nouvelles tendances et éviter certains écueils.
Pourtant en matière de BD plusieurs reproches sont à faire quant à la critique. D'abord celle-ci est désorganisée. On la trouve partout et surtout nulle part, c'est-à-dire d'une manière insuffisante dans les autres médias que la BD : TV, presse, hebdos, radios. De plus dans la presse spécialisée BD, elle est trop souvent négative. Sans remonter aux Cahiers de la BD avant-dernière formule qui distillait ce genre on s'aperçoit que celui-ci résiste dans certains organes.
Ainsi j'ai été surpris de lire dans « Toute la BD 92 » (chez Dargaud, ouvrage indispensable au demeurant) sous la plume de **Philippe Marion** pour Froid Equateur de **Bilal** : « Pour entrer vraiment dans ce volume étrange il faut accepter de se salir les yeux », ou encore sous celle d'**Alain Dartevelle** pour le 2e tome de Névé de **Lepage** et **Die-ter** : « Cette aventure au soleil serait plus réussie... si **Lepage** ne systématisait pas une syntaxe visuelle désormais vieillotte... ». On pourrait multiplier les exemples. Bien entendu chacun est libre de son opinion, mais alors pourquoi ces critiques ont elles été publiées dans la chronique « Coups de Cœur » ?
A force de lire des critiques négatives, même de BD réputées de bonne qualité, le lecteur peut se demander à quoi cela sert de lire de la BD s'il n'y en a aucune intéressante. Le critique doit aussi donner envie de lire de la BD.

▪ LA MODE DES INTEGRALES

Depuis quelques mois, les éditeurs se mettent à publier les intégrales de certaines BD. Citons par exemple chez Dargau l'intégrale de Barbe-Rouge d'**Hubinon** et **Charlier**, la Trilogie anglaise de **Floc'h** et **Rivière**, ou encore chez Glénat « La Balade au bout du Monde » de **Vicomte** et **Makyo**.
En fait le phénomène n'est pas nouveau. Déjà, il y a quelques années Dargaud s'était lancé dans la collection Omnibus. Il faudrait aussi parler des réalisations chez Rombaldi sans oublier les recueils de Lucky Luke ou de Buck Danny chez Dupuis. Mais les réussites de ces collections semblaient diverses. Pourtant pour le lecteur, l'intégrale a beaucoup d'avantages. Cela coûte moins cher que d'acheter les albums correspondants, c'est une économie de poids et de place dans une bibliothèque qui commence à être très chargée. C'est aussi l'occasion de publication de documents inédits. C'est enfin la sensation d'avoir un pavé de lecture dans les mains ce qui n'est pas si désagréable.
En fait, la BD actuelle se cherche de nouveaux formats. Dans « Toute la BD92 » Fabrice GIGER estime que dans 15-20 ans « les auteurs de qualité pourront pleinement s'exprimer dans des BD couleurs de 200 p. vendues à un prix accessible au grand public ».
Cette situation ne parait pas réaliste. Pour faire un album de qualité avec autant de planches, il faut à son auteur au moins deux ans de travail. Quel éditeur sera prêt à investir dans un travail aussi long à un époque où même dans l'édition le but est de raccourcir le cycle de production ?
Pourtant de l'autre côté les auteurs ont besoin de s'exprimer sur une certaine distance. On le voit avec les romans BD d' (A suivre) qui ont d'ailleurs diminué en pages. On le voit aussi avec les cycles d'histoires publiés chez Glénat. Bourgeon, ici encore a montré la voie : réaliser un cycle d'histoires formant un

10


11

12

tout, publié dans un premier temps en albums successifs puis finalement dans un pack complet : notre intégrale.
Ainsi, avant il y avait prépublication dans la presse BD, puis publication en album. Bientôt, il y aura prépublication en album, puis publication de l'intégrale. A ce moment-là, nous aurons enfin de vrais romans BD.

PUB ET BD

▪ **« LA FORTERESSE OUBLIEE »** est un ouvrage publié par le Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier relatant la vie quotidienne d'un château comtois au Moyen-Age illustré par **Pierre Dubois** et scénarisé par notre collaborateur **Philippe Aubert**. On peut se le procurer pour la somme de 70 F auprès de **Marie-Jeanne Lambert**, conservateur du Musée d'Archéologie, 25, rue Ri-chebourg - 39000 Lons-le-Saunier.

16

▪ Deux B.D. gratuites expliquent aux enfants atteints de mucoviscidose comment mieux respirer et bien manger « pour courir, pour sauter, pour jouer malgré MUCO ».
Disponibles auprès de l'Association de lutte contre la mucoviscidose AFLM - 76, rue Bobillot - 75013 PARIS.

▪ Tout, tout, tout, vous saurez tout sur nos drôles de voisins européens grâce au talent de **Bretecher** et de **Wolinski** en collectionnant les 2 guides offerts pour l'achat de 3 tablettes de chocolat CRUNCH.

17

▪ **Benoit Prévot** réalise ses premiers travaux publicitaires dans le magazine interne de Moulinex « Point de Rencontre » n° 65 (couverture + 3 planches) sous la houlette de **BD MEDIAS**. Pour l'obtenir, adressez vos demandes à : **Moulinex, Direction de la Communication - 11-13, rue Jules Ferry - 93170 Bagnolet**.

18

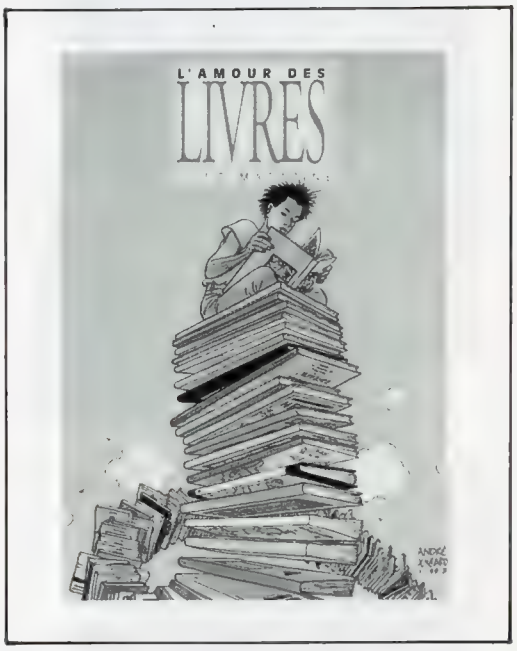
▪ **Moebius** a réalisé le superbe dessin paru dans les magazines télé pour la publicité des cassettes vidéo Maxell.

▪ **Moebius** bis pour l'illustration d'une pochette de disque (disponible uniquement en CD). Il s'agit d'une compilation de titres hard-rock avec notamment du LED ZEPPELIN, VAN HALEN, ALICE COOPER, etc. intitulée « Dr Heavy & Mr Hard » (CARRERE - Réf. 9548-31334-2).

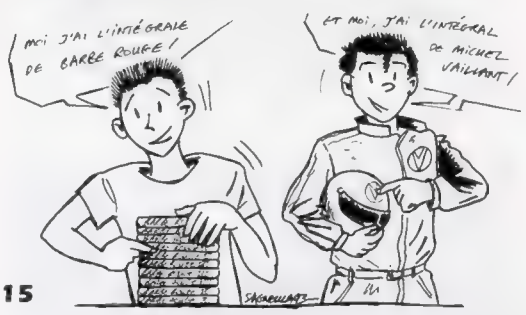
▪ **Moebius** ter avec plusieurs dessins inédits réalisés avec sa fille Hélène pour illustrer un dossier « En Avant Vers Les Etoiles » paru dans Science & Vie Junior n° 11 (janvier 1993).

▪ L'agence d'édition WEST END a réalisé un magnifique agenda où elle met en valeur les travaux publicitaires refusés par ses clients. Une idée originale et un ouvrage luxueux illustré par **Lionel Koechlin**.

13



14



15

16

19

▪ Superbes les 4 télécartes dessinées pour les bonbons TIC-TAC, d'autant plus que 3 d'entres elles ont été illustrées par des auteurs maison : **Lamy, Labiano** et **Heliot**. On peut se les procurer pour 80 F chacune à : **BGS - Fraîcheur et évasion Tic-Tac, BP 4315 - 76724 Rouen cédex**.

20

▪ Illustrée par les plus grands de la BD: **Margerin, Serre, Veyron, Morchoisne** et **Corriger**, la collection des 5 tee-shirts MC CAIN va faire craquer toute votre famille, vos copains et vos petites amies. Pour recevoir l'un de ces superbes tee-shirts couleurs, il vous suffit de réunir 2 points collectés au dos des sachets de frites McCain, d'y joindre un chèque de 35 F et d'envoyer le tout à l'adresse suivante : **McCain/BGM, Cedex 2690, 99269 Paris Concours avant le 31-10-93**.

▪ 5 magnifiques mini-albums racontant l'histoire et les légendes de la bière, superbement dessinés par **Bonodot, Lacaf, Rahir** et **Venanzi**, c'est la promo que vous propose l'Abbaye de Leffe. Une promo exceptionnelle à ne pas rater. Un mini-album en prime directe pour l'achat de 2 pack de 6 bouteilles de 25 cl ou en prime différée contre 2 preuves d'achat... (Agence : Mississipi).

▪ « ACHILLE TALON Pique-nique avec Canderel » est le titre d'une B.D. de 4 pages réalisée par **GREG** et destinée aux médecins. Tirée à 450.000 exemplaires, vous pouvez la réclamer à : BURSON-MARSTELLER - 11, rue P. Baudry - 75008 PARIS... Et hop !

21

▪ Nom d'un petitbonum, il y a des lustres qu'on l'attendait cet album d'ASTERIX, regroupant les quelques histoires courtes réalisées par **Goscinny** et **Uderzo** pour Pilote. Son nom, vite son nom par toutatis !
« ASTERIX ET LA RENTREE GAULOISE »
Tiré à 500.000 exemplaires (une goutte d'eau quand on connait le succès de notre bande d'irréductibles gaulois !).
Il sera enrichi des premiers croquis d'ASTERIX (été 1959) et d'une couverture originale d'Uderzo.
L'album sera vendu exclusivement avec les 3 derniers longs-métrages d'ASTERIX en vidéo (« ASTERIX et le coup du menhir », « ASTERIX chez les Bretons » et « ASTERIX et la surprise de César »... Tous trois fort bons ma foi) au prix de 229 F... Ça vaut bien un coup de cervoise !

22

▪ **Tardi** a signé le dessin inédit de couverture pour Télérama du 27 janvier 1993 (n° 2246).

23

▪ Eric Héliot a réalisé 18 superbes illustrations d'enfants du Monde présentés sous forme d'astucieux mini-livres, dans les pots de Nutella. Vous pouvez aussi recevoir gratuitement le décor collecteur et vous offrir le sac à dos (toujours illustrés par **Héliot**)...
Mais attention aux crises de foie !
Une promotion réalisée une nouvelle

fois par la jeune agence de pub rouennaise PUBLIDEE.

24

▪ Pas de trève pour les tintinophiles ! On peut ainsi signaler que WRANGLER a renvoyé les DUPONDT dans le désert pour vanter les mérites de sa jeep et que les éditions ATLAS ont joliment repris une des cartes postales dites « neige », des années 40, pour présenter leurs vœux 1993.

25

▪ Le dessinateur **Gégé** (rappelez-vous... l'adorable Monsieur Tendre) vient de réaliser une B.D. sur le thème des radiographies en tout genre. Demandez-là aux Laboratoires Guerbet Communication - BP 50400 - 95943 POISSY CDF cédex. C'est GRATUIT.

Un éditeur heureux : GILLES ZILLER à Angoulême

▪ LISTE DES DISTRIBUTEURS D'ARCHIVES INTERNATIONALES

France :

FIGURES SARL : 11, rue d'Aix - 75010 PARIS Tél. : (1) 48 03 21 16 (sérigraphies, dossiers etc.)

CORNER : 62, rue Molière - BP 22 - 94201 IVRY/S/SEINE (sérigraphies HERGÉ, lampes)

Belgique :

PARADIFFUSION : 55, rue Brochet - 1050 BRUXELLES Tél. : 648 14 30

Pays-Bas :

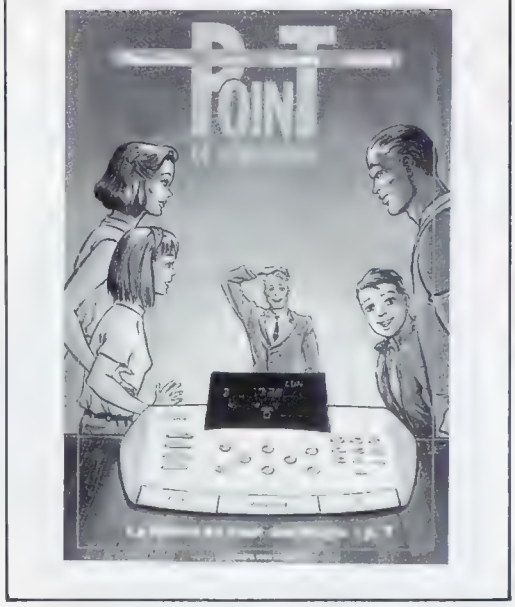
HET RAADSEL : Nieuwe Hemweg 7e 71 1013 BG AMSTERDAM - Tél. : 020 68 405 66

Espagne :

CONTINUARA : Via Laietana, 29 - 08003 BARCELONE - Tél. : (93) 310 43 52

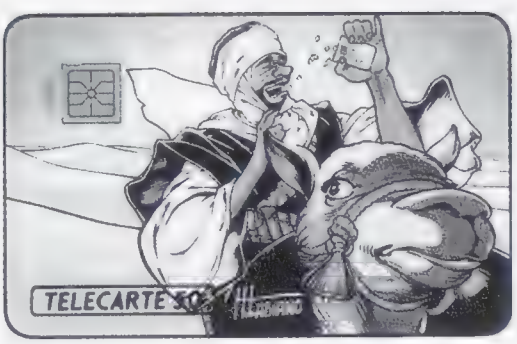
Suisse :

AVEC PLAISIR DIFFUSION : 5, rue Petitot 1204 GENEVE Tél. : 19 41 22 310 93 03



17

18



19

20

21

24

PASSER UNE RADIO...
EST-CE DANGEREUX ?...
COMMENT ÇA SE PASSE ?
EST-CE DOULOUREUX ?
FAUT-IL UNE PRÉPARATION ?!
COMBIEN ÇA COÛTE ÇA DANS ?
À QUOI ÇA SERT ?
QUE FAUT-IL APPRENDRE ?

25

LIBRAIRIE DE LA BARRE A DIEPPE

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 23 22

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE
ET JEUNESSE

J. DECAUX
Photographe

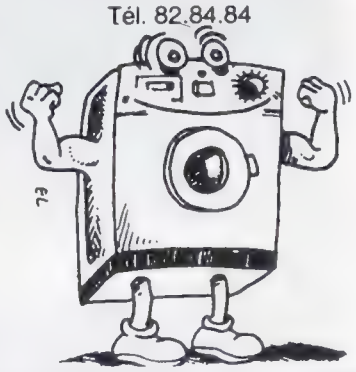
1, RUE ST. JULIEN
76880 ARQUES LA BATAILLE

Tél. 35 85 55 62

ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS – LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

Heures d'ouvertures :
du lundi
au vendredi :
8 h 30 - 12 h 30
14 h 30 - 19 h 45
Samedi :
8 h 30 à 19 h 45
sans interruption
Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
35 84 74 33

shopi

RESTAURANT
BRASSERIE

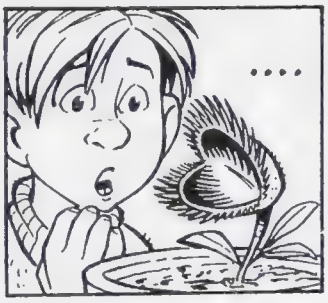
PLAT
DU JOUR

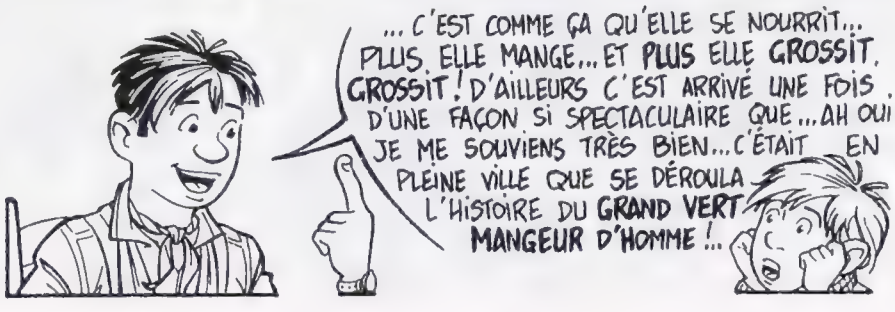
Bar de Rouen

Réservation possible

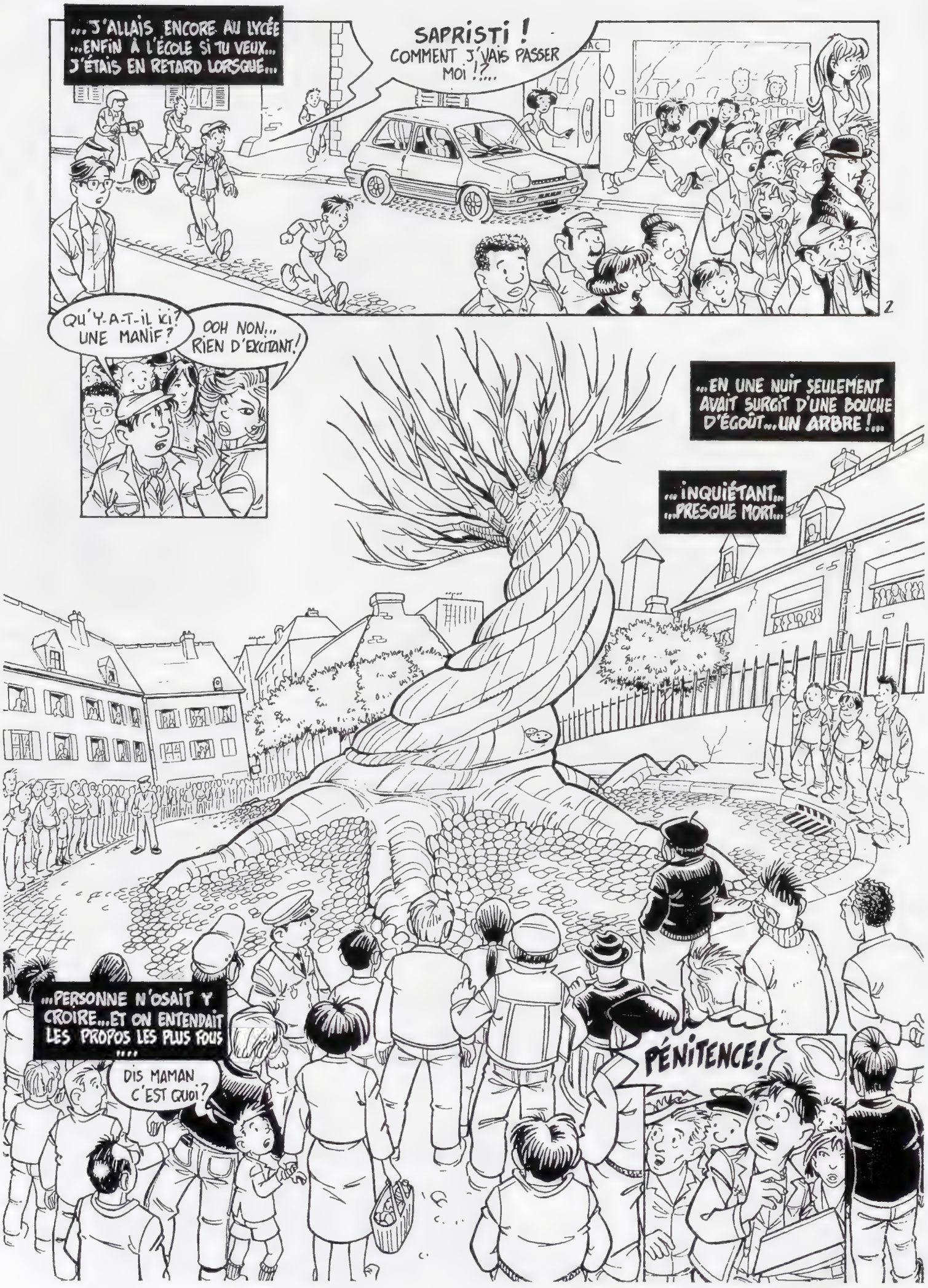
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la
côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

LE GRAND VERT MANGEUR D'HOMME

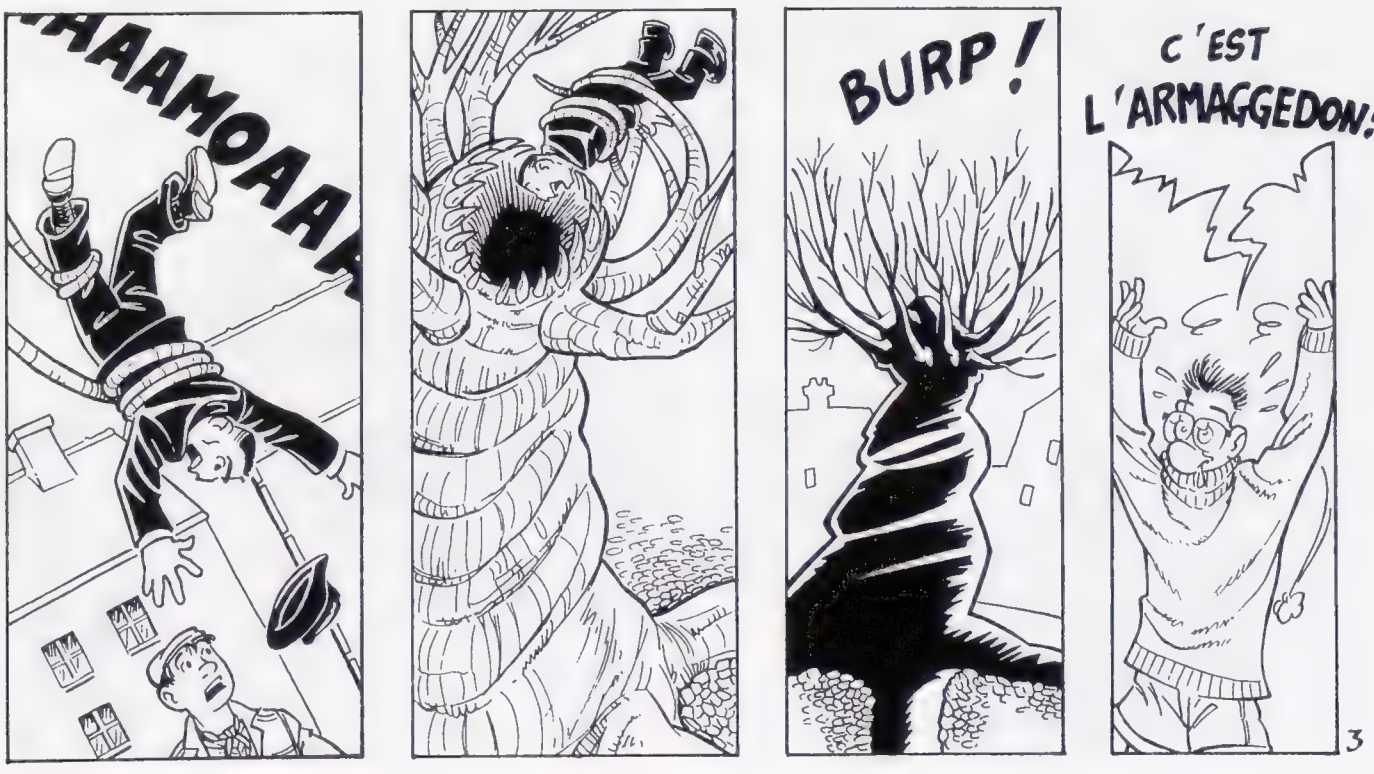


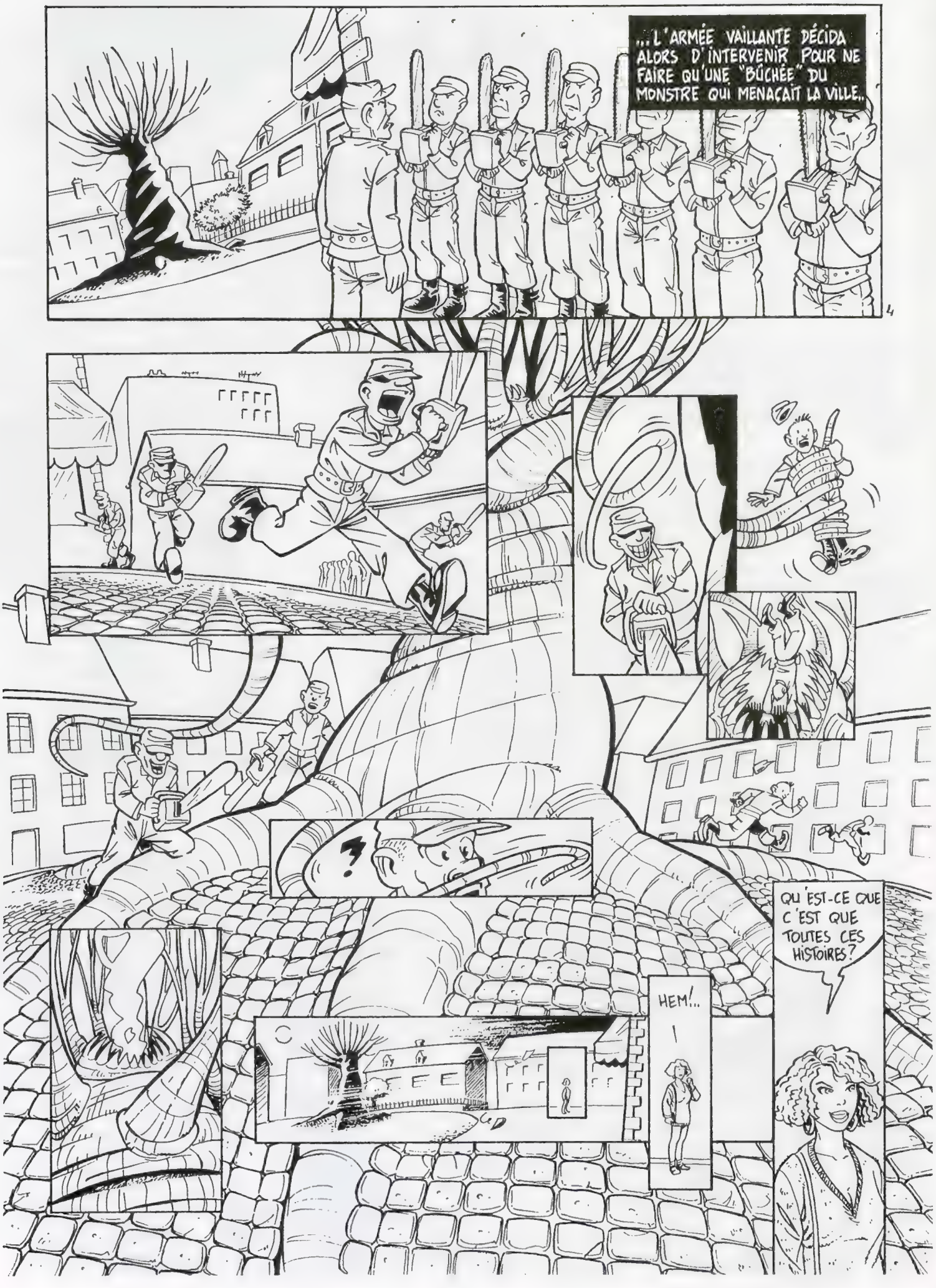

... C'EST COMME ÇA QU'ELLE SE NOURRIT... PLUS ELLE MANGE... ET PLUS ELLE GROSSIT, GROSSIT ! D'AILLEURS C'EST ARRIVÉ UNE FOIS D'UNE FAÇON SI SPECTACULAIRE QUE... AH OUI... JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN... C'ÉTAIT EN PLEINE VILLE QUE SE DÉROULA L'HISTOIRE DU GRAND VERT MANGEUR D'HOMME !...

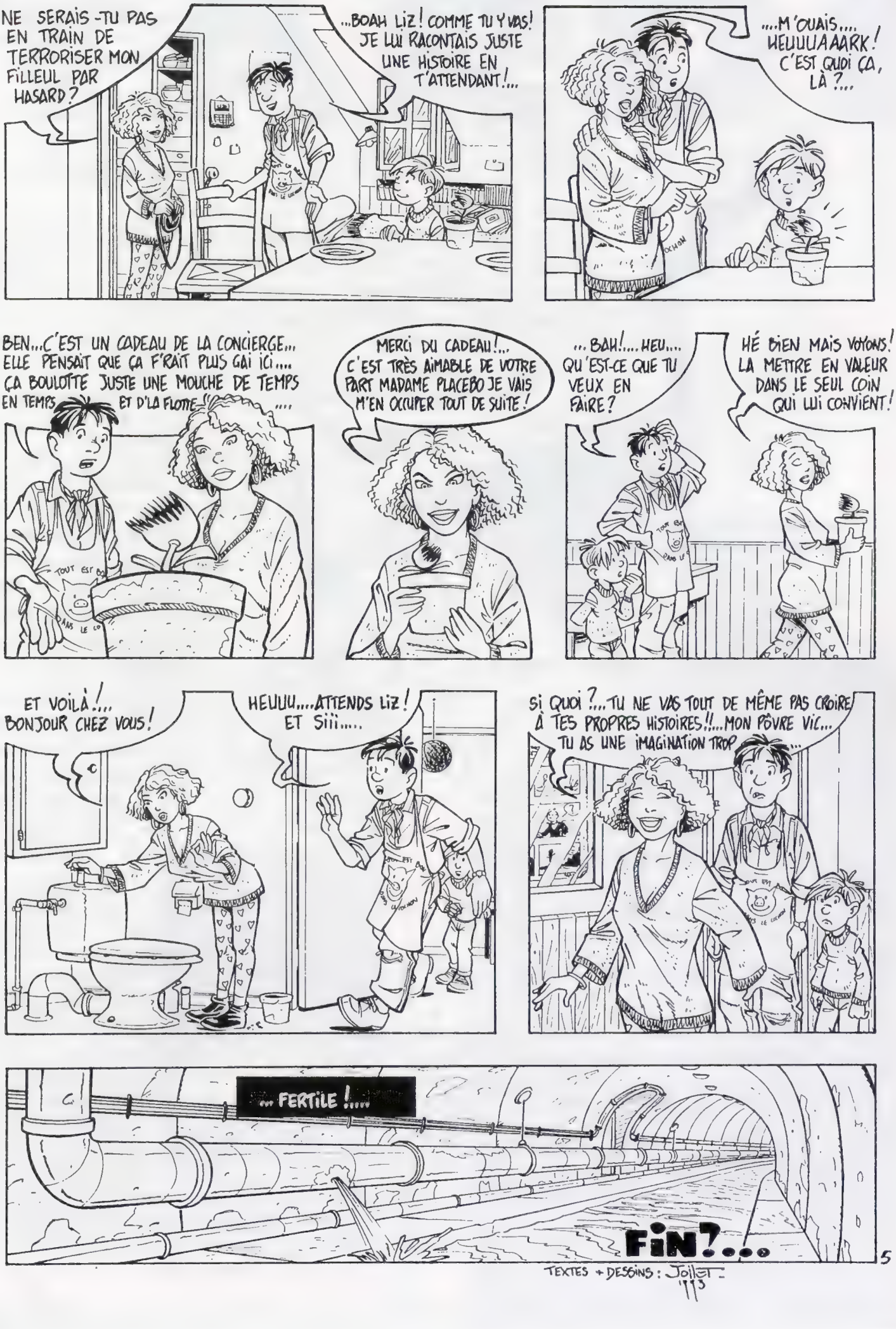
1


...J'ALLAIS ENCORE AU LYCÉE ...ENFIN À L'ÉCOLE SI TU VEUX... J'ÉTAIS EN RETARD LORSQUE...
SAPRISTI ! COMMENT J'VAIS PASSER MOI !?...
2
QU'Y-A-T-IL ICI? UNE MANIF?
OOH NON... RIEN D'EXCITANT!
...EN UNE NUIT SEULEMENT AVAIT SURGIT D'UNE BOUCHE D'ÉGOÛT...UN ARBRE !...
...INQUIÉTANT... ...PRESQUE MORT...
...PERSONNE N'OSAIT Y CROIRE...ET ON ENTENDAIT LES PROPOS LES PLUS FOUS ....
DIS MAMAN C'EST QUOI?
PÉNITENCE!

FAITES TOUS PÉNITENCE ! CAR PROCHE EST LA FIN DE
OOOOOHH ! TAIS-TOI DONC RAOUL !! TU DIS DES ANERIES !!
Ne vous en prenez pas à votre fils monsieur... il faut dire qu'aujourd'hui elle est perturbée notre belle jeunesse... on n'est plus chez soi..... Si au moins on tenait les sagouins qui ont fait le coup....
...Aaahaaahh !... Ils ne sont pas bien loin ces envahisseurs qui bafouent notre culture ...VOUS... jeune homme !
...SOUDAIN !...
HEIN ?!! MAIS OOH !!....
Je vous accu...?!!


AAAMOAAA
BURP !
C'EST L'ARMAGGEDON !


...L'ARMÉE VAILLANTE DÉCIDA ALORS D'INTERVENIR POUR NE FAIRE QU'UNE "BÛCHÉE" DU MONSTRE QUI MENAÇAIT LA VILLE...
4
?
HEM!...
QU'EST-CE QUE C'EST QUE TOUTES CES HISTOIRES?


NE SERAIS-TU PAS EN TRAIN DE TERRORISER MON FILLEUL PAR HASARD?
...BOAH LIZ! COMME TU Y VAS! JE LUI RACONTAIS JUSTE UNE HISTOIRE EN T'ATTENDANT!...
....M'OUAIS.... HEUUUAAARK! C'EST QUOI ÇA, LÀ?....
BEN...C'EST UN CADEAU DE LA CONCIERGE... ELLE PENSAIT QUE ÇA F'RAIT PLUS GAI ICI.... ÇA BOULOTTE JUSTE UNE MOUCHE DE TEMPS EN TEMPS ET D'LA FLOTTE !!! ....
MERCI DU CADEAU!... C'EST TRÈS AIMABLE DE VOTRE PART MADAME PLACEBO JE VAIS M'EN OCCUPER TOUT DE SUITE!
... BAH!.... HEU.... QU'EST-CE QUE TU VEUX EN FAIRE?
HÉ BIEN MAIS VOYONS! LA METTRE EN VALEUR DANS LE SEUL COIN QUI LUI CONVIENT!
ET VOILÀ!... BONJOUR CHEZ VOUS!
HEUUU....ATTENDS LIZ! ET SIII.....
SI QUOI?...TU NE VAS TOUT DE MÊME PAS CROIRE À TES PROPRES HISTOIRES!!...MON PÔVRE VIC... TU AS UNE IMAGINATION TROP ...
... FERTILE !....
FIN?...
TEXTES + DESSINS : Joillet '113
5

LISTE DES LIBRAIRES DEPOSITAIRES DE SAPRISTI

BORDEAUX
Bédélire

CAEN
Fragments

COGNAC
Bédé dingue

DIEPPE
Dieppe-Presse
Librairie de la Barre
Majuscule

ENGHIEN
Impression

GRENOBLE
Arthaud
Librairie d'Images

LAVAL
L'Eau Vive

LA ROCHELLE
Mille Sabords

LE HAVRE
Subespace

LE MANS
Bulles

LILLE
FNAC

LIMOGES
B.D. Rêves

LYON
Expérience

MONTPELLIER
Librairie d'Images

NANCY
La Parenthèse

NANTES
Le Temps de Vivre

PARIS
Album
Chaumont Presse Loisirs
Librairie d'Images
Lutèce II
Nation
Super Héros

RENNES
Ty Bull

REIMS
Vitamine C

ROUEN
La Dolce Vita
Le Robec
L'Armitière
Lumière d'Août

SAINT-ETIENNE
L'Etoffe des Héros

ST-QUENTIN-EN-YVELINES
Le Pavé du canal

TOULOUSE
Arcades
L'Aventure dessinée

TOURS
FNAC
Le Temps de Vivre

SUISSE
LA-CHAUX-DE-FONDS
Apostrophes

BELGIQUE
BRUXELLES
Espace BD

A SUIVRE...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour recevoir SAPRISTI dès parution, abonnez-vous !

FRANCE : 100 F - ETRANGER : 140 F (4 numéros)

Coupon à photocopier et à retourner avec votre règlement à :

SAPRISTI
BP 173 - 76206 DIEPPE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

_____

La couverture inédite de ce numéro (« portrait d'Adèle ») réalisée par TARDI fait l'objet d'un tiré à part numéroté/signé à 120 exemplaires, disponible fin septembre 93. Vous pouvez dès à présent réserver cette belle image (format 26 × 35) en écrivant à SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex et en joignant un chèque de 100 F (+ 30 F port recommandé).

TARDI

En une vingtaine d'années, Jacques TARDI a imposé un des styles les plus marquants de la BD contemporaine. Et contrairement à bon nombre de ses collègues qui, au fil du temps, s'en vont vers d'autres domaines, il est plus passionné que jamais. A tel point que, terminant tout juste un album (C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES ! Ça y est ! Il arrive !), il pense déjà au suivant (et même AUX SUIVANTS !...). Tout en précisant qu'il reste réceptif et prêt à partir dans une nouvelle direction si un coup de cœur se présente...

Il a accepté de commenter pour nous toutes les étapes qui ont jalonné son parcours et de nous préciser un peu ses projets. Nous nous sommes donc retrouvés, par une chaude journée de printemps, chez lui, au cœur de cette banlieue parisienne qu'il prend tant de plaisir à dessiner... L'atelier est clair et silencieux... Sous la surveillance d'un mannequin portant la tenue du poilu de 14, l'interview peut commencer...

INTERVIEW RÉALISÉE LE 27-05-1993 PAR OLIVIER MALTRET

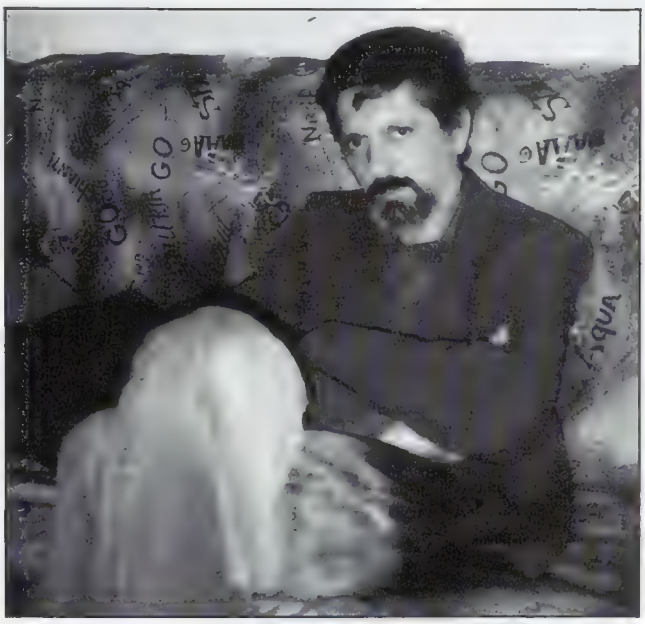


Photo © Olivier MALTRET

SAPRISTI : Si vous les voulez bien, commençons par un rapide retour aux sources. Vous avez fait l'école des Beaux-Arts à LYON, puis les Arts Décoratifs à PARIS. En entrant dans ces écoles qu'envisagiez-vous de faire plus tard ?

TARDI : Ah, mais je voulais faire de la bande dessinée !... Les bandes dont on parlait à l'époque c'étaient celles que publiait LOSFELD (BARBARELLA, JODELLE, etc.). Et pour moi, c'était ça... C'était dans cette direction qu'il fallait aller. Mais si on remonte dans le temps, la fascination pour la BD, c'était TINTIN, c'était SPIROU mais c'était aussi l'idée que ça puisse être un métier. Je voyais bien que les dessins étaient signés. Il y avait donc un type qui passait sa journée à faire des dessins et raconter des histoires. Et ça, ça me fascinait parce qu'il est bien évident que les activités qu'envisageaient pour moi mes parents n'étaient pas du tout dans ce registre là...

SAPRISTI : Vous allez franchir le pas en entrant à PILOTE...

TARDI : Oui... J'achetais bien sûr PILOTE mais de façon irrégulière. J'aimais bien certains dessinateurs (comme GIRAUD par exemple) mais je n'étais pas emballé par le journal. Ça me paraissait être de la bande dessinée pour enfants. Et puis, aux Arts Déco, je me suis trouvé dans un atelier avec RICORD et MULATIER qui, eux, publiaient déjà à PILOTE et qui m'ont en quelque sorte trainé devant GOSCINNY. Celui-ci a vu mes premières planches et m'a proposé de me faire la main sur des histoires de 6/8 pages.

SAPRISTI : Un détail symbolique à postériori : la 2e histoire que vous publiez, LA TORPEDO ROUGE, commence le premier jour de la guerre de 14. C'est une coïncidence ?

TARDI : C'est un hasard total... En fait, la première histoire que j'avais proposée portait sur 14-18 mais elle avait été refusée par GOSCINNY et CHARLIER. L'argument, c'est qu'on ne pouvait pas plaisanter avec ça. Alors que ce n'était pas une histoire très virulente... Enfin, ils trouvaient qu'elle ne cadrait pas avec le journal. Donc, je fais UN CHEVAL HIVER. C'est très long et le résultat est une véritable catastrophe. Tout m'a échappé : les couleurs ont été faites, le lettrage a été refait... CHARLIER voulait faire avec moi une histoire style prohibition (Chicago 1920 et tout...). Finalement cela ne s'est pas fait et c'est tant mieux parce que j'y serais encore (sourire). Et donc je me suis trouvé à faire des petites histoires sur des scénarios imposés par le journal.

SAPRISTI : Finalement, vous allez publier assez rapidement votre première histoire en 44 planches, RUMEURS SUR LE ROUERGUE, sur un scénario (là encore imposé) de Pierre CHRISTIN. On y trouve un de vos thèmes de prédilection : le fantastique.

« BRINDAVOINE »
© CASTERMAN

TARDI : Oui et non. Parce que CHRISTIN m'avait donné une indication qui allait me bloquer sur toute la durée de l'histoire : dès la première apparition des petits personnages de la forêt il m'avait précisé qu'il fallait que ce soit une atmosphère de pacotille, un petit peu à la Walt DISNEY. Je n'avais pas accroché à ça et ça m'avait gêné. Ce n'est pas le même fantastique que j'utilise... J'ai voulu contourner la difficulté, tout en tenant compte des indications de CHRISTIN...

SAPRISTI : Je pensais à ce déraillement d'un quotidien que l'on retrouvera assez fréquemment dans ADELE quelque temps plus tard...

TARDI : Oui... Mais il y avait un petit côté gothique, moyen-âgeux et ce n'est pas exactement ça que j'aime. Et ce qui me gênait aussi (on est après 68, il ne faut pas perdre ça de vue), c'est que finalement la révolution, ce sont les petits lutins qui la faisaient... (sourire). Ceci dit,

effectivement, l'intervention du merveilleux ou du fantastique dans le quotidien, j'aime bien ça. Mais en fait, ce que je ménage toujours dans mes histoires ce sont des moments de dérapages plus oniriques.

SAPRISTI : Cette histoire vous a entraîné dans une contrée où on ne vous verra plus par la suite, c'est la campagne...

TARDI : Si... En 14-18, cela se passait dans la campagne !...

SAPRISTI : C'est vrai !... Alors ensuite, c'est la naissance de BRINDAVOINE, avec ADIEU BRINDAVOINE, qui pose beaucoup de jalons pour la suite, notamment au niveau graphique. On a l'impression que c'est à ce moment que vous trouvez votre « style ». Qu'en pensez-vous ?

TARDI : C'est-à-dire que RUMEURS SUR LE ROUERGUE avait été difficile pour moi. Je suis pris dans le « piège » de PILOTE. Je dis piège parce que je suis content de faire ça (ce sont des boulots que je ne renie pas du tout) mais ce n'est pas ce que j'envisageais au départ. Je n'interviens pas, j'illustre fidèlement en suivant les indications de CHRISTIN... Et puis c'était du contemporain. J'y étais pas... Alors l'idée du premier BRINDAVOINE, c'est de faire une histoire sans contrainte. Et là, effectivement, je vais mettre sur pied sans m'en rendre compte tout l'attirail que je vais utiliser par la suite. Le grand problème de cette histoire étant quand même qu'il n'y a pas de scénario sérieux...

SAPRISTI : On retrouvera BRINDAVOINE un an plus tard...

TARDI : ... Dans LA FLEUR AU FUSIL qui, accompagné de 3 autres épisodes, devait constituer un album. Mais

Illustration pour le roman de Jules VERNE « SAN CARLOS » © LE CHERCHE MIDI ÉDITEUR

je quitte DARGAUD à ce moment-là. D'abord, le premier BRINDAVOINE ne s'est pas vendu, il a été soldé. Et, en gros, j'ai l'impression que je les emmerde. Tout le travail d'équipe, les pages d'actualités, je n'y participe pas. Et puis travailler sur l'actualité dans l'esprit (et avec des dessinateurs) de CHARLIE-HEBDO dans un support qui n'est pas CHARLIE-HEBDO, il y a quelque chose qui ne cadre pas... Et CASTERMAN, à peu près au même moment, me fait des propositions...

SAPRISTI : A la même époque, vous publiez LE DÉMON DES GLACES qui est une étonnante expérience graphique. Qu'est-ce qui vous a poussé à faire cette tentative ?

TARDI : Alors là, c'est plus personnel. D'abord je fais le scénario (qui est une sorte de plagiat éhonté de plusieurs Jules VERNE). Et puis il y a la fascination pour les gravures sur bois des illustrateurs des éditions HETZEL. Parce que le premier contact que j'ai avec Jules VERNE, ce sont les 2 ou 3 HETZEL de mon père, avec ces illustrations que je regarde énormément avant de lire le texte... Et donc, longtemps plus tard, j'ai envie de m'approcher de cette technique qui s'est perdue mais qu'on employait beaucoup avant de savoir imprimer la photographie.

LE DÉMON DES GLACES © DARGAUD Editeur

SAPRISTI : Et comment avez-vous fait ?

TARDI : Le graveur, avec ses instruments, taillait dans le buis. J'essaie de m'en approcher en travaillant sur de la carte à gratter et en utilisant les mêmes instruments que les graveurs, c'est-à-dire des petits peignes plus ou moins écartés et qui donnent donc des gris différents. Mais ça implique que je noircisse complètement mon image et je suis donc obligé de procéder par étapes. C'est-à-dire que je vais dessiner les personnes et si, par exemple, ils sont sur fond de ciel, je vais être obligé de noircir tout ce fond puis de le graver. Et donc je perds mon dessin. Enfin, c'est extrêmement compliqué, je vais passer beaucoup de temps à faire ça et je ne le referai plus jamais...

SAPRISTI : Jules VERNE, vous êtes en train de le retrouver un peu en ce moment. Vous avez récemment illustré deux nouvelles inédites de lui aux Editions du CHERCHE-MIDI. Pensez-vous en faire d'autres ?

TARDI : Ç'est fonction des textes qu'ils ont. J'ignore absolument quelle est la nature des rapports entre LE CHERCHE MIDI et la ville de NANTES qui possède tous ces inédits... C'est étonnant parce que ce n'est pas encore le Jules VERNE qu'on connait. UN PRETRE EN 1839 par exemple, c'est plus proche d'Eugène SUE... Et là j'ai bien pris garde à ne pas traiter ces illustrations comme je l'avais fait pour LE DÉMON DES GLACES...

Illustration pour le roman de Jules VERNE « Un Prêtre en 1839 » © LE CHERCHE MIDI ÉDITEUR

SAPRISTI : Début 76, c'est LA VÉRITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU. On a l'impression que la création de cet album fut un moment presque jubilatoire...

TARDI : Ah, oui !... Je viens de rompre avec DARGAUD et je me sens tout à fait libre... Et, comme dans ADIEU BRINDAVOINE (mais de façon plus importante pour moi), il y a dans les dessins tout un tas d'ambiances que je vais approfondir par la suite, jetées là un peu en désordre, sans structure vraiment sérieuse. Parce qu'à l'époque, j'en suis encore à attacher plus d'importance au dessin qu'au scénario. Je n'ai pas encore bien réfléchi sur le fait qu'on a peut-être plus de chances d'avoir une bonne bande dessinée avec un bon scénario et un dessin moins bon. Avant tout je dessine... Et puis c'est aussi le début de ma collaboration avec FUTUROPOLIS (c'est le premier bouquin qu'ils font avec un matériel créé avec FUTUROPOLIS (c'est le premier bouquin qu'ils font avec un matériel créé spécialement pour eux). Là, je ne suis plus dans la structure d'un éditeur rigide...

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU Editions FUTUROPOLIS 1974

SAPRISTI : Peu après, c'est la création d'ADÈLE BLANC-SEC, avec 3 albums en 2 ans. Pourquoi ne pas avoir continué avec BRINDAVOINE ?

TARDI : Ç'est une question de contrat. BRINDAVOINE continuait d'être exploité par DARGAUD. Il a été récupéré par CASTERMAN il n'y a pas très longtemps.

Adèle BLANC-SEC © CASTERMAN

SAPRISTI : Et pourquoi une femme ?

TARDI : Il y avait eu l'année de la femme peu avant. Alors, l'idée c'était d'avoir un personnage féminin qui ne soit pas exploité uniquement sur le registre de l'érotisme. A l'époque, la plupart du temps, les personnages sont des militaires, des flics, des cow-boys, etc. Enfin, il y a très peu de nanas dans la bande dessinée. Et dès qu'il y en a une, elle montre son cul. Donc, c'était pour changer un peu.

SAPRISTI : On retrouve le début du siècle...

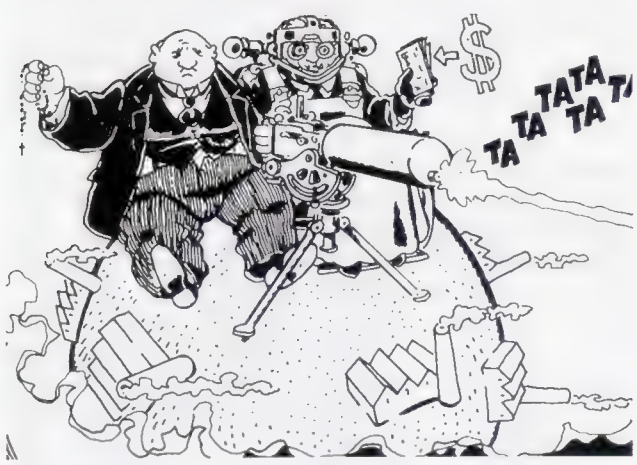
TARDI : Ah oui, je retombe dans mes années de prédilection, avant la guerre 14. C'est la grande période du roman-feuilleton (Arsène LUPIN, etc.). Graphiquement, j'ai plus de matière intéressante. J'ai beaucoup plus de plaisir à dessiner un vieux taxi CITROËN qu'une automobile contemporaine...

SAPRISTI : Au niveau de l'architecture également !

TARDI : Alors là, c'est l'architecture de PARIS. PARIS est une ville du début du siècle qui n'a pas beaucoup bougé. Donc je n'ai qu'à regarder autour de moi, faire des repérages, des photos. Tout ceci conditionne le choix du début du siècle. Avec aussi cette espèce de menace qui pèse, l'idée que finalement les histoires que je raconte sont tout à fait dérisoires... Que les personnages courent après un ptérodactyle (ou n'importe quoi) quand on sait, avec le recul, ce qui les attend...

SAPRISTI : En 77, juste après les 2 premiers ADELE, parait une histoire tout à fait atypique, sans doute la plus sombre que vous ayez dessinée, c'est POLONIUS. Comment est née cette aventure ?

TARDI : C'est un garçon (qui travaillait dans une banque) qui m'a contacté et qui m'a proposé ce scénario. J'avais trouvé cela intéressant parce que c'était une espèce de fable sur le pouvoir, sur la corruption due au pouvoir, etc... Je n'aurais jamais eu l'idée d'un scénario comme ça. C'était une histoire délirante avec, en plus, tout ce décor de péplum... bien que ce n'était pas vraiment un péplum puisque ça se passe dans le futur.



© CASTERMAN

Adèle BLANC-SEC : « LE SECRET DE LA SALAMANDRE »

Adèle BLANC-SEC « MOMIES EN FOLIES » - Editions CASTERMAN

SAPRISTI : C'est à cette époque qu'apparaissent, notamment dans les ADELE, les interpellations du lecteur, soit directement par les personnages, soit par la « voix off ». A quel besoin ce phénomène répondait-il ?

TARDI : Ça permet de désamorcer l'ambiance. L'idée étant de dynamiter le récit. Ceci dit il ne faut pas trop le faire non plus parce qu'on fiche alors complètement en l'air sa propre intrigue. Ce qui s'est passé par exemple avec LE SECRET DE LA SALAMANDRE...

SAPRISTI : ...Où il y a même l'intervention de personnages d'autres histoires...

TARDI : Oui. Là, j'en ai trop fait. Mais bon, si c'est bien dosé, ça peut être marrant parce que ça permet de prendre du recul et de dire en permanence au lecteur : « on est bien d'accord, tout ça n'est pas très sérieux ».

SAPRISTI : Un peu dans le même ordre d'idée, dans les rééditions (MOUH-MOUH, ADIEU BRINDAVOINE), vous créez le personnage du narrateur qui va vous permettre de commenter vos histoires avec quelques années de recul...

TARDI : Voilà. C'est l'auteur, le mec qui explique pourquoi il a fait ça. C'est aussi pour parodier un peu ces gens qui disent : « je l'ai bien connu » (il dit qu'il a rencontré BRINDAVOINE)... Tous ces gens qui ont tendance à imposer comme ça et qui en même temps entretiennent une espèce de mystère. Enfin c'est l'Auteur, qu'on voyait à APOSTROPHES (sourire)...

SAPRISTI : Dans les commentaires de ce personnage, vous faites souvent référence au cinéma. Vers quels films et quels réalisateurs vont vos préférences ?

TARDI : Oh, dans le cinéma français, c'est le cinéma d'avant-guerre et de l'immédiat après guerre (QUAI DES BRUMES, LE JOUR SE LÈVE, etc...) et même certains films fait pendant la guerre, comme GOUPI MAINSROUGES. Sinon, quand j'étais aux Beaux-Arts (à 16-17-18 ans) j'adorais les films de GODART, TRUFFAUT, etc... mais ça m'a passé. Je suis assez déçu par le cinéma actuel, les RIVETTE et compagnie... Je trouve ce cinéma mal foutu. Même dans la narration, c'est inepte. Déjà le sujet, en gros, on n'en a pas grand chose à foutre. C'est une histoire d'adultère, ou un problème de couple... Avec, obligatoirement, une sé-

quence de dernière conversation dans une voiture, filmée dans le parking de l'immeuble du producteur et avec toujours les mêmes acteurs... Et même si on accepte cette histoire, elle est racontée sans rythme et de façon filandreuse. Ça fait un quart d'heure que c'est commencé, il ne s'est encore rien passé. On a envie de dire : « Mais allez, vas-y, lances-le ! » Eh non, ça ne démarre pas... Et comme le mec ne sait pas plus terminer son film que le commencer, ça se termine sur un arrêt sur image qui vous laisse choisir vous-même la fin...

SAPRISTI : Il y a un film dont j'avais envie de parler avec vous, c'est LA VIE ET RIEN D'AUTRE de Bertrand TAVERNIER. Plusieurs points font penser à vous : la guerre de 14, la recherche du soldat inconnu... L'avez-vous vu ? Qu'en avez-vous pensé ?

TARDI : Oui... (soupir) C'est la guerre de 14, mais abordée par des biais... Si j'avais à faire un film sur 14-18, j'essaierais de monter vraiment la souffrance des soldats dans la tranchée. Il est bien évident que le film de TAVERNIER est un film pacifiste, mais il se passe APRÈS la guerre...Le seul film français que je connaisse qui ait traité le sujet directement, c'est LES CROIX DE BOIS dans les années 30. Réalisé avec des gens très concernés puisqu'eux-mêmes avaient été combattants. Il y avait une authenticité qu'on ne retrouve pas par exemple dans LES SENTIERS DE LA GLOIRE qui est le film de référence. Plein de bonnes intentions, mais on a quand même du mal à croire en Kirk DOUGLAS en capitaine de l'armée française. Et en plus la tranchée et les abris sont carrément meublés chez HABITAT (sourire)...

SAPRISTI : Et le cinéma américain justement, qu'en pensez-vous ?

TARDI : Le cinéma américain actuel est entièrement destiné aux enfants. Alors qu'au début des années 70 par exemple, il n'y avait pas une semaine sans un film intéressant (avec la EASY RIDER, BONNIE AND CLYDE, LA HORDE SAUVAGE, etc.). Sinon, j'aime bien des réalisateurs comme John FORD, Orson WELLES, PECKINPAH, ... Fritz LANG aussi, évidemment. Celui des MABUSE, de LILION (méconnu et assez célinien).

Griffu en perchman, pendant le tournage (photomontage de TARDI)

Anthony MANN aussi, qui a fait des petits westerns à 3 F 50, toujours avec James STEWART, comme L'APPAT par exemple. Et HITCHCOCK. Voilà un exemple de narration toujours réussie ! Dès la première minute, on a envie de savoir comment le personnage va se sortir de la mauvaise situation dans laquelle il se trouve...

SAPRISTI : On reprend le fil de votre bibliographie au moment où après avoir fait une vingtaine de planches de l'adaptation du roman de MANCHETTE : FATALE, vous abandonnez ce travail pour dessiner GRIFFU sur un scénario du même MANCHETTE. Pourquoi ce changement ?

TARDI : Parce qu'on a été contacté par WOLINSKI qui, à ce moment-là, lance le journal BD. Et donc on décide

Couverture de l'hebdo BD n° 1 avec GRIFFU

de commencer GRIFFU avec le numéro un de BD, en se disant qu'on terminerait FATALE après, ce qu'on n'a jamais fait. C'est une période de folie totale : je fais 2 planches par semaine pour GRIFFU, je termine ICI MEME et je commence le prochain ADELE : « MOMIES EN FOLIE ». Avec en plus l'ambiance du SQUARE... Cela va durer un an...

SAPRISTI : L'expérience BD reste quand même un bon souvenir ?

TARDI : Oui... J'y rencontre ma femme ! (rires)

SAPRISTI : On arrive donc à un grand tournant : ICI MÊME. C'est à la fois une grande histoire et la naissance du mensuel A SUIVRE...

TARDI : C'est la période un peu bénie... C'est aussi la bonne période de la bande dessinée. Les journaux existent encore, il y a cette nouvelle formule qui permet de quitter les 42/44 planches pour faire des romans...

« ICI MÊME »
© CASTERMAN

Le travail avec FOREST, je n'ai pratiquement rien à dire parce que cela n'a posé aucun problème. Ça m'a d'ailleurs amené à réfléchir sur les collaborations avec des scénaristes. Dans tous les trucs évoqués jusqu'à présent (l'association avec CHRISTIN, avec d'autres pour de petites histoires, etc...), je collabore, j'accepte ces scénarii, mais il y a des choses qui ne me plaisent pas. Et ça implique de toute façon qu'on fasse le découpage avec le scénariste. Ce ne sont pas des pertes de temps, mais c'est très long... Sinon, il y a le travail avec un scénariste particulier qui est écrivain (MANCHETTE par exemple). Alors l'écrivain, lui, ne se rend pas compte que pour raconter une situation qui tient en une phrase, j'ai besoin de 2 planches. Là aussi, on ne peut pas le laisser faire le découpage parce que ce ne sera plus dessinable... Et donc il y a la collaboration avec un professionnel de type FOREST qui lui sait parfaitement combien il faut d'images pour raconter. Quant au texte, il est hors de question d'intervenir, il n'y a rien à dire, c'est parfait.

SAPRISTI : Vous préférez travailler sur vos propres scénarii ?

TARDI : (hésitation)... Quand je travaille seul, j'ai toujours des doutes sur mon histoire. Je suis à peu près certain qu'elle a déjà été racontée... Et puis j'ai tendance à partir dans toutes les directions. Quand je me trouve face à plusieurs possibilités, je n'arrive pas toujours à choisir. Généralement, je les prends toutes ! (sourire)

« BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC »
© CASTERMAN

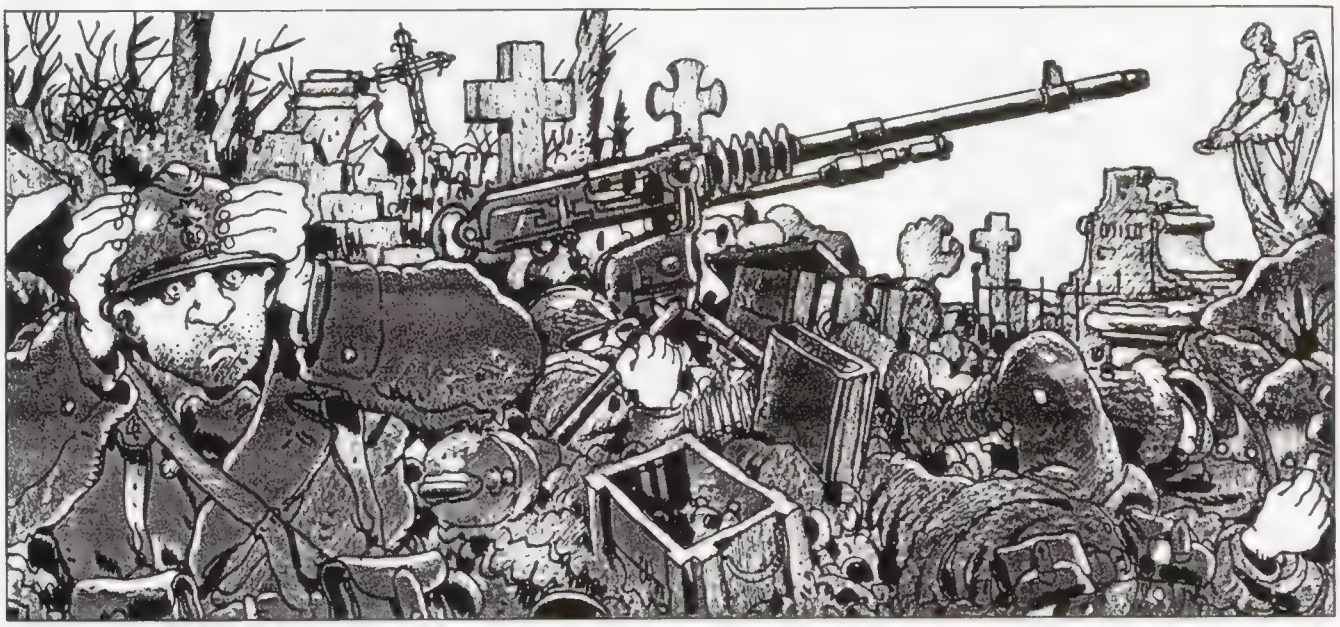
SAPRISTI : Finalement, la solution idéale c'est l'adaptation de romans ?

TARDI : C'est ce que je préfère. A condition que l'auteur n'intervienne pas. Mais ça n'a jamais été le cas, ni avec MALET, ni avec Charles VERAN (que je n'ai jamais rencontré). Donc j'ai le bouquin et c'est tout. Attention, il ne faut rien oublier. C'est presque un travail d'horlogerie au niveau de l'utilisation de l'image dans son efficacité... Et puis j'ai la structure de l'histoire en tête. C'est reposant. Je peux garder mes forces pour la mise en scène, la documentation ou le repérage.

SAPRISTI : Après avoir retrouvé ADELE dans LE SECRET DE LA SALAMANDRE, c'est un autre tournant : Nestor BURMA, dans BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC. Comment s'est passée la rencontre avec l'œuvre de Léo MALET ? Vous l'aviez beaucoup lue avant ?

« BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC »
© CASTERMAN

TARDI : Non, non... J'avais du lire 3 ou 4 BURMA. Et puis on s'est rencontré. Il n'y avait même pas à discuter sur le choix du titre, il avait gardé les droits de BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC, et comme ça me plaisait bien... Cela ne posait aucun problème parce que les romans de la série des NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS sont construits un peu comme mes propres histoires. Mon point de départ est un lieu, un édifice alors que MALET étend ça à un arrondissement. Et puis j'aime bien le principe de l'histoire policière. C'est le seul genre littéraire que je continue à lire avec plaisir.



C'est intéressant parce que c'est le genre le plus ancré dans une époque.

SAPRISTI : Vient ensuite l'expérience du TROU D'OBUS. C'est la confrontation directe avec l'événement qui hante beaucoup de vos histoires : la guerre de 14...

TARDI : ...La seule question qui m'intéresse, c'est : « comment pouvait-on vivre ça ? » C'est le quotidien du poilu, la boue, les mecs dormant sous la pluie ou se noyant dans les hauts-fonds des abris... avec en plus des tas de saloperies qu'on leur envoie sur la tête... Qu'est-ce qu'on a dans la tronche quand, après s'être assoupi une demi-heure, on reprend conscience et on se rend compte où on est ? Comment peut-on trouver la force de vivre dans un contexte atroce, sordide, avec son copain qui vient de se faire couper en deux par un éclat d'obus ?... C'est la seule question que je me pose...

SAPRISTI : C'est très étonnant de voir les Imageries PELLERIN d'Epinal, qui ont toujours transmis une version de l'Histoire très guerrière et très cocardière, utiliser leur tradition graphique pour vous publier...

TARDI : Oh oui, mais à l'époque il y avait un jeune dirigeant qui voulait moderniser les Imageries. Et comme effectivement ils ont produit beaucoup de choses plutôt revanchardes sur la guerre de 14, l'idée de repuiser dans ce folklore s'impose d'entrée. En allant évidemment à contre sens total mais en gardant l'esprit d'Epinal, les découpages, etc. Je réutilise cette histoire, retramée, dans C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES qui va sortir au mois d'octobre...

◀ *« C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES » Planche inédite © CASTERMAN* ▼

SAPRISTI : Un travail que vous aviez commencé il y a plus de dix ans ! Alors cette fois, c'est terminé ?

TARDI : Non, non. Il y aura 35 pages inédites en plus... Ce n'est peut-être pas une bonne chose d'avoir laissé traîner pendant si longtemps un boulot. Mais 14-18, c'est un truc qui m'épuise. Chaque image pose problème. Je travaille en collaboration avec un copain, Jean-Pierre VERNEY qui me fournit la documentation, les objets, etc. Lui, il est dans la vérité. Il me dit : « Attention, tes mecs ne peuvent pas faire ça... ». Mais je n'en tiens pas toujours compte sinon je ne peux plus rien raconter. Tant pis, je ne suis pas historien. Ce n'est pas l'histoire de la première guerre mondiale en bandes dessinées... C'est plus l'aspect humain, avec toutes les interrogations qu'on évoquait tout à l'heure...

SAPRISTI : Avec TUEUR DE CAFARDS, on change complètement d'ambiance puisque l'histoire est contemporaine et se déroule à New-York. Comment cela s'est-il passé ? Etiez-vous déjà allé sur place ?

TARDI : Oui, bien sûr. J'avais été plusieurs fois à New-York avec obligatoirement l'envie d'utiliser ces décors, cette ville... A New-York, on ne peut pas rater une photo. Même si on fait n'importe quoi, on va choper quelque chose d'intéressant... Alors, l'origine de l'histoire de TUEUR DE CAFARDS, c'est une histoire vraie que m'avait racontée la sœur du personnage. Un jour, un frère qu'elle croyait mort avait rendu visite à leur mère en Allemagne. Il avait été, comme je le raconte, « confié » à un soldat américain après la guerre. Ce qui était intéressant, c'était d'avoir une histoire vécue par un européen parce que je n'aurais jamais ni la vision, ni l'état d'esprit d'un américain. D'ailleurs, cette bande, qui devait être publiée aux Etats-Unis, ne l'a pas été pour cette raison, parce c'est le regard d'un européen. J'ai eu beau leur dire que précisément ça pouvait être intéressant... Les américains n'aiment pas qu'on parle de leur ville ou d'eux. Ils veulent imposer leur vision. Nous, on est très curieux de ce qui vient des Etats-Unis, ou d'ailleurs. Là-bas, il n'y a pas de curiosité.

« TUEUR DE CAFARDS »
© CASTERMAN

SAPRISTI : Quel a été le rôle de Benjamin LEGRAND ?

TARDI : Comme je n'avais pas le temps de la mettre en forme, je lui ai raconté l'histoire et on a travaillé tous les 2. Il connaissait très bien New-York puisqu'il avait écrit un bouquin sur les bandes du BRONX.

SAPRISTI : L'idée originale d'un personnage principal habillé de rouge au milieu d'une bande en noir et blanc, vous l'aviez eue au départ pour une adaptation de GROOM, de Jean VAUTRIN. Envisagez-vous toujours de sortir cette histoire ?

TARDI : Non. Il n'y a pas longtemps encore, j'envisageais de la faire mais c'est du réchauffé...

Case inédite de « C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES » © CASTERMAN

« TUEUR DE CAFARDS »
© CASTERMAN

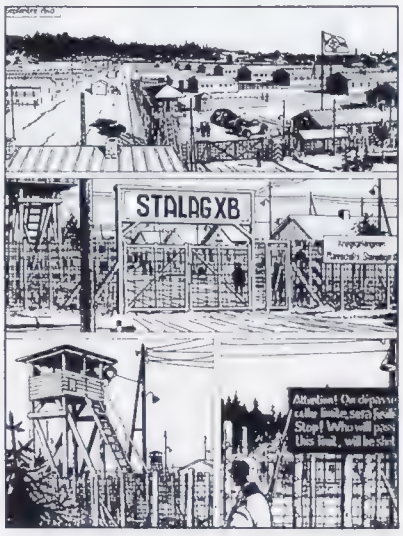
SAPRISTI : On retrouve ensuite ADELE dans LE NOYÉ A DEUX TÊTES. Autant l'épisode précédent nous avait laissé sur une impression d'explosion de l'histoire, autant celui-ci est marqué par une grande maîtrise, au niveau graphique (et notamment des couleurs) et au niveau des textes. On dirait que cette fois vous preniez beaucoup de plaisir à retrouver votre feuilleton.

TARDI : Oui... Parce que j'avais laissé reposer longtemps le personnage... Là, dès que j'ai terminé LA GUERRE DES TRANCHÉES, je fais la suite, TOUS DES MONSTRES...

SAPRISTI : On est resté avec pas mal de mystères irrésolus...

TARDI : Je ne sais pas comment je vais m'en sortir... (rires)

SAPRISTI : Alors 120, RUE DE LA GARE, 2e album avec BURMA, c'est l'occasion pour vous de retrouver Lyon. Ville pour laquelle vous ne semblez pas avoir gardé une grande sympathie si l'on en juge par les nombreuses remarques acerbes ajoutées dans les paroles du héros...



« 120, RUE DE LA GARE »
© CASTERMAN

« C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES » © CASTERMAN

TARDI : Si, Mais c'est vrai que Lyon est une ville qui se prête bien à des ambiances cafardeuses. C'est une ville triste. Attachante mais sinistre... Alors les lyonnais vous disent qu'il n'y a jamais eu de brouillard mais ce n'est pas vrai. Je m'en souviens très bien, j'y ai habité assez longtemps... (sourire)

SAPRISTI : 120 et BROUILLARD sont les deux seuls BURMA dont MALET n'a pas vendu les droits au FLEUVE NOIR. Peut-on quand même imaginer un jour prochain l'adaptation d'autres BURMA ?

« BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC »
© CASTERMAN

TARDI : Oui. J'envisage d'en faire d'autres. MALET m'avait donné l'autorisation d'utiliser ses personnages (BURMA, sa secrétaire, FAROUX et COVET) sur des scénarii originaux. Mais je me suis rendu compte que celui que j'avais fait seul, UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB, tout le monde l'attribuait à MALET. Donc autant faire des MALET d'origine... Et puis, le personnage est au point. Je pourrais faire des histoires policières originales, mais je vais retomber sur un personnage qui sera proche de BURMA. Donc autant continuer d'adapter MALET plutôt que de faire de la contrefaçon.

SAPRISTI : Vous en avez déjà en vue ?

TARDI : Oui, CASSE-PIPE A LA NATION. Et j'aime bien aussi LES EAUX TROUBLES DE JAVEL.

SAPRISTI : Et comment ça va se passer pour les droits ?

TARDI : Il va falloir que CASTERMAN rachète les droits pour les livres que je veux adapter.

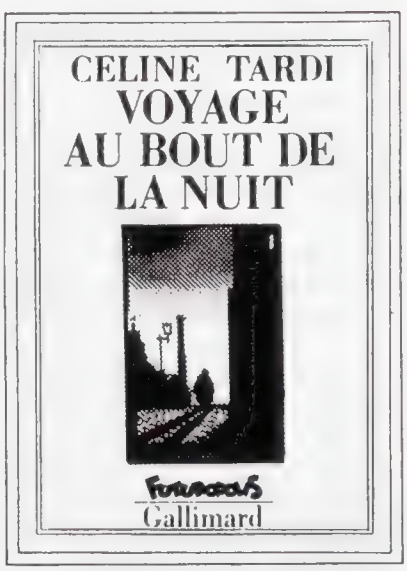
SAPRISTI : Quelle principale touche personnelle pensez-vous apporter à BURMA ?

TARDI : Chez MALET, il faut bien reconnaître qu'il y a toujours des relents un peu racistes. Tout ça, je le gomme systèmatiquement... Pour moi, les romans de MALET sont des prétextes à dessiner des ambiances, des quartiers de Paris...

SAPRISTI : UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB est donc un scénario original. Savez-vous si Léo MALET l'a lu et ce qu'il en a pensé ?

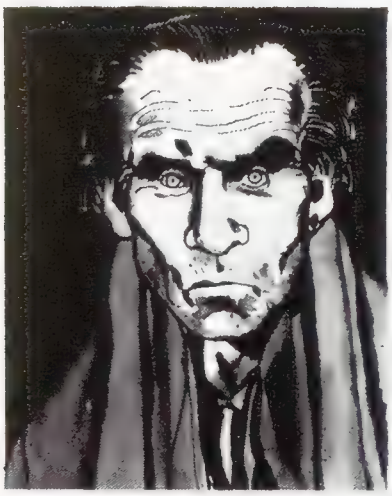
TARDI : On parlait à l'instant des relents racistes qu'on trouve chez MALET et que je gomme... Dans BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC, il y a des inscriptions « FLN vaincra » qui n'avaient pas beaucoup plu à MALET. Là, à la fin, il est question de la torture pendant la guerre d'Algérie... MALET m'a dit qu'on n'avait pas les mêmes idées. Je n'ai jamais tellement poussé dans ce domaine avec lui pour garder des rapports courtois. Ceci dit, il me dit : « TARDI, je vous aime bien... On n'a pas les mêmes idées mais je vous aime bien... » (je cite de mémoire...).

SAPRISTI : Entre ces 2 aventures de BURMA, vous avez en fin pu faire quelque chose qui vous tenait à cœur depuis longtemps : illustrer CÉLINE avec LE VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT, CASSE PIPE et, un peu plus tard, MORT A CRÉDIT. Il est frappant de constater que non seulement les personnages de CÉLINE, mais aussi CÉLINE lui-même pourraient faire partie de vos histoires. Ils ont toute l'ambiguïté que l'on retrouve dans vos personnages...



« VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT »
© FUTUROPOLIS/ GALLIMARD

TARDI : Oui... Maintenant les gens aiment qu'un personnage soit tout blanc ou tout noir. Il y a des types dans la littérature qu'on a vendus comme étant formidables. Alors on est tranquille, on peut donner leur nom à des lycées, des collèges, des piscines, ... Avec CÉLINE, on ne peut pas faire ça. Parce qu'il y a à la fois l'antisémite des pamphlets (dont il est inutile que je précise que je ne partage pas les idées) et puis il y a l'écrivain qui bouleverse complètement la littérature française du XX^{e} siècle. Et même là, il est honteux pour certains. Parce qu'il va faire un peu l'éloge de la



Portrait inédit de CÉLINE par TARDI

lacheté. Quand il parle de la guerre de 14, il va dire qu'il voudrait qu'on le mette en prison parce que les balles ne passent pas à travers les murs. Moi, je suis tout à fait d'accord avec cette idée-là... C'est vrai que CÉLINE propose des personnages qui sont foireux, qui, même s'ils ont des choses très simples à faire, ont très peu de chances d'y arriver. Mais moi, j'ai beaucoup plus de sympathie pour ces personnages là... Je connais beaucoup plus de gens comme ça que de super-héros...

SAPRISTI : N'est-ce pas énervant de devoir toujours préciser vos rapports exacts avec l'œuvre de CÉLINE ?

TARDI : J'ai tout entendu avec CÉLINE. Maintenant je suis blindé. A une époque, ça m'ennuyait parce qu'à chaque fois qu'on en parlait cela ressemblait à une justification. Maintenant ce n'est plus du tout le cas. J'éprouve toujours le besoin de préciser les choses parce qu'il faut toujours mettre les points sur les i pour éviter l'amalgame. Même si je sais que ça n'empêchera pas ceux qui en ont envie de le faire. Moi j'adhère au CÉLINE décrivant la condition humaine des petits gens... Même s'il ne faut pas se faire d'illusion, le CÉLINE qui a écrit MORT A CREDIT et LE VOYAGE était déjà antisémite. Je ne crois pas comme certains qu'il ait reviré d'un coup... De toute façon, il y a un problème. A Péronne, il y a eu un débat sur la littérature. Quand on est arrivé à CÉLINE, il y a deux mecs qui ont failli se foutre sur la gueule au fond de la salle... CÉLINE doit se retourner d'aise dans son cercueil (sourire)...

Pochette du disque PIGALLE

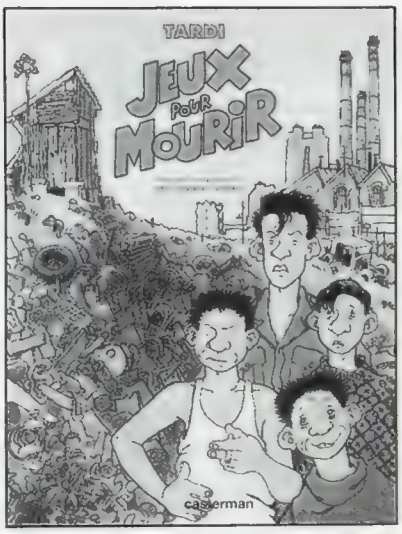
SAPRISTI : Ces illustrations représentent un travail de grande envergure...

TARDI : CÉLINE ne travaillant pas à l'économie, je ne pouvais pas faire un truc avec une illustration toutes les 50 pages. D'où l'abondance de dessins. Dans MORT A CRÉDIT, il y a presque 600 dessins, dans le VOYAGE ça tourne autour de 500-600 dessins... Mais je ne considère pas ça comme un travail d'illustrations. C'est une espèce de mise en image, avec la volonté que le texte et le dessin soit entremêlés. Je précise bien que c'est une proposition. Ce n'est pas une édition définitive. Si un autre illustrateur travaillait sur le VOYAGE, je crois que je serais un des premiers à l'acheter dès parution...

SAPRISTI : Comment avez-vous réagi devant l'ampleur de l'adhésion du public ?

TARDI : Je n'ai rien compris. En plus, si le VOYAGE s'est très bien vendu (on a maintenant dépassé les 120 000 exemplaires), MORT A CRÉDIT n'a pas marché. CASSE-PIPE, que j'ai fait par nécessité parce que ça faisait la jonction et qui, en plus, est un roman inachevé, marche mieux proportionnellement que MORT A CRÉDIT... Alors j'ai constaté une chose, c'est que les gens qui me disent : « Ah, le VOYAGE c'est bien, etc. » quand je leur demande s'ils l'ont lu ils me répondent : « non, pas encore... ». Or la seule chose qui pourrait amener les gens à acheter MORT A CRÉDIT, c'est d'avoir été emballé par le VOYAGE. S'ils ne l'ont pas lu, ils se sont dits en voyant MORT A CRÉDIT : « C'est la même chose, il nous fait deux fois le même coup, ce n'est pas la peine de l'acheter ». Alors c'est une leçon. Ça veut dire qu'il ne faut jamais faire deux fois la même chose. Mais tant pis, je tenais à travailler sur ces 3 romans et je l'ai fait.

« LA BASCULE À CHARLOT »



« JEUX POUR MOURIR » © CASTERMAN

SAPRISTI : On arrive au dernier album paru, JEUX POUR MOURIR. Depuis l'album précédent, on a quitté Paris pour sa banlieue...

TARDI : Ah, la banlieue m'a toujours plu. Graphiquement, c'est intéressant... Quand on y vit, on trouve ça moins intéressant. Là aussi, CÉLINE a dit beaucoup de vérité sur la banlieue...

SAPRISTI : Comment avez-vous choisi ce roman ?

TARDI : Il m'a été conseillé par un libraire à une époque où je cherchais un roman policier français. J'ai été immédiatement emballé. Et un jour, à Nantes, un libraire chez qui je faisais une séance de signatures en avait une pile en vitrine. Et il me dit que l'éditeur, l'ATALANTE, est au bout de sa rue. J'ai donc pris contact avec eux.

Illustration pour le roman de Jules VERNE « SAN CARLOS » © LE CHERCHE MIDI ÉDITEUR

SAPRISTI : Au niveau de la mise en page, il est assez différent des autres albums...

TARDI : C'est-à-dire que j'ai commencé à le dessiner dans l'idée qu'il paraitrait en COMICS dans A SUIVRE. Puis je me suis interrompu pour illustrer MORT A CRÉDIT. Et quand je l'ai repris, le projet de COMICS s'était déplacé vers une parution normale. C'est pour ça qu'il n'y a pas beaucoup d'images par page...

SAPRISTI : JEUX POUR MOURIR, comme son prédécesseur UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB, est en couleur. Comment décidez-vous entre le noir et blanc et la couleur ?

TARDI : Oh, c'est pour changer un peu. Là, c'était pour réagir aux gris de CÉLINE...

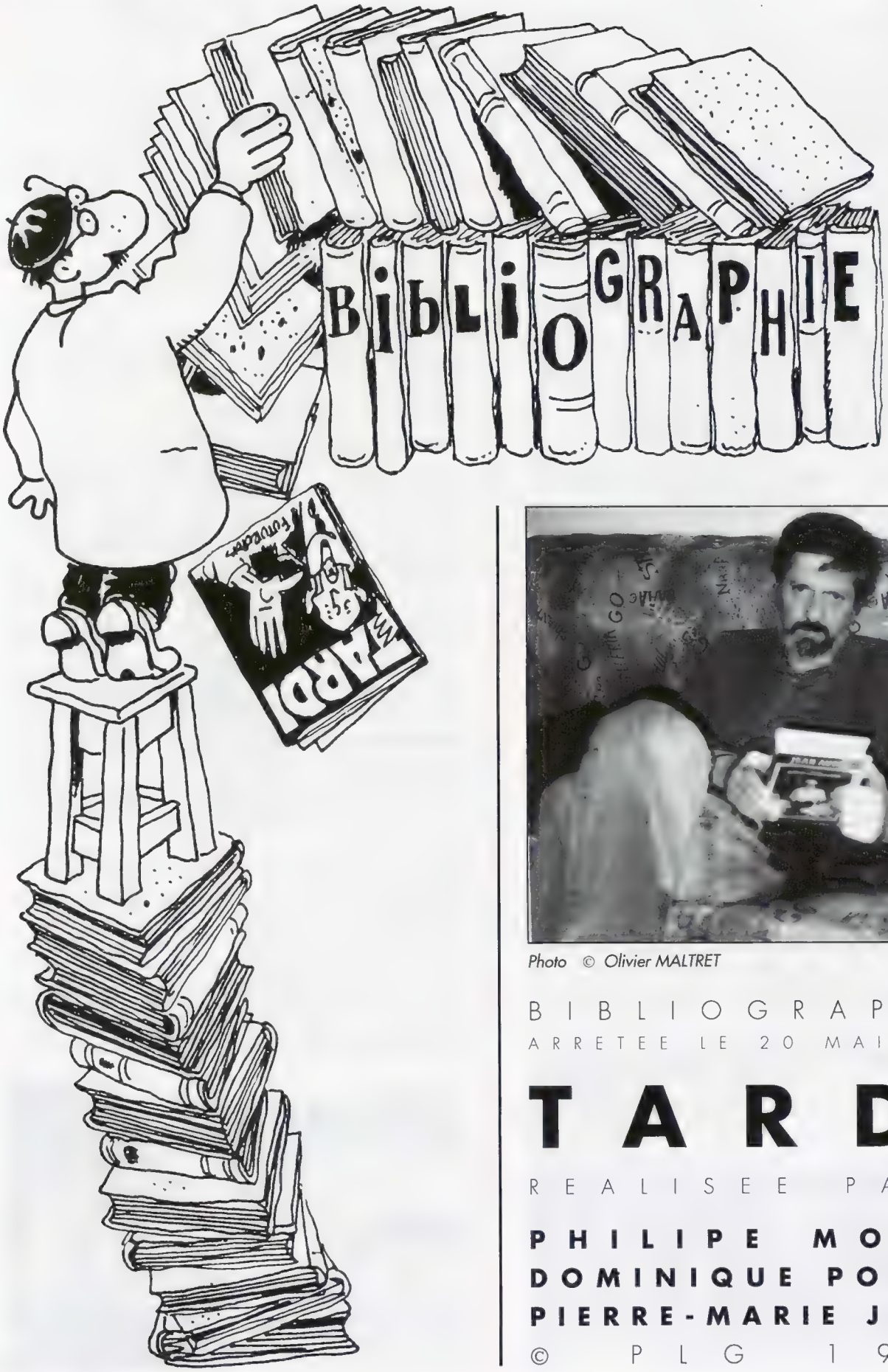
SAPRISTI : Vous faites vos couleurs vous-même ?

TARDI : Oui. Je les fais direct. Je fais des photocopies des originaux au format de parution et je fais ma mise en couleur tout de suite... Les mises en couleurs sur les bleus, ça m'énerve...

SAPRISTI : Pour finir, j'ai juste envie de vous demander vers lesquels de tous ces albums que nous venons de survoler va aujourd'hui votre préférence ?

TARDI : Ah, je garderais LA VÉRITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU parce que là, en embryon, il y a tout. L'ambiance, l'atmosphère que je vais traiter par la suite... Et c'est vrai que j'aime bien le dernier ADELE : « LE NOYÉ A DEUX TÊTES », et que j'avais éprouvé pas mal de plaisir à le réaliser...

Carton d'invitation pour l'expo TARDI sur la Grande Guerre à Péronne (Somme) en Mai 93



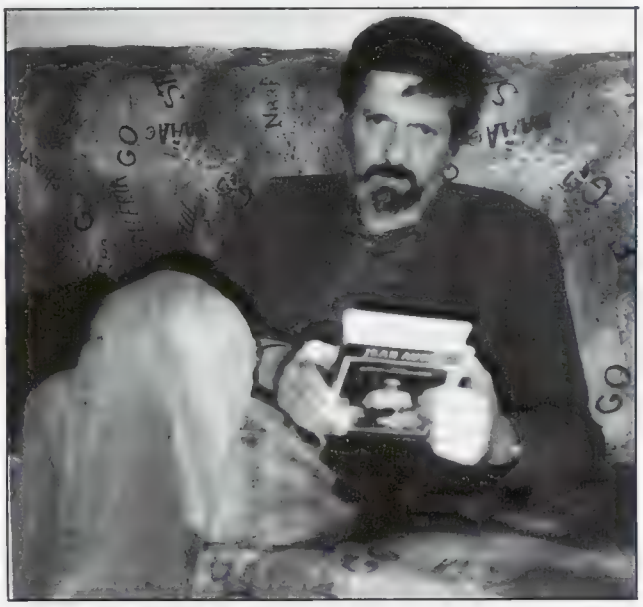


Photo © Olivier MALTRET

BIBLIOGRAPHIE
ARRETEE LE 20 MAI 1993

TARDI

REALISEE PAR :

PHILIPE MORIN
DOMINIQUE PONCET
PIERRE-MARIE JAMET

© PLG 1993

I. ALBUMS

A. ALBUMS SOLO

1. ADIEU BRINDAVOINE

1re éd. : Dargaud, 1er trim. 1974
2e éd. :Casterman, mai 1979. Titre Adieu Brindavoine suivi de la Fleur au Fusil. Lettrage : Anne Delobel.

2. LE DEMON DES GLACES

1re éd. : Dargaud, Collection Histoires Fantastiques, 4e trim. 1974. Reliure cousue.
2e éd. : Dargaud, 1979, reliure collée.

3. LA VERITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU

1er éd. : Futuropolis, collection 30 × 40 (n° 3), 4e trim. 1974.
Se reconnait au titre imprimé en rouge. Préface de Pierre Lebedel.
2e éd. : Futuropolis, coll. 30 × 40, 1974.
3e éd. : Futuropolis, coll. 30 × 40, 1975, le titre est imprimé en jaune.
4e éd. : Futuropolis, coll. 30 × 40, 1985, le titre est imprimé en bleu.
5e éd. et 6e éd. dito la 4e, le titre est imprimé en bleu.
7e éd. : Futuropolis, collection Classiques, mai 1991.
Reprise dans un nouveau format et avec le dessin de couverture réalisé pour l'édition danoise.

4. RUMEURS SUR LE ROUERGUE (scénario Pierre Christin)

1er éd. : Futuropolis, 1er trim. 1976. Lettrage Anne Delobel. Version N & B, Introduction de Tardi et Christin.
2e éd. : Futuropolis, 1982. Collection Hic & Nunc, nouvelle couverture, n & b, reliure cartonnée.
3e éd. : Futuropolis, oct. 1986. Collection Hic & Nunc, version couleurs.

5. ADELE ET LA BETE (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec)

1er éd. : Casterman, 1976. Lettrage et couleur : Anne Delobel.
Ed. J'ai Lu BD n° 18, 1987.

6. LE DEMON DE LA TOUR EIFFEL (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec)

1er éd. : Casterman, 1976. Lettrage et couleur Anne Delobel.
Ed. J'ai lu BD n° 56, 1988.

Couverture du catalogue pour l'expo « Créer pour survivre » à FIGANIERES dans le Var (26-2/20-3-83)

7. LE SAVANT FOU (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec)

1er éd. : Casterman, 1977. Lettrage et couleur : Anne Delobel.
Ed. J'ai lu BD n° 120, 1989.

8. POLONIUS (Scénario Picaret)

1er éd. : Humanoïdes associés, collection Mirage, 1977.
2e éd. : Futuropolis, avril 1983. Introduction de Tardi.

9. MOMIES EN FOLIE (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec)

1er éd. : Casterman, 1978. Lettrage et couleur Anne Delobel.

10. GRIFFU (Scénario Jean-Patrick Manchette)

1er éd. : Editions du Square, collection BD, 4e trim. 1978. Lettrage : Anne Delobel.
2e éd. : Dargaud, collection Aventures n° 10, Spécial policier, décembre 1982.

11. ICI MEME (Scénario Jean-Claude Forest)

1er éd. : Casterman, collection Les Romans (à suivre), 1979. Lettrage : Anne Delobel. Introduction de Jean-Claude Forest.
Ed. J'ai lu BD n° 62, 1988.

12. MOUH MOUH

1er éd. : Pepperland, 1979. Reprend 9 récits complets + 8 planches inédites.

13. LE SECRET DE LA SALAMANDRE (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec)

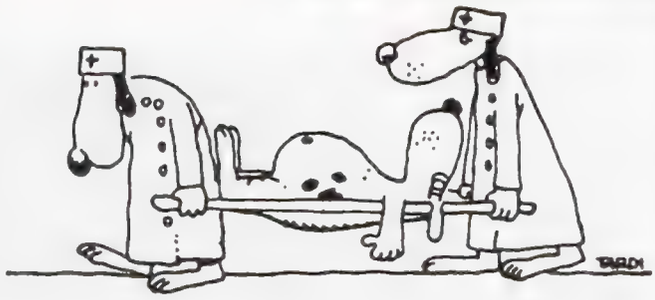
1er éd. : Casterman, 1981.

14. Brouillard au pont de Tolbiac (d'après Léo Malet)

1er éd. : Casterman, collection Les Romans (à suivre), 1982. Préface de Léo Malet. La publication de cet album a donné lieu à 2 tirages spéciaux, 1000 ex. numérotés sous couverture cartonnée et toilée et 500 ex. sous couverture souple réservée à l'Association 813 numérotés de 1001 à 1500.
2e éd. : Casterman, avril 1992. Nouvelle couverture et jaquette. Comporte la préface de Léo Malet illustrée de dessins sur le Pont de Tolbiac.
Ed. J'ai lu BD n° 36, 1987.

15. LE TROU D'OBUS

1er éd. : Imagerie Pellerin, janvier 1984. Collection dirigée par Yves Frémion & Claude Ponti. 22 pl. coul. + petite construction.
Tirage de tête de 850 ex. numérotés et signés + 1 pl. tirée à part, coloriée aux pochoirs et à la main.



16. TUEUR DE CAFARDS (Scénario Benjamin Legrand)

1er éd. : Casterman, collection Studio (à suivre), avril 1984. 2 postfaces de Tardi et Legrand.

17. LE COCHON ENCHANTE (d'après un conte roumain)

1er éd. : Grasset, collection Monsieur Chat, 1984. 36 illustrations couleurs.

18. LE NOYE A 2 TETES (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec)

1er éd. : Casterman, septembre 1985.

19. MINE DE PLOMB/CHIURES DE GOMME

1er éd. : Futuropolis, collection Hors-Série, octobre et novembre 1985. Il a été tiré et relié spécialement 400 ex. réunis sous emballage signés et numérotés de 1 à 400 et 26 ex. de A à Z réservés à l'auteur, à l'éditeur et aux collaborateurs. Ces 426 exemplaires constituent l'édition originale.

20. 120, RUE DE LA GARE (d'après Léo Malet)

1er éd. : Casterman, janvier 1988.

21. VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT (de Céline)

1er éd. : Futuropolis-Gallimard, octobre 1988.
Il a été tiré spécialement 120 ex. présentés sous emboîtage et accompagnés d'un dessin original de Tardi. 100 ex. numérotés et signés de 1 à 100 20 ex. de HC I à HC XX, hors commerce réservés aux auteurs, éditeurs et collaborateurs. Ces 120 ex. constituent l'édition originale.
Pour l'édition courante, il existe une édition souple et une édition cartonnée. En 1989, les éditions France-Loisirs ont publié une édition cartonnée sous nouvelle couverture.

22. QUAND PARIS DANSAIT AVEC MARIANNE

1er éd. : Paris-Musées, mars 1989.
Nombreux dessins N & B pour ce livre-catalogue d'une exposition sur les monuments consacrés à Marianne.

23. CASSE-PIPE suivi du CARNET DU CUIRASSIER DESTOUCHES (de Louis-Ferdinand Céline)

1er éd. : Futuropolis-Gallimard, octobre 1989.
Il a été tiré spécialement 80 ex. présentés sous emboîtage et accompagnés d'un dessin original de Tardi. 60 ex. de 1 à 60, 20 ex. de HC I à HC XX, hors commerce réservés aux auteurs, éditeurs et collaborateurs. Ces 80 ex. constituent l'édition originale.
Pour l'édition courante, il existe une édition souple et une édition cartonnée.

24. UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB (d'après les personnages de Léo Malet)

1er éd. : Casterman, collection comics, janvier 1990.

25. EN BANLIEUE

1er éd. : Galerie Escale à Paris – Christian Desbois éditions, mai 1990. Fusains et acryliques de Tardi. Présentation de Jean Vautrin.
2e éd. : Casterman, novembre 1990. Présentation cartonnée avec jaquette ; nouvelle maquette.

26. RUE DES REBUTS

1er éd. : Alain Beaulet, octobre 1990.
Il a été tiré spécialement 120 ex. accompagnés d'un dessin original de Tardi. 100 ex. numérotés et signés de 1 à 100 et 20 ex. de HC I à HC XX hors commerce, réservés à l'auteur et à l'éditeur. Ces 120 ex. constituent l'édition originale.

27. MORT A CREDIT (de Céline)

1er éd. : Futuropolis-Gallimard, octobre 1991.
Il a été tiré spécialement 120 ex. présentés sous emboîtage et accompagnés d'un dessin original de Tardi. 100 ex. numérotés et signés de 1 à 100, 20 ex. de HC I à HC XX, hors commerce, réservés aux auteurs, éditeurs et collaborateurs. Ces 120 ex. constituent l'édition originale. Pour l'édition courante, il existe une édition souple et une édition cartonnée, plus une édition cartonnée chez France Loisirs.

28. LE SENS DE LA HOUPPELANDE (texte de Pennac)

1er éd. : Futuropolis, novembre 1991. 21 ill. coul.

LIBRAIRIE
AMBIANCES &CO
BANDE DESSINÉE, ROMAN POLICIER, S.F., CURIOSA, REVUES SCIENTIFIQUES, LIVRES SCOLAIRES ANCIENS
Ouvert du Mardi au Vendredi de 14 H à 19 H. Le Samedi de 14 H 30 à 19 H
R.C. en cours
240 9786
26 RUE PRADIER 75019 PARIS
METRO. PYRÉNÉES OU BUTTES CHAUMONT

29. JEUX POUR MOURIR (d'après le roman de Géo-Charles Veran)
1re éd. : Casterman, décembre 1992.
Il existe un tirage accompagné d'une sérigraphie numérotée et signée à 275 exemplaires éditée par la librairie-Galerie Sans Titre à Bruxelles.

à paraître :

C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHEES (octobre 1993 chez Casterman)
TOUS LES MONSTRES (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec) (1994)
Il existe un coffre proposant les 3 Tardi-Céline de Futuropolis-Gallimard

B. ALBUMS COLLECTIFS

1. 140 DESSINS CONTRE LE NUCLEAIRE
1re éd. : Le Crilan, mai 1980 : 1 ill. n & b.

2. PARIS SERA TOUJOURS PARIS (?)
1re éd. :Dargaud, collection Pilote n° 43, 1981 : 2 pl. n & b texte de Pierre Christin.

3. LE JEU DES 7 FAMILLES
1re éd. : Futuropolis, 1983. 6 cartes coul. **Famille c'est la France**.
Dessins de Schlingo, Cestac, Golo, Denis, Pétillon, Rochette.

4. A MA MER
1re éd. : Casterman, 1984 : 1 ill. n & b.

5. GRANGE BLEUE
1re éd. : Futuropolis, septembre 1985 : collectif avec Dominique Grange, Pichard, Bilal, Tardi. Couv. coul. + reprise de 4 RC : **Blues de novembre, It's so hard, Pacific Rose, Le Meurtrier de Hung**.

Illustration sortie à l'occasion de la parution du nouveau grand Robert en 9 volumes

6. LE MAGICIEN D'EAU
1re éd. : Bandes originales, novembre 1987 : 2 pl. n & b. Il existe un tirage de tête à couverture toilée bleue.

7. LE JOUR EN PLUS
1re éd. : Alain Beaulet, septembre 1988 : Tirage limité à 640 ex. numérotés et signés + 80 ex. HC. (Dessins de Avril, Bilal, Boucq, Druillet, Jisse, Juillard, Loustal, Petit-Roulet. Textes de Bernheim et Christin).

8. OU VAS-TU PETIT SOLDAT ? A L'ABATTOIR !
1re éd. : Le Monde Libertaire, avril 1989. Couv. coul.

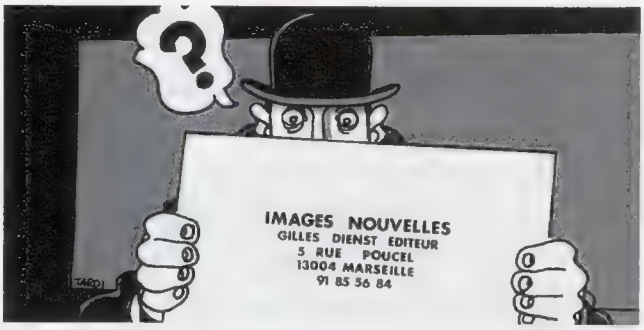
9. APRES LE MUR (présenté par Pierre Christin et Andréas C. Knigge)
1re éd. : Les Humanoïdes associés, mai 1990. 1 ill. n & b.

10. ROCK CARTOON
1re éd. : Art moderne, octobre 1990, 2 pl. sur Bob Dylan d'après une idée de P. Koechlin

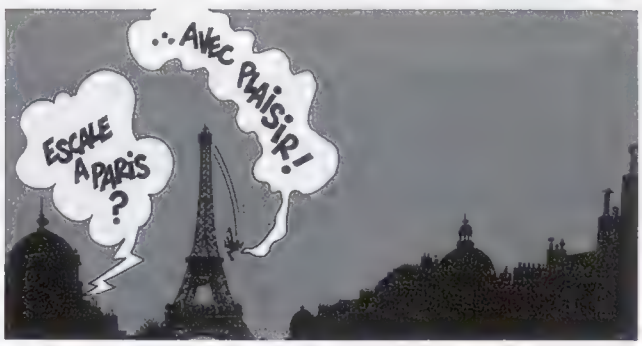
II. REVUES (à suivre)

N° 0 (déc. 77) : couverture et 1er chapitre de **Ici Même**.
N° 1 (fév. 78) : couverture reprenant une case de la p. 19. 1er chap. de **Ici Même : le pays clos**, pl. 1 à 19.
N° 2 (mars 78) : chap. 2, **Julie**, 15 pl.
N° 3 (avr. 78) : chap. 3, **Deuil**, 13 pl. 1 ill. N & B dans le dossier **SF et politique**.
N° 4 (mai 78) : chap. 4, **Bon dieu, quel printemps**, 18 pl.
N° 5 (juin 78) : chap. 5, **Des fois je meurs**, 15 pl. 2 ill. N & B à la nouvelle **Le nain rouge** de Michel Tournier. 3 ill. N & B reprises d'ill. dans les **BD de Gilbert Lascaux** consacrées aux **anti-romans de Tardi**.
N0 6/7 (juil. août 78) : chap. 6, **L'orage ça m'inspire**. 12 pl. Au courrier des lecteurs, une lettre de Danny de Laet traitant Tardi de non talentueux.
N° 8 (sept. 78) : chap. 7 : **Ça exactement, la maladie**. 13 pl.
N° 9 (oct. 78) : chap. 8 : J'ai un ami qui fait naufrage. 16 pl. Reprise dans le questionnaire des lecteurs de 3 ill. d'**Ici même**. 3 ill. N & B à la nouvelle le **dîner des bustes** de Gaston Leroux.
N° 10 (nov. 78) : chap. 9 : **Le mal de manque**. 12 pl. Critique de **Momies en folie** par Catherine Weinzaepflen.
N° 11 (déc. 78) : chap. 10 : **Aujourd'hui rien**. 12 pl.
N° 12 (janv. 79) : chap. 11 : **Stop ! Arthur**. 18 pl. Critique de **Griffu** par Michèle Costa-Magna.
N° 14 (mars 79) : 1 ill. pour **Les savants fous**, dossier de Forest.
N° 15 (avr. 79) : **Tardi à la Une**, poster coul. 1 pl. inédite avec au dos interview par Ph. Muray et F. Lambert.
N° 16 (mai 79) : **Manhattan**. 8 pl. N & B. Dossier **I love New York** de Benjamin Legrand avec 1 ill.
N° 22 (nov. 79) : dans **les BD de Jean-Patrick Manchette**, reprise de 6 ill. de **Griffu**. On y apprend que **Fatale** était prévu à l'origine pour Métal Hurlant.
N° 24 (janv. 80) : critique de l'album **Tardi** par Claudine Legardinier.
N° 25 (fév. 80) : Edito de J.-P. Mougin et article de Forest **Le rocket aboie** à propos de la fameuse critique d'**Ici Même** par Philippe Manœuvre parue dans le n° 46 de Métal Hurlant. On annonce le retour **proche et triomphal** de Tardi et une expo pour les 2 ans d'(A suivre) à la librairie La Hune.
N° 27 (avr. 80) : **Pacific Rose** 4 p. coul. sc. D. Grange.
N° 28 (mai 80) : dossier **Tous travestis** de Nini Crépon. 1 ill. Keleck vue par Tardi. **Les Mirabelles** 8 pl. N & B. BD réalisée en 1977 prévue pour accompagner un disque non sorti. 1 ill. coul. pour annoncer **Le secret de la Salamandre**.
N° 29 (juin 80) : couv. coul. inédite. **Le Secret de la Salamandre**. Chap. I : **Mégalobatrachus japonicus**. 12 pl. coul. Dossier **Putain de Guerre** sur 14-18 avec 1 ill. Interview : **Les spectres de 14-18** de Philippe Muray.
N° 30 (juil. 80) : chap. 2 : **Vive la France !** 11 pl.
N° 31/32 (août/sept. 80) : chap. 3 : **Mazzini Autorizza Furti, Incendi, Avvelenamenti**. 8 pl.
N° 33 (oct. 80) : chap. 4. **La rencontre du 17e étage**. 15 pl. Couv. couleur inédite.
N° 34 (nov. 80) : 1 pl. coul. pour une expo sur le tabac organisé par la SEITA.
N° 36 (janv. 81) : dans l'actualité, critique de la monographie de Groensteen sur Tardi par Ph. Murray. En ill. une des sérigraphies du portfolio Futuropolis.
N° 38 (mars 81) : interview à propos de la sortie du livre **Gus Bofa** paru chez Futuro.
N° 39 (avr. 81) : 1 pl. N & B inédite annonçant **Brouillard au pont de Tolbiac** d'après Malet.
N° 40 (mai 81) : couv. coul. inédite. **Brouillard au pont de Tolbiac**, adaptation en BD du roman de Léo Malet. Chap. I : **Le foyer végétalien**, 14 pl.
N° 41 (juin 81) : chap. 2 : **Le passage des Hautes-Formes**. 14 pl. 1 ill. N & B inédite.
N° 42 (juil. 81) : pub pour **Hammam Palace**, disque de Dominique Grange dont la pochette est dessinée par Tardi. Chap. 3 : **Le cadavre en vadrouille**. 14 pl.
N° 43 (août 81) : chap. 4 : **La maison des soldats de Dieu**. 16 pl.
N° 44 (sept. 81) : chap. 5 : **Le viaduc d'Austerlitz**. 9 pl. Dans **Actualités**, portrait de Céline par Tardi.
N° 47 (déc. 81) : dans **Portrait de famille** de J.-L. Cochet reprise de la photo de Tardi par Dityvon. Avec un portrait écrit par Jean Vautrin et un dessin choisi par Tardi parmi ses travaux lequel constitue un autoportrait, il s'agit de Brindavoine disant : **Merde à l'armée ! Merde à la France ! Merde aux cons ! Merde aux curés ! Merde aux flics !**
N° 48 (janv. 82) : dans les **Infos (A suivre)** annonce de la parution des **Mémoires de Jacobs** avec la reprise de la couv. de Tardi.
N° 49 (fév. 82) : dans les **Infos annonce du tournage de l'adaptation TV de Griffu** réalisée par Pierre Carpentier.
N° 50 (mars 82) : couv. coul. Dans l'éditorial, Jean-Paul Mougin fait l'éloge de Tardi et de sa fidélité à (A suivre). **C'était la guerre des tranchés**. 20 pl. N & B précédées d'une ill. Article intitulé **Tardi avalit la classe ouvrière** à propos de la censure par la CGT de la RATP de son album. **La véritable histoire du soldat inconnu**. 2 ill. N & B.
N° 52 (mai 82) : dans le courrier des lecteurs 6 lettres de lecteurs adhérentes au PC en réaction à la provocation anti-CGT de Tardi.
N° 53 (juin 82) : mise au point et rectification par Léo Malet pour la préface parue dans **Brouillard au pont de Tolbiac. C'était la guerre des tranchées**. 7 pl. précédées de l'interview de J.-P. Verney collectionneur d'objet de 14-18 et conseiller technique de Tardi.
N° 54 (juil. 82) : **C'était la guerre des tranchées**. 10 pl.
N° 56 (sept. 82) : dans les **Actualités**, reportage sur l'adaptation TV de **Griffu** par le CNDF, photomontage de Tardi.
N° 57 (oct. 82) : 1 ill. N & B pour la critique de **Etat des lieux** paru aux Presses de la Renaissance.
N° 58 (nov. 82) : **C'était la guerre des tranchées**. 14 pl. N & B. 1 ill. bichromie pour **La fête à la photo** de C. Caujolle.
N° 59 (déc. 1982) : dans les **Infos**, annonce de la sortie de **l'Almanach du crime 1983** de Michel Lebrun avec reprise de la couv. de Tardi.
N° 60 (janv. 83) : annonce de la parution de **Tueur de cafards**, 1 ill. bichromie. Dans les **Actualités**, critique négative par Hervé Prudon de **A la rencontre de... Jacques Tardi**. Photo par Carlos Saldi. 1 ill. N & B inédite pour la critique de **Pauvre Blanc** de Sherwood Anderson.

FANTOMAS, illustration parue dans l'Humanité



N° 61 (fév. 83) : Mougin dans l'**Editorial** rappelle la fidélité de Tardi à (A suivre). **Tueur de cafards** sc. Benjamin Legrand. Chap. 1 : **Un nid de salopards** 12 pl. bichromie.
N° 62 (mars 83) : couv. coul. inédite. Chap. 2 : **Up town the Bronx** 8 pl.
N° 63 (mai 83) : chap. 4 : **Lapoule aux yeux d'or**. 9 pl.
N° 65 (juin 83) : chap. 5 : **Il y a bien 13 étages à New York**. 9 pl. **Le chat tel qu'on le miaule** article de Hervé Prudon, reprise du dessin de Tardi fait pour Pepperland.
N° 67 (juil. 83) : interview de B. Lecigne par Claudine Le Gardinier à propos de **Fac-Similé** avec reprise de 3 ill. de Tardi.
N° 72 (janv. 84) : **Baleine is beautiful**, article de C. Legardinier.1 ill. N & B.
N° 73 (fév. 84) : **Tu veux ma photo ?** article de Hervé Prudon avec 1 photo N & B de Tardi.
N° 74 (mars 84) : **L'Architecture trait pour trait**, article de Claudine Legardinier. 1 case extraite d'**Adieu Brindavoine** pour l'expo Images et Imaginaires d'Architecture (CCI Beaubourg, mars-juin 1984).
Le petit théâtre de Monsieur Tardi, entretien avec Tardi par J.-L. Cochet + article sur le Trou d'obus + ill.
N° 76 (mai 84) : **Le Noyé à 2 têtes** (Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec). Chapitre 1 : **Minuit. Le génie de la Bastille change de pied...** 11 pl. coul. + couverture coul.
Vos originaux m'intéressent, article de J.-L. Cochet avec l'avis de Tardi sur la vente d'originaux.
N° 77 (juin 84) : **Le noyé à deux têtes**, chapitre 2 : **Visiblement des marques de tentacules**, 8 pl. coul.
Extrait du **Cochon enchanté** pour illustrer un article de C. Legardinier **Les fées prennent un coup de jeune**.
Publicité pour l'album **Tueur de cafards**, 1 ill. 2 coul.
N° 78 (juil. 84) : **Le noyé à deux têtes**, chapitre 3 : **Y'en à deux qui dansent le tango**, 8 pl. coul.
N° 79 (août 84) : **Le noyé à deux têtes**, chapitre 4 : **Monsieur veut faire le clown**, 6 pl. coul.
N° 80 (sept. 84) : **Le noyé à deux têtes**, chapitre 5 : **Des véritables causes de la première guerre mondiale**, 6 pl. coul.
Savantes images, article de J.-L. Cochet avec 1 ill. extraite du **Démon des Glaces**. Article de Gérard Lenne sur le film **Zolock** avec 1 photo de Tardi.
N° 81 (oct. 84) : **Le noyé à deux têtes**, chapitre 6 : **Dernier tour de piste**, 7 pl. coul.
N° 82 (nov. 84) : Publicité pour le papier à rouler Gitane avec 1 photo de Tardi N & B.
N° 86 (déc. 84) : Article sur J. Tardi Grand Prix de la Ville d'Angoulême avec 1 photo N & B montrant Joelle Faure, l'attachée de presse brandissant le trophée, Tardi absent.
« Bientôt le Panthéon », article de C. Legardinier sur le Que-sais-je consacré à la BD avec l'avis de Tardi.
N° 87 (avr. 85) : Article **Concevez la couverture du livre de votre cœur**. 1 ill. N & B **Voyage au bout de la nuit** + texte.
A bout de souffle, article de J.-L. Cochet avec extrait d'**Ici-même**.
N° 89 (juin 85) : **Train-train et milou**, article de H. Prudon sur le livre **Quai des Bulles**, avec extrait de **Pacific Rose**.
Plus créatif tu crèves, articles de J.-M. Terrasse, 3 ill. N & B.
N° 90 (juil. 85- : **C'est Darwin qu'on assassine**, article de T. Marignac 3 extraits d'Adèle Blanc-Sec.
N° 92 (sept. 85) : **Les bandes dessinées de la rentrée**, 2 ill. 2 coul.
N° 94 (nov. 85) : **Les gueules cassées de la création**, article de J. Henric, 1 ill.
N° 97 (fév. 86) : Couverture coul. pour **120, rue de la Gare** d'après Léo Malet **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 1 : **La Globule.**
Un héros peut en cacher un autre, interview de J.-L. Cochet + reprise du catalogue de l'exposition d'Angoulême, 14 pl. N & B.
N° 98 (mars 86) : **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 2 : **En zone nono. Angoulême 13 : une bien belle crise**, 2 photos N & B de Tardi.
N° 99 (avril 86) : **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 3 : **Putain de brouillard ! Putain de ville !**



© TARDI/Christian DESBOIS EDITIONS

Souriez - Démoulez - Servez ! Article de J.-L. Cochet avec 3 polaroïds de Tardi.
N° 100 (mai 86) : Les 100 meilleurs albums des années (A Suivre) :
N° 1 : **Brouillard au Pont de Tolbiac**, n° 7 : **Ici-Même**, n° 8 : **Momies en folies**, n° 15 : **Tueur de cafards** + article sur Tardi.
120, rue de la Gare, 12 pl. N & B. Chapitre 4 : **Entre Saône et Rhône**.
N° 101 (juin 86) : **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 5 : **Cinq Détectives dans la ville**.
N° 102 (juil. 86) : **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 6 : **Le pont de la Boucle**.
N° 103 (août 86) : **120, rue de la Gare**, 9 pl. N & B. Chapitre 7 : **Le Père Noël est en avance**.
N° 104 (sept. 86) : **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 8 : **Le divin et infernal Marquis**.
N° 105 (oct. 86) : **120, rue de la Gare**, 9 pl. N & B. Chapitre 9 : **L'ombre de Jo Tour Eiffel**. Fin de la première partie, les 2 dernières cases sont différentes de l'album.
N° 111 (avr. 87) : 1 pl. N & B annonçant la suite de **120, rue de la Gare**. 1 ill. N & B en hommage à E.-P. Jacobs.
N° 112 (mai 87) : Couverture coul. pour la suite de **120, rue de la Gare**, 2 pl. de résumé + 12 pl. N & B. Chapitre 10 : **Dynamite Burma est de retour**.
N° 113 (juin 87) : **120, rue de la Gare**, 12 pl. N & B. Chapitre 11 : **Coup de théâtre à la Tour Pointue**.
N° 114 (juil. 87) : **120, rue de la Gare**, 20 pl. N & B. Chapitre 12 : **La fille de la Gare**. **Quand la réalité dépasse la fiction**, article de N. Finet + reportage photos d'Irmeli Jung, 5 photos N & B de Tardi et Léo Malet en repérages en banlieue.
N° 115 (août 87) : **120, rue de la Gare**, 15 pl. N & B. Chapitre 13 : **Un réveillon plein d'imprévu**.
N° 116 (sept. 87) : **120, rue de la Gare**, 11 pl. N & B. Chapitre 14 : **Fiat Lux**.
N° 121 (fév. 88) : **Mine de rien... 10 ans**, dossier anniversaire avec 1 ill. N & B + photo, mini-biblio.

Carte de visite de Joëlle FAURE Attachée de Presse

N° 122 (mars 88) : **Un bel anniversaire**. 1 photo N & B (Tardi en compagnie de Léo Malet et reportage sur la Fête des 10 ans d'(A suivre).
Reprise de la sérigraphie de Tardi éditée à cette occasion.
N° 123 (avril 88) : Article sur Kubin d'Isabelle Moatti avec 1 ill. de Tardi.
N° 126 (juil. 88) : Les écrivains d'Hollywood, dossier réalisé par Dana Potan et J.-L. Cochet, 1 ill. N & B pour le film de F. Lang, " Hangmen also die " sur scénario de B. Brecht.
N° 129 (oct 88) : **Tardi Artiste dessinateur français** par Alain Dugrand, article à Propos du Voyage + extrait ill. par Tardi.
N° 131 (déc. 88) : La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Art. 9, 1 ill. N & B.
N° 135 (avril 89) : Comics n° 3 : **Nestor Burma, Une gueule de bois en plomb**, couverture couleur + 28 pl. coul.
1 publicité pour la collection des Nouveaux Mystères de Paris publiée aux Presses de la Cité.
N° 136 (mai 89) : Comics n° 4 : **Nestor Burma, Une gueule de bois en plomb**, couverture coul. + 28 pl. coul.
N° 137 (juin 89) : Comics n° 5 : **Nestor Burma, Une gueule de bois en plomb**, couverture coul. + 28 pl. coul.
N° 146 (mars 90) : **Auclair a pris le large**, texte de Tardi en hommage à Claude Auclair décédé le 20.01.90.
N° 149 (juin 90) : **Banlieue requiem**, article de C. Legardinier sur l'expo Fusains, à Escale à Paris + 4 ill. N & B.
N° 153 (oct. 90) : **Livre à suivre**, article de J.-P. Morel sur **Rue des Rebuts** de Tardi.
N° 166 (nov. 91) : **Livre à suivre**, article de J.-P. Morel sur **Mort à Crédit** illustré par Tardi.
N° 170 (mars 92) : **Les Mille et une bulles ou l'Orient imaginaire dans les Bandes Dessinées**, dossier réalisé par M. Pierre, 1 case extraite d'Adèle.
N° 174 (juil. 92) : **Anthropobédémétrie**, article de J.-L. Cochet, avec 1 case extraite d'Adèle.
N° 175 (août 92) : Couverture couleur **Jeux pour mourir** (d'après Géo-Charles Véran), 62 pl. coul. + 1 page de titre et de fin de chapitre.
N° 176 (sept. 92) : **Jeux pour Mourir** (d'après Géo-Charles Véran), 66 pl. coul. + 1 page de titre et de fin de chapitre.
N° 177 (oct. 92) : **Jeux pour mourir** (d'après Géo-Charles Véran), 54 pl. coul. + 1 page de titre et de fin de chapitre.
N° 178 (nov. 92) : **Jeux pour mourir** (d'après Géo-Charles Véran), 42 pl. coul. + 1 page de titre et de fin de chapitre.
N° 181 (fév. 93) : **C'était la Guerre des Tranchées**, 14 pl. N & B.
Numéros hors-série : **Spécial John Lennon**. 1er trim. 1981.
It's so hard. Sc. D. Grange. 4 pl. N & B.
BD Polar : noces de sang. 4e trim. 1981.
Hôtel de la Gare. Sc. Hervé Prudon. 4 pl. N & B. Couverture bichromie.
Spécial Hergé. Avril 1983.
Sans titre. 2 pl. N & B.
N° spécial Architectures de Bandes Dessinées (janv. 1985) : 4 pl. N & B.
Couverture du recueil n° 1 (1978).

Illustration tirée de « FATALE », album inachevé sur scénario de J.-P. MANCHETTE, qui excitera la curiosité de nos amis dieppois.
© Monographie TARDI - Ed. MAGIC STRIP

PILOTE (HEBDO)
N° 550 : **Un cheval en hiver**. 6 pl. coul. Sc. Giraud-Tardi, mai 1970.
N° 567 : **La Torpédo rouge-sang**. 6 pl. C. Sc. de Beketch, couv. sept. 1970.
N° 575 : **Ne bouchons plus**. 1 pl. sc. Guichard, nov. 1970.
N° 581 : **L'homme qui connaissait le jour et l'heure**. 8 pl. coul. Sc. de Beketch, janv. 1971.
N° 590 : **Prévoyez l'accident**. 2 pl. N & B. Sc. de Beketch, mars 1971.
N° 619 : **Humperdick Clabottford**. 8 pl. coul. Sc. de Beketch, août 1971.
N° 636 : Annonce de **Rumeurs sur le Rouergue**. 1 pl. coul. Sc. Christin, janv. 1972.
N° 637 au 658 : **Rumeurs sur le Rouergue**. 44 pl. coul. Sc. Christin, janv. à juin 1972. Couv. coul. au n° 637.
N° 679 : Annonce de **Adieu Brindavoine**. 1 pl. coul. nov. 1972.
N° 680 à 700 : **Adieu Brindavoine**. 44 pl. coul. nov. 1972 à avril 1973. Couv. coul. au n° 680.
N° 721 : **Le soldat oublié**. 8 pl. coul. Sc. Dionnet, sept. 1973.
N° 743 : **La fleur au fusil**. 10 pl. coul. janv. 1974.
N° 755 : **Le brouet écarlate**. 10 pl. coul. Sc. Michèle Tingaud, pseudonyme de Michèle Costa-Magna, avril 1974.

Faire-part de naissance

PILOTE (MENSUEL)
N° 32 bis : (nouvelle série) 10 pl. Sc. du **Cirque Artezimboldo** dessiné par Picotto, janv. 1977.
N° 45 : **Josiane & Bruno** dessiné par Picotto, 10 pl. fév. 1978.
N° 81 : **Paris sera toujours Paris (?)**, 2 pl. Sc. Christin, 2 pl. fév. 1981.

PILOTE (ANNUEL)
N° 679 bis, 1972 : 4 pl. N & B. **Histoires ringardes** sc. Dionnet.
N° 731 bis, 1973 : 3 pl. coul. **Histoires ringardes** sc. Dionnet.
N° 6 bis, 1974 : 2 pl. N & B **Histoires ringardes** sc. Dionnet.
Annuel 74 : 6 pl. coul. **Knock-out**.

METAL HURLANT
N° 3, 2e trim. 1975 : **La Crainte du Sloane aux yeux bleus**, 8 pl. coul. Crobard à l'éditorial.
N° 6, mars 1976 : **Lune de miel**, 8 pl. coul.
N° 8 au n° 11, juil. 1976 à nov. 1976 : **Polonius**, sc. Picaret 42 pl. N & B.
N° 9, sept. 1976 : **Jusqu'au dernier**, 8 pl. coul. plus couverture.
N° 57 bis, nov. 1980 : Spécial Anthologie de l'Age d'Or, reprise de **La Crainte du Sloane aux yeux bleus**.

AH NANA
N° 1 (1976) : **Allo Janine**, sc. Michèle Costa-Magna 4 pl. N & B.

BD
N° 1 à 27, oct. 1977 à avr. 1978 : **Griffu**, sc. Manchette 51 pl. N & B couv. au n° 27.
N° 15 janv. 1978 : 1 strip de pub pour la Compagnie Les Mirabelles.
N° 19 fév. 1978 : 2 crobards pour illustrer un article de Dominique Grange.
N° 21 fév. 1978 : Interview de Tardi par D. Grange avec 1 ill.
N° 22 mars 1978 : 2 ill. pour un article de D. Grange.
N° 28 à 39, avr. 1978 à juin 1978 : **Momies en folie** (Adèle Blanc-Sec) 46 pl. N & B. Couv. au n° 29.
N° 30 : Un crobard.
N° 31 : Mai 1978, 1 ill.
N° 36 : Juil. 1978, 1 ill.
N° 51, oct. 1978 : Nouvelle formule en couleurs. Tardi a dessiné le titre, 1 pl. N & B et un dessin logo de la rubrique de Anne Vergne, **Contes frappés**.
N° 52, 54, 55 : 1 crobard.
N° 56, nov. 1978 : 2 crobards et 1/2 pl. N & B. Palmer dans la tourmente.

CHARLIE MENSUEL
N° 78, juil. 1975 : **Un épisode banal de la Guerre des Tranchées**, 4 pl. N & B publié dans Libération en mai 1975.
N° 91, août 1976 : **La bascule à Charlot**, 24 pl. N & B. A partir du n° 107, ill. de la rubrique Polar de Manchette, 1978.

LE CANARD SAUVAGE
N° 2, 1973 : **Un rêve infect,** 4 pl. N & B.

LUCKY LUKE
N° 0, 1973 : **Cheval gris,** sc. Claude Verrien, 12 pl. coul.

RECORD
N° 10, 1972 : 3 ill. coul. pour nouvelle de Pierre Pelot.
N°11 , 1972 : 1 strip dans Micrecord n° 1.
N° 15 à 17, mars à mai 1973 : **Blue Jackett**, sc. C. Verrien, 24 pl. coul. et 2 couv.
N° 47, 1975 : Couv. coul.

L'ECHO DES SAVANES
N° 36 (juin 80) : 1 pl. sur le roman policier.
N° 22, 1976 : 4 pl. N & B Les extraordinaires aventures d'Emile Moulin.
N° 84 bis, 1982 : Spécial New York : couverture coul. **Le meurtrier de Hung**, sc. D. Grange 8 pl. N & B.

FLUIDE GLACIAL
Numéro hors-série : Spécial Superdupont, 1 dessin coul. intitulé **Superdu Pont à Ambérieu-en-Bugey boutant les Allemands hors de France** (732 av. J.-C.).
N° 10, mars 1977 : Crobard pour la gazette de Frémion.

Le P.M.Q.N.A.P.P.D.G.
N° 12, sept. 1976 : 1 pl. bichromie : **8e épisode des aventures estupidasses de Frémion el rigolo**.

SPIROU
N° 2035, avril 1977 : Supplément à Spirou, Le Trombone illustré. 1 ill. N & B à un conte court de F. Brown.
N° 2059, sept. 1977 : Le trombone illustré : 1 strip N & B pour **Le Maître des Hauts-Plateaux**.
N° 2062, oct. 1977 : Le trombone illustré : 1 ill. N & B pour un conte de G.-F. Pizzo.

LIBERATION
Mai 1975 : **Un épisode banal de la guerre des tranchées**. 12 strips N & B.
Janv. 1980 : Sandwich n° 7 : 6 strips sans titre.
Spt. 1975 : **Holiday 2001**, dessin de Baret, 2, 5, pl. N & B.
Août 1981 : Sandwich : 1 pl. BD d'été n° 13.
Déc. 1981 : 1 ill. N & B.

CHIC
N° 4 (oct. 84) : 2 pl. + 1 dessin sur la banlieue.

JUNIOR (revue publicitaire du Crédit Lyonnais)
N° 2 (1985) : 1 ill. coul. en parrainage de Frisano.

TINTIN
N° 49 (39e année, déc. 84) : **La Marque Jaune**, 1 pl. coul. en hommage à Jacobs.

LE MONDE
Un dessin de vœux pour l'année 1984.
4 pl. N & B **L'Entrevue**, 1981 (reprise dans Bande Dessinée 1981-1982) série Mondo-vision.
1 pl. pour la série Trait Libre dans Le Monde Dimanche, 1980.
1 ill. N & B pour une nouvelle de Sog-Yong, **Le sang**, dans Le Monde Dimanche, 1980.
Supplément **Les terres de France** (16-04-92) : 31 ill. coul. + couverture.
1 ill. coul. (13-12-91) pour le film **Uranus** (projet d'affiche refusé).
1 ill. n/b pour une nouvelle de Pierre-Pascal Furth, **Un kaddich pour Mulhouse** (03-05-81).

© TARDI/Christian DESBOIS EDITIONS

1 ill. n/b, **La Bataille du Commerce Extérieur**, Le Monde Dimanche, (09-06-85).
1 ill. n/b pour la nouvelle de Michel Grisolia, **la dernière plage**, dans Le Monde Dimanche (29-11-81).
1 ill. n/b **Trop d'Etat, moins d'Etat** ? Le Monde Dimanche (31-03-85).

ROUGE
1 ill. n/b pour Noël 1976 (n° 233)
1 pl. n/b pour le n° 1000 (1982).

LA CROIX
1 ill. n/b pour un article sur le livre **L'enfant derrière la vitre** (mars 1985).

LE FIGARO
Le Figaro Littéraire (23-01-89) : 1 ill. N & B.
Le Figaroscope (janvier 1991) : 2 pl. N & B + 1 ill., **La leçon de Tardi**.

FRANCE-SOIR
Les longues vacances de J.-B. Pinglard, 8 pl. N & B, 1974.

L'HUMANITE
1 ill. N/B sur Fantomas (1980).
ROCK & FOLK n° 144 (1979) : couv. + 4 dessins N & B.
GREENPEACE n° 15 (1983) : couv. n/b.
LE BULLETIN DU CENTRE BEAUBOURG n° 12 (1979) : 1 crobard.
CATALOGUE TEMPS FUTURS 1976 : couverture n/b.
CATALOGUE FUTUROPOLIS 1975 : couverture n/b.
LES CAHIERS DE LA BD n° 30 (1976) : 1 ill. n/b.
CALENDRIER DES FAMILLES (1978) : couv. coul.
VSD n° 708 (mars 1991) : 1 ill. coul. hommage à Gainsbourg.
RAW n° 4 et 5 (1983) : Dr M'Abuse (sc. Karasik) 2 1/2 pl. coul.
7 A PARIS n° 375 (25-01-89) : couv. coul. + 1 ill. sur le spectacle Freaks.
PHOSPHORE n° 122 (mars 1991) : Ill. coul. sur Louise Michel.
PHOSPHORE n° 136 (mai 1992) : 2 ill. coul. sur Pouchkine.
BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, Enfance et Familles d'adoption 93 (1990) : couv. n/b + 1 ill. n/b.
MURS MURS n° 4 (mai 1985) : La ville vue par Tardi, 4 ill. au lavis.
LE MATIN (06-03-83) : 1 ill. n/b pour la mort d'Hergé.
LA VIE DU RAIL n° 2356 (06-08-92) : Les trains de Nestor Burma, article avec ill. extraites de Brouillard et 120, rue de la Gare + couv. coul. inédite.
LE MAGAZINE LITTERAIRE n° 194 (avril 1983) : 1 ill. pour un dossier Léo Malet.
GRANDE LARGEUR n° 1(1981) : bulletin de l'Association H. Callet, 1 ill. couv.
BD BULLES n° 1 (1976) : 1 pl. n/b commune avec Cestac.
LOGIE n° 2 (déc. 1984) : 5 strips sur photos.
LE MATIN DES LIVRES (22-05-81) : 1 ill. n/b.
L'EVENEMENT DU JEUDI (oct. 85) : 3 ill. n/b.
PLAYBOY (France) : 1 ill. coul.
DOSSIER DE PRESSE Adèle (1976) : 1 ill. n/b.
ENIGME 83 : Ill. n/b pour un projet de campagne de la promotion de la langue française en Espagne.
TELERAMA – supplément Ile-de-France n° 409 (oct. 87) : Olrik par Tardi, 1 ill. coul.
LIRE n° 210 (mars 93) : 1 ill. pour les 10 ans de la mort de Hergé (BD collective).
JE DIRAI MEME PLUS (1993) : couv. N & B.

III. ILLUSTRATIONS

A. COUVERTURES DE LIVRES
Le Bal des schizos, de Dick, coll. Chute Libre, Champs Libre éd. 1975.
Le pourvoyeur de cadavres, de Stevenson, coll. Marginalia, Glénat 1976.
Mister Moebius & Docteur Gir, de Numa Sadoul, coll. Graffiti, albin Michel 1976.
Récits et discours par la Bande de P. Fresnault-Desruelle, Hachette, 1977.
La Planète des Ours, de André Norton, coll. l'Age des Etoiles, Robert Laffont, 1977.
Alerte n° 1, collectif, Kesselring, 1977.
Sans-Atout et le cheval Fantôme de Boileau-Narcejac, folio Junior, 1978.
Le Bronx, de Benjamin Legrand, éd. Simoën, 1978.
Fatale de Manchette, Gallimard 1978.
L'Enfer en ce Monde de J.P. Vernay, éd. Ponte Mirone, 1980.
La Nouvelle Atlantide de Le Guinn, éd. Ponte Mirone, 1980.
Le Petit savant illustré de P. Thuilier, Le Seuil, 1980.
Un opéra de papier d'E.-P. Jacobs, Gallimard, 1981.
Le Monstre de Borough de J. Flanders (Jean Ray), Casterman, 1982 (+ 15 ill. N & B).
Patchwork de Vautrin, Mazarine, 1983.
Les savoirs ventriloques de P. Thuilier, Le Seuil, 1983.
L'ABC de la BD d'Yves Frémion, coll. E3, Casterman, 1983.
Ceux du Trimard de Marc Stéphane, éd. La Butte-aux-Cailles, 1983.

Annonce presse pour le film de FELLINI « Et vogue le navire »

Contes Crépusculaires de Gérard Dôle, éd. Corps 9, 1984.
L'enfant derrière la vitre de D. Grange, éd. Encre, 1985.
Fantasia chez les ploucs de C. Williams, coll. Folio Junior, Folio 1985 (+ 27 ill. N & B).
Meurtre exquis de E. Mandel, éd. Pec, 1986.
Tu peux pas savoir... de René Girier dit René la Canne, éd. Londreys, 1988.
18 tentatives pour devenir un saint de Jean Vautrin, Payot éd. 1989.
Voleur de poules – Une histoire d'enfants de Roger Knobelspiess, Flammarion, 1991.
Un prêtre en 1839 de Jules Verne, Le Cherche-Midi, éd. 1992 (comporte aussi 12 ill. N & B).
San Carlos et autres récits inédits de Jules Verne, Le Cherche-Midi éd., 1993 (comporte aussi 41 ill. N & B).
L'Amérique de Franz Kafka, folio n° 803, 1992.
Le Château de Franz Kafka, folio n° 284, 1992.
Le procès de Franz Kafka, folio n° 1840, 1992.
La Métamorphose et autres récits de Franz Kafka, folio n° 2017, 1992.
Un artiste de la faim. A la colonie pénitencière et autres récits de Franz Kafka, folio n° 2191, 1992.
Casse-pipe suivi de Carnet du cuirassier Destouches de L.-F. Céline, folio n° 666, 1991.
D'un château l'autre de L.-F. Céline, folio n° 776, 1991.
Féérie pour une autre fois de L.-F. Céline, folio n° 918, 1991.
Guignol's Band I, Guignol's Band II de L.-F. Céline, folio n° 2112, 1991.
Mort à Crédit de L.-F. Céline, folio n° 1692, 1991.
Nord de L.-F. Céline, Folio n° 851, 1991.
Normance (Féérie pour une autre fois II) de L.-F. Céline, folio n° 1053, 1991.
Voyage au bout de la nuit de L.-F. Céline, folio n° 28, 1991.
Uranus de Marcel Aymé, folio n° 224, 1991.
Coffret Kafka avec 4 folios et 2 ill. sur le coffret.

La passion des mots

Série Les nouveaux mystères de Paris (Nestor Burma) de Léo Malet éditions Presses de la Cité :
1. **Le soleil naît derrière le Louvre** (1989)
2. **Des kilomètres de linceuls** (1989)
3. **Fièvre au Marais** (1989)
4. **Le sapin pousse dans les caves** (1989)
5. **Les rats de Montsouris** (1989)
6. **M'as-tu vu en cadavre ?** (1989)
7. **Corrida aux Champs-Elysées** (1989)
8. **Pas de bavards à La Muette** (1989)
9. **Brouillard au pont de Tolbiac** (1989)
10. **Les eaux troubles de Javel** (1989)
11. **Boulevards ossements** (1990)
12. **Casse-pipe à la Nation** (1990)
13. **Micmac'moche au boulmich** (1990)
14. **De Rébecca rue des rosiers** (1990)
15. **L'envahissant cadavre de la Plaine Monceau** (1990)

Série Les aventures de Nestor Burma de Léo Malet éditions Presses de la Cité :
1. **120, rue de la Gare** (1990)
2. **Nestor Burma contre C.Q.F.D.** (1990)
3. **L'Homme au sang bleu** (1990)
4. **Nestor Burma et le monstre** (1990)
5. **Le cinquième procédé** (1990)
6. **Les Paletots sans manches** (1990)
7. **Nestor Burma en direct** (1990)
8. **Gros plan du macchabée** (1990)
9. **Nestor Burma revient au bercail** (1991)
10. **Drôle d'épreuve pour Nestor Burma** (1991)
11. **Un croque-mort nommé Nestor** (1991)
12. **Nestor Burma dans l'île** (1991)
13. **Nestor Burma court la poupée** (1991)

B. ILLUSTRATIONS DIVERSES :

LIVRES
Razar le Lache de Corben (Universal Press, 1976) : 1 pl. N & B.
L'Avenir est en marche arrière de Pierre Christin (éd. Encre, 1979) : 3 ill N & B.
Monsieur Schultz et ses Peanuts de Marion Vidal (Albin Michel, coll. Graffiti, 1976): 1 strip N & B.

Sérigraphie
10 couleurs
70 × 100 cm
© TARDI/
Christian DESBOIS
EDITIONS

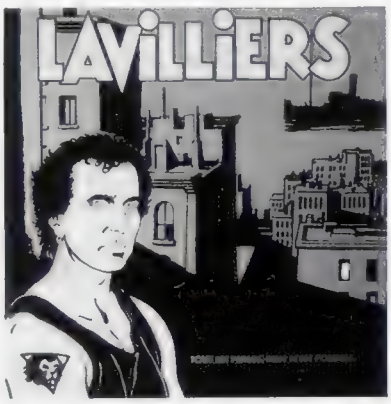
Les Aventures de M. Piccoto, (Futuropolis, 1979) : 1 ill.
L'Almanache du Crime 1983 de Michel Lebrun (La Butte aux Cailles, 1982) : 12 ill. N & B, reprise dans le calendrier Futuro.
Pepperland 1970-1980 : ill. N & B et crobard de chat repris dans un poster collectif.
Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image (Plaquette, 1990) : 1 ill. coul.
L'année de la BD 1984-1985 (Glénat, 1984) : 1 texte, Drôle de Drame.
Le Magazine, Catalogue Officiel du 17e Salon International de la BD 1990 : 2 ill. N & B pour l'interview Pétillon.
Celui qui achève de Claude Auclair et Riondet (Casterman, 1991) : 3 pl. N & B.
La Toison d'Or d'Orson Welles (coll. Futuropolis, Futuropolis, 1984) : 11 ill. N & B.
Le livre des Bides, collectif éd. du Cygne, 1982 : 1 ill. N & B.
Mézières et Christin avec..., Dargaud, 1983 : 1 ill. N & B.
Cabu, dessinateur pamphlétaire de J.-P. Tibéri, (Michel Fontaine éd., 1984) : 1 ill. N & B.
L'Artisanat de tranchée, Catalogue (1983) : 1 ill. N & B.
14-18, catalogue du spectacle du Théâtre des 2 Ribes coproduit par le Centre d'animation Jean-Renoir à Dieppe, 1983, 1 couverture (existe en affiche).

PLAQUETTES
Plaquette avec extraits du **Voyage au bout de la Nuit** de Céline, existe avec 2 sortes de papier, réservé aux libraires, 1988.
Plaquette avec extraits de **Casse-Pipe**, réservé aux libraires, 1989.
Plaquette avec extraits de **Mort à Crédit**, réservé aux libraires, 1990.

CATALOGUES
Catalogues Vente aux enchères :
Des illustrateurs à Paris (1, avril 1991) : 1 ill. n/b.
Des illustrateurs à Paris (3, mai 1992) : 2 ill. coul.
Des illustrateurs à Paris (4, février 1993) : 2 ill. coul.

C. CARTE, CARTES POSTALES
CP pour la dédicace Tardi et autres à la librairie Pink Pepper de Bruxelles en 1976.
CP dédicace Tardi du 20 mai 1976 librairie Futuropolis (2 version rouge et verte).
CP invitation au lancement d'**ICE CRIM'S** en Belgique en fév. 1984 (reprise de la couverture du n° 1).
Série de 8 CP Jacques Tardi en sérigraphie 1 coul. tirage limité à 500 ex. 1985, Jean-Pierre Hubert éditeur. (Extrait de **Brouillard** et **Ici-Même**).
Série de 8 CP coul. reprenant les couvertures des albums Casterman, J.-P. Hubert éditeur, 1985.
CP dédicace Tardi oct. 85 à la librairie La Marque Jaune (case extraite du **Noyé à 2 têtes**).
Carte couleur (effectuée au pochoir à la main) pour le vernissage de l'expo au Mecanorma Graphic Center en février 1984.
CP coul. reprenant le dessin de couverture de **PLG** n° 14 (1984).
CP coul. reprenant la couverture complète de **PLG** n° 14 (1985).
CP coul. reprenant l'affiche du 13e Salon International de la BD d'Angoulême (1986).
Carton d'invitation au vernissage de l'expo **Un héros peut en cacher un autre** (Angoulême 13, 1986).
CP en sérigraphie coul. pour le changement d'adresse de la Galerie Escale à Paris, 1987. (Extrait du Démon de la Tour Eiffel).
Carton de correspondance de Joëlle Faure, attachée de Presse Casterman (sd).
Série de 9 CP coul. reprenant le prot-folio du 9e Festival du Roman policier de Grenoble (1987).
CP Escale à Paris (avec silhouette Tour Eiffel), sd.
CP Images Nouvelles prévue pour la série des enveloppes illustrée, sd.
Série de 8 CP éditées par Futuropolis, 1983 : 2 coul. (gris et noir) offertes aux libraires.

2 CP Brindavoine, N & B 180 ex. éd. Le Temps des Cerises, 1981.
1 CP Griffu, N & B éd. Brindavoine, 1982 (pirate ?).
1 CP pour le vernissage de l'expo à la librairie Super-Héros, 1984.
1 CP N & B **Adieu Hergé**, éd. TPT, 1983.
1 CP 2 coul. pour le 4e Festival du roman et du film policier à Reims, 1982.
3 CP N & B **Tintin** par Tardi, éd. TPT, 1983.
1 CP N & B **Blake et Mortimer** par Tardi, éd. TPT, 1983.
1 carte pour la librairie Rideau de Fer à Paris, 1982.
1 carte pour la librairie Ambiances à Paris, 1983.
1 double CP sérigraphie coul. limitée à 1000 ex. pour la Galerie Escale à Paris, 1988 (extrait du **Démon de la Tour Eiffel**).
1 CP N & B pour l'expo à la Galerie Escale à Paris, 1988.
CP reprenant l'affiche du 4e Festival BD de Lisses-Evry, 1988.
CP dédicace Tardi à la librairie Gallimard à Paris, 1988.
CP pour le vernissage de l'expo Tardi à la librairie La Butte aux Cailles à Paris, 1988.
CP pour le vernissage de l'expo Tardi à la librairie Papiers Gras à Genève, 1988.
CP-calendrier pour la librairie Expérience à Lyon, 1988 (extrait de **120, rue de la Gare**).
CP Adèle Blanc-Sec pour la librairie la BD Z'Anges de St-Etienne, 1989.
CP carte de vœux éd. Alain Beaulet, 1990.
CP expo Tardi à la librairie-Galerie Papiers Gras à Genève, 1991.
CP Programme des expositions Escale à Paris, 1990
CP Expo Tardi à la Galerie Papiers Gras à Genève, 1992.
CP carte de vœux éd. Alain Beaulet, 1993.
CP carte de vœux Agence de publicité Intermarco, 1989.
CP exposition **Quand Marianne dansait avec Paris**, 1988.
CP carte de vœux collective Agence Vue sur la Ville, 1990.
Carte de visite Canal 55, 1986.
Carton d'invitation pour **la nuit du premier jour** au CNBDI, 1990.
Carton en sérigraphie pour expo collective avril 1990, Café du Soleil à Genève.
Carton pour une exposition au Collège St-Jean-de-Dieu à Paris, 1993.
Carte dépliante collective J'ai Lu sur le thème du bicentenaire, 1989.
CP pour la Maison des Jeunes de Chambon/Fougerolles, sd.



Pochette
de disque de
B. LAVILLIERS
« Tout est permis,
rien n'est possible »

D. PARTICIPATION A DES FANZINES
PHYLACTERE n° 1 (1976) : couverture (dessin de dédicace)
813 n° 2 (1981) : couverture + logo.
813 n° 3 (1982) : ill. N & B pour une nouvelle de Léo Malet.
813 n° 33 (1990) : couverture (reprise d'une case du **soldat inconnu**).
Dommage n° 4 (1981) : L'ère de la violence, 1 pl. N & B.
PLGPPUR n° 15 (1984) : CP reprenant le dessin de couverture du n° 14.

F. CATALOGUES D'EXPOSITIONS
Catalogue du 10e Festival du Polar, Grenoble 1988 : 1 photo + texte.
Catalogue du 11e Festival International du Roman et du Film noir, Grenoble 1989 : 1 photo + texte.
Catalogue de l'exposition **Images et Imaginaires d'Architecture** au CCi Beaubourg 1984. ill. N & B.
Catalogue de l'exposition **Robialopolis** au 15e Salon International de la BD à Angoulême, 1 ill. N & B, 1988.
Catalogue de l'exposition **Art et Innovation dans la Bande dessinée Européenne** Musée d'Art Contemporain de Gand (Belgique), 1987, reprise de 6 pl. N & B.
Catalogue de l'exposition **Un héros peut en cacher un autre**, Salon International de la BD à Angoulême, 1986. Plaquette de 14 pl. N & B au lavis.
Catalogue de l'exposition **Architectures de Bande Dessinée** à l'Institut Français d'Architecture à Paris, 1985, 1 pl. avec extraits divers intitulée **le Paris de Tardi**.
Catalogue de l'exposition **10 ans d'expo à la librairie Super Héros**, (éd. Super Héros/Automne 67), 1 couv. bichro + 1 portrait de Giraud, 1993.

G. DIVERS
1 étiquette de vin pour le Festival Bd de Sierre.
1 étiquette de vin pour la librairie Dolce Vita.
1 étiquette de vin pour les producteurs de Banyuls.
1 tapis, Arts Visions, 1988.
2 tampons, SIBD, Angoulême, 1986.
1 plaque émaillée coul., Galerie 2016, Bruxelles, 1988.
1 billet pour le Musée de la BD, CNBDI, 1989.
1 marque-page Nestor Burma, Casterman, 1988.
2 petits marque-page Escale à Paris (rouge/bleu), 1988.
1 étiquette de vin, Bordeau Chateau La Vignolle, 1983, SIBD, 1988.
1 timbre-poste pour la série sur la Communication, La Poste, 1988.
1 tryptique en sérigraphie 3 coul., 180 ex. Papiers Gras, 1988.
1 étiquette de vin, Papiers gras, 1992, 1987 et 1985.

ROCK et FOLK N° 144 (1979)

1 montre de poche dessinée par Tardi et réalisée par Auguste Raymond SA, Suisse.
1 pochette du dossier de Presse Casterman (Nestor Burma), 1988.
8 pin's, Saggay, 1990-1992.
1 chemise avec le motif **Tueur de Cafard**, 1988.
Calendrier Futuropolis 1983, Futuropolis : 12 ill. N & B (reprises de **l'Almanach du crime**).
Calendrier Futuropolis 1984, Futuropolis : 12 ill. N & B (reprises du port-folio 1984).
1 tampon Nestor Burma, Escale à Paris, 1988.
1 marque-page librairie Expérience à Lyon sd.
Préface de Nicollet Peintures (PMJ éd. 1992).
1 tampon Repérage sd.
Agenda Futuropolis 1985, ill. N & B reprises d'albums.
Logo de la collection Les Nouveaux Mystères de Paris, Fleuve Noir éd.
Bandeau de la rubrique Polars de Manchette dans Charlie Mensuel (1978).
Calendrier CNBDI 1990, Institut Français d'Amérique Latine, collectif 1 ill. coul. + photo.
Coffret promotionnel pour l'album **Jeux pour mourir** (2 formats) contenant les principaux personnages de l'album.
59 AUTEURS DE BANDE DESSINEE de Dityvon, Futuropolis, 1981 : 1 photo N & B.
VISAGES CONNUS - FACES CACHEES de Bruno de Mones, éd. de la Butte-aux-Cailles, 1984 : 1 photo N & B.
CRIME-CLUB, La Manufacture, 1985, textes de J. Vautrin et photos de G. Rondeau. 1 photo N & B.
FUTUROPOLIS 1972-1992, photos diverses.
Buste Nestor Burma par J.-M. Pigeon, 30 ex., Images Nouvelles éd., 1993.
Etui à cigarettes (extrait du Voyage), Papiers gras.

IV. IMAGES

1976 : Adèle Blanc-Sec, affiche coul. reprenant la pl. 45 de l'album **Adèle et la Bête**, format 130 × 70, Casterman éd.
L'Oeil du Golem, affiche noir et marron, suppl. à l'Oeil du Golem n° 6.
1975 : Artefact, sérigraphie N & B, éd. Artefact. Reprise en 1986 en coul. numérotée et signée à l'occasion des 10 ans de la Librairie Impressions.
1977 : Les Contes de la Dame Blanche, affiche pour le spectacle des Mirabelles.
Les Oiseaux de nuit, affiche pour le film de L. Barnier et A. Lasfargue.
1980 : Entrez dans l'aventure de (A Suivre), affiche n/b pour une exposition à la Librairie La Hune à Paris.
1981 : Tardi n° 1, sérigraphie coul. 12 passages format 55 × 75, 100 ex. numérotés signés + 30 ex. HC, éd. Repérages.
Tardi n° 2, sérigraphie coul. 9 passages format 55 × 75, 100 ex. numérotés signés + 30 ex. HC, éd. Repérages.
Tardi n° 3, sérigraphie coul. 12 passages format 55 × 75, 100 ex. numérotés signés + 30 ex. HC, éd. Repérages.
1982 : 4e Festival du roman et du film policiers à Reims, affiche bichromie noir et rouge.
Le Champ Freudien, affiche coul. pour l'association du même nom.
1983 : France-Rail, lithographie coul. 350 ex., France Rail éd.
Société Adoucie, affiche pour une pièce de théâtre de G. Aperghus à l'Atem de Bagnolet.
De la Cave au Grenier, un corps entier de songes, affiche pour une pièce de théâtre de M. Lonsdale à l'Atem de Bagnolet.
Si Télé m'était Contée, affiche pour une pièce de théâtre de V. Colin à l'Atem de Bagnolet.
Sang Neuf au 109, sérigraphie coul. pour l'agence de publicité BDDP, format 92 × 36.
Pluie, Vapeur..., sérigraphie coul. Artcurial éd.
Tardi n° 4, sérigraphie coul. 12 passages format 55 × 75, 150 ex. numérotés signés + 30 ex. HC, éd. Décalage.
Fusier-Salaison, sérigraphie au pochoir, 500 ex. numérotés signés Imagerie d'Epinal éd.
Sans Titre, sérigraphie 5 passages format 55 × 75, 50 ex. numérotés signés, éd. Décalage.
La Voix Humaine, affiche pour une pièce de théâtre de J. Cocteau.
1984 : Et Vogue le Navire, Affiche coul. pour le film de F. Fellini (existe en plusieurs formats).
Tardi n° 5, sérigraphie coul. 12 passages format 55 × 75, 150 ex. numérotés signés + 30 HC, éd. Décalage.
1985 : Brindavoine, sérigraphie coul. 40 × 50 éd. Atalante.
M. Même, sérigraphie coul. 40 × 50, éd. Atalante.
3e Festival International du film fantastique et de SF de Bruxelles, sérigraphie coul. 2 passages, format 51 × 71, 200 ex. numérotés signés, + affiche offset.
Il était temps que vint la guerre..., 2 sérigraphies coul. formant dyptique 17 et 20 passages, format 88 × 114, 100 ex. éd. Escale.
A la Tête du Client, affiche offset bicholore, format 42 × 60, 5000 ex. pour le **2e Rassemblement des Mères victimes de crimes racistes**, réalisé en collaboration avec l'agence Im'Media.
1986 : 13e Salon International de la Bande Dessinée à Angoulême, affiche coul. existe en plusieurs formats.
Neige, sérigraphie coul. 10 passages, format 70 × 1000, 100 ex. éd. Escale.
1987 : 9e Festival International du roman et du film noirs à Grenoble, affiche coul. existe en plusieurs formats.
Croix-Blanche : sérigraphie coul. 200 ex. numérotés signés, Club VIP-La Marge, éd.
Savant Fou, sérigraphie coul. 150 ex. numérotés signés, Loempia éd. (offert avec la version flamande de la monographie de T. Groensteen).
Twist & Scooter, affiche offset coul. 120 ex. numérotés signés, Papiers Gras éd.
Pont de Tolbiac, sérigraphie coul. format 100 × 70, 1500 ex. Christian Desbois éd.
14-18, sérigraphie coul. 120 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
1988 : What a Flash, affiche coul. pour le film de J.-M. Barjot (film réalisé en 1972).
6e Festival de la Bande Dessinée de Lisse-Evry, affiche coul. + tirage limité sur papier épais, numérotés signés.
Nestor Burma, sérigraphie coul. 15 passages, format 40 × 50, 199 ex. + 35 HC numérotés signés, Christian Desbois éd.
L'Ecluse, phototypie coul. 2 passages, format 40 × 50, 199 ex. Christian Desbois éd.
Place Clichy, phototypie coul. 2 passages, format 40 × 50, 199 ex. Christian Desbois éd.
Le lit, phototypie coul. 2 passages, format 40 × 50, 199 ex. Christian Desbois éd.
Léo Malet, sérigraphie numérotée et signée insérée dans le livre **La Vache Enragée**.
1988 : Voyage au bout de la nuit, phototypie coul. 2 passages, format 40 × 50, 199 ex. Christian Desbois éd.
Mine de rien... 10 ans déjà, sérigraphie coul. 5 passages format 30 × 40 pour les 10 ans d'(A Suivre), Casterman éd.
PLG, sérigraphie coul. 2 passages format 30 × 40, 99 ex. numérotés signés + 30 ex. HC, PLG éd.
120 Rue de la Gare, affiche offset coul. pour l'exposition à La Galerie Escale, Christian Desbois éd.
Nestor Burma, affiche offset N & B éd. Pirate.
Le Voyage au Bout de la Nuit, affiche offset coul. reprenant la couverture du livre pour la promotion, Futuropolis, Gallimard éd.
120 Rue de la Gare, 3 sérigraphies coul. pour la promotion du livre dans les couloirs du métro parisien.
Raymond Devos, sérigraphie coul. 3 passages format 60 × 80, Le Robert éd.
1990 : ... En Banlieue n° 4 : Cémoi, phototypie coul. 2 passages format 60 × 80, 199 ex. numérotés signés Christian Desbois éd.
En Banlieue n° 22 : Le Charbonnier, héliogravure N & B format 50 × 70 Christian Desbois éd.
En Banlieue n° 15 : les enfants, héliogravure N & B format 50 × 70 Christian Desbois éd.
En Banlieue n° 18 : Arrêt de Bus, héliogravure N & B format 50 × 70 Christian Desbois éd.
Paris-Tardi, Héliogravure et sérigraphie coul. 2 passages format 70 × 100 Christian Desbois éd.
Le Pont (reprenant Paris-Tardi sans le passage en sérigraphie), héliogravure N & B format 67 × 110, Christian Desbois éd.
Tardi-Fusains, affiche coul. de l'exposition à la Galerie Escale à Paris Christian Desbois éd.
Autographe, affiche coul. de l'exposition à l'imprimerie Autographe pour l'inauguration d'une nlle presse, format 52 × 72 (existe en 2 versions).
Nestor Burma, sérigraphie coul. publicitaires 5 passages format 80 × 160 Casterman éd.

3 et 4 AVRIL 1993
SALON DE LA BANDE DESSINÉE DE MAISONS-LAFFITTE!
MAISONS - LAFFITTE
De 10 h à 19 h
Centre Culturel - près gare SNCF • RER

Affichette - Salon MAISON-LAFFITTE (1993)

Nestor Burma n° 1 (20e arrondissement), sérigraphie coul. 10 passages format 50 × 60, 500 ex. numérotés signés, Images Nouvelles éd.
Nestor Burma n° 2 (7e arrondissement), sérigraphie coul. 6 passages format 50× 60, 500 ex. Numérotés signés, Images Nouvelles éd.
Brouillard au Pont de Tolbiac, sérigraphie coul. 3 passages format 50 × 70, 150 ex. numérotés et signés, art BD éd.
1991 : Association Enfance et Famille d'Adoption, sérigraphie coul. 300 ex. numérotés signés.
Mort à Crédit, Passages, phototypie N & B format 40 × 50, 299 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
Mort à Crédit, Train, phototypie N & B format 40 × 50, 299 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
Mort à Crédit, Théâtre, phototypie N & B format 40 × 50, 299 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
Mort à Crédit, Courtial, phototypie N & B format 40 × 50, 299 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
Mort à Crédit, Montgolfière, phototypie N & B format 40 × 50, 299 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
Mort à Crédit, Eglise, phototypie N & B format 40 × 50, 299 ex. numérotés signés, Christian Desbois éd.
Estelle 10 ans, sérigraphie coul. 3 passages format 30 × 40 (Hors commerce).
La Ville est un Roman, affiche offset N & B pour le cent cinquantenaire du roman policier, Conseil Général de Seine St-Denis éd.
Nestor Burma n° 3 (11e arrondissement), sérigraphie coul. 9 passages format 50 × 60, 500 ex. numérotés signés, Images Nouvelles éd.
Nestor Burma n° 4 (20e arrondissement), sérigraphie coul. 9 passages format 50 × 60, 500 ex. numérotés signés, Images Nouvelles éd.
Uranus, affiche coul. pour le film de Claude Berri (existe en 2 versions et 2 formats différents).
Pigalle, affiche coul. promotionnelle pour le disque du même nom, Boucheries Prod. éd.
1992 : Nestor Burma n° 5 (18e arrondissement), sérigraphie coul. 9 passages, format 50 × 60, 500 ex. numérotés signés, Images Nouvelles éd.
1993 : 3e Salon de la Bande Dessinée de Maison-Laffite, affiche coul. offset existe en 2 versions).
Nestor Burma n° 6, sérigraphie coul. 12 passages format 40 × 50, 199 ex. numérotés signés, Images Nouvelles éd.
Coffret reprenant les 5 sérigraphies de Tardi parues chez **Images Nouvelles**.
Couverture **Métal Hurlant n° 9**, sérigraphie numérotée signée. Automne 67 éd.

Bulletins : Enfants d'ici et d'ailleurs (Eté 1990)

V. PORTFOLIOS

1. DEPRIME !
Futuropolis, 1980. 8 sérigraphies couleurs, 750 ex. numérotés et signés. Introduction de Léo Malet.

2. LE DERNIER TRAIN SUPPLEMENTAIRE
Collectif, Alain Beaulet éditeur, 1984. 8 sérigraphies coul., 300 ex. numérotés et signés + 70 ex. HC numérotés et signés. 3 ill.
(Bilal, Druillet, Forest, Mézières, Schuiten, Moebius, Christin).

3. 1984
Futuropolis, 1984. 13 dessins noir et blanc, 1000 ex. numérotés et signés.

4. ADELE BLANC-SEC
Casterman, 1985. Album poster de 21 ill. coul. dont 6 inédites + lettre d'Adèle Blanc-Sec à Tardi en introduction.

5. 9e FESTIVAL INTERNATIONAL DU ROMAN ET DU FILM NOIRS. GRENOBLE
Grenoble Polar éd. 1987. 9 pl. coul. 200 ex. numérotés et signés.

VI. PUBLICITES

Sang neuf au 109, affiche pour l'agence **BDDP** (1984).
Campagne **Air France** (1985)
Block, Mastertype **Mecanorma** (1985)
Déménagement **Boussenot** (1986)
La Passion des mots, **Le Robert,** calendrier 1987, 1988 + catalogue 1991.
« Egoïste » **Chanel**, plaquette de 12 pl. N & B (1990).
Volback, antivol voiture (1992).
Techniconfort, 3 cartes (1983-84-85).
Ton livret de CE vite ! Illustration pour la Caisse d'Epargne Ecureuil (1986).
Arthracine, médicament, ill.

VII. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

A. ARTICLES (pour les interviews publiés dans (A Suivre) ou BD, se reporter aux revues)
PHENIX n° 32 (1973) : Un drôle de héros, article de M. Tingaud sur Brindavoine.
HAGA n° 8 (1973) : article + photo sur Tardi.
BIBLIPOP n° 11 (1975) : interview par Ch. Sarrotte avec reprise d'un RC paru dans **Pilote Annuel, Histoire ringarde**, + couv. inédite.
HORIZONS DU FANTASTIQUE n° 34 et 35 (1975) : interview par D. Riche + photos.
HOP n° 9 (1976) : présentation de J.-T. par L. Cance + photo et dessin inédit.
L'ONKRAKRIKRU n° 6 (1976) : interview et couverture. (Réédité dans le n° 9, 1977).
ROCK & FOLK n° 116 (sept. 76) : Comix portrait : Jacques Tardi par M. Alessandrini.
SUD-OUEST (25-01-76) : interview par P. Veilletet.
L'OEIL A ROULETTES n° 1 (1976) : interview par Ph. Mellot et F. San Millan et reprise d'un RC paru dans **Pilote**.
TONIC n° 3 (1977) : interview par F. Dajlevic et M. Baudez + couverture.
L'OEIL DU GOLEM n° 6 (1977) : interview par Marylène Delbourg et B. Couturier + ill. et poster inédit.
ROUGE n° 351 (17-05-77) : Adèle Blanc-Sec est de retour, un entretien avec J.-T. par J.-F. Violar.
LE DAUPHINE (26-10-77) : Un jeune roi de la BD : le drômois Tardi prix de l'humour noir par Pierre Dufour.
BEDESUP n° 10 (1980) : articles sur Tardi avec couv. inédite (articles repris dans le livre **A la rencontre de... Tardi**).
CIRCUS n° 36 (mars 81) : Entretien avec Tardi par Jean Léturgie.
LE SOIR (3/4-07-82) : J.-T., l'angoissé de la BD rêve d'adapter « Voyage au bout de la nuit », propos recueillis par R. Rouyet, L. Honorez et C. Maillet.
LE MATIN DE PARIS (11.11.82) : Un entretien avec J. Tardi sur la guerre 14-18 par Jean-Paul Kaufman.
LE FRANÇAIS DANS LE MONDE n° 174 (janv. 1983) : Adèle Blanc-Sec : enfin une héroïne, une vraie par Jean-Marc Caré.
P.L.G.P.P.U.R. n° 14 (1983) : interview par P. Morin, P.-M. Jamet et E. Moynot bibliographie par P. Morin, couv. inédite + nombreux dessins.
ICE CRIM'S n° 1 (1984) : interview par T. Groensteen + photos et couv. bichro inédite.
MONUMENTS HISTORIQUES n° 132 (avril-mai 1984) : articles divers dont l'un Imagerie d'Epinal de F. Maubert cite abondamment Tardi.
LES CAHIERS DE LA BD n° 63 (1985) dossier réalisé par Thierry Groensteen avec interview, articles de J. de Pierpont, J. Samson, S. Bouyer, T. Smolderen, L. Delisse, B. Lecigne, C. Ecken, bibliographie, photos, couv. inédite.
COMIC REDDITION n° 13 (1985) : dossier de Roland Mietz et Volker Hamann avec analyse et bibliographie.
BULLES DINGUES n° 10 (1988) : interview par J.-F. Douvry avec couv. coul. extrait du port-folio de Grenoble.
LES CAHIERS DE LA BD n° 85 (1989) : interview par Numa Sadoul avec couv. inédite.
LE FRANÇAIS DANS LE MONDE n° 224 (avr. 89) : J.-T. de « La Rue de la Gare » au « Bout de la nuit » par J.-M. Caré.
LE REVEUR DE RUNES n° 1 (1990) : interview par Nicolas Lebedel et Y. Isambert couv. N & B inédite et règle d'un jeu de rôle par Adèle Blanc-Sec.
LE LEZARD n° 4/5 (1991) : interview avec Forest par Joël Bernardis et P.-M. Jamet + couv. coul. inédite.
N.R.F. n° 474/475 (1992) : interview par Ph. de Saint-Chéron.
TELERAMA n° 2246 (1993) : interview par B. Genin + couv. coul. inédite.
LES INROCKUPTIBLES (mars 1993) : Jacques le fataliste, interview.
PARIS-MATCH n° 2220 (12.12.91) : interview par Patrice Bollon (photos).

B. LIVRES
TARDI, de Thierry Groensteen, Magic-Strip éd. 1980.
Outre une longue analyse de l'œuvre de Tardi et une bibliographie, ce livre publie des BD inédtes en albums, des extraits d'une BD réalisée avec Nicollet en 1968, 3 pl. pour un projet avorté et les 21 pl. de l'adaptation incomplète de **Fatale** de Manchette.
AVANIES ET MASCARADES, de Bruno Lecigne, Futuropolis, 1981.
Un chapitre entier de cette étude de l'évolution de la BD en France dans les années 70 est consacré à Tardi.
A LA RENCONTRE DE... TARDI, collectif, Gari/Bédésup éd., 1982.
Recueil d'articles analysant divers aspects de l'œuvre de Tardi.
L'ANNEE DE LA BD 1982-1983, sous la direction de J.-L. Fromental, Temps Futurs, 1982. L'homme de l'année : Tardi. Interview par Jean-Luc Fromental.
LES HERITIERS D'HERGE, Bruno Lecigne, Magic-Strip 1983. Coll. Le siècle d'Hergé. Un chapitre consacré à Tardi : **une esthétique de la citation**. 2 dessins inédits.
FAC-SIMILE, Bruno Lecigne et Jean-Pierre Tamine, Futuropolis, 1983. Un chapitre consacré à Tardi : **Le réel comme destin collectif**.
RENDEZ-VOUS 120 RUE DE LA GARE, Jean-François Douvry, Casterman 1988. Analyse de 120 Rue de la Gare avec dessin de couverture inédit.
MIEUX VAUT TARDI, collectif composé par Jacques Samson, Analogon, 1989 (Canada). Articles + interview et couv. Inédite.
COMIC ALMANACH 1992, Joachim Kaps, Comicpress Verlag, 1992. Un chapitre de Martin Frentzel est consacré à Tardi, **Die Obsessionnen des Tardi**.
BANDE DESSINEE 1981-82, sous la direction de J. Goupil, SEDU, 1982. Interview par Michèle Costa-Magna à propos du projet d'adaptation de Groom de Vautrin.
HISTOIRE & BD, ACTES DU 2e COLLOQUE INTERNATIONAL EDUCATION ET BD, 1979. Communication de D. Pinson sur Griffu de Tardi & Manchette.
PLEIN GAZ, Josette Sicsic, Blitz éd. 1984. **Tardi, suivez cette voiture**, 2 p.

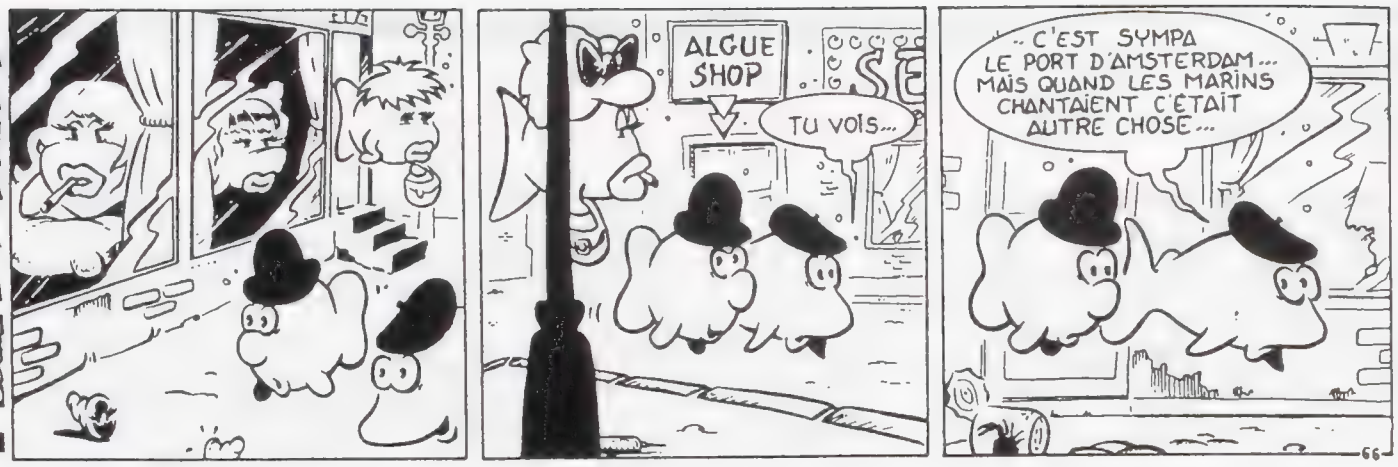
C. DISTINCTIONS
1974 : Grand Prix Phénix pour l'album **Adieu Brindavoine.**
1975 : Meilleur dessinateur français au 2e Salon International de la BD à Angoulême.
1977 : Grand Prix Grandville de l'Humour Noir.
1977 : Prix St-Michel du Meilleur Dessinateur Etranger à Bruxelles.
1985 : Grand Prix de la Ville d'Angoulême (pour l'ensemble de l'œuvre).
1988 : Prix FR3 Ile-de-France pour **120 Rue de la Gare**. Trophée 813 de la meilleure BD pour **120 Rue de la Gare**.
1990 : Trophée 813 de la meilleure BD.
1990 : Médaille des Arts et Lettres.

F U T U R O P O L I S
EDITION-DIFFUSION 8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS

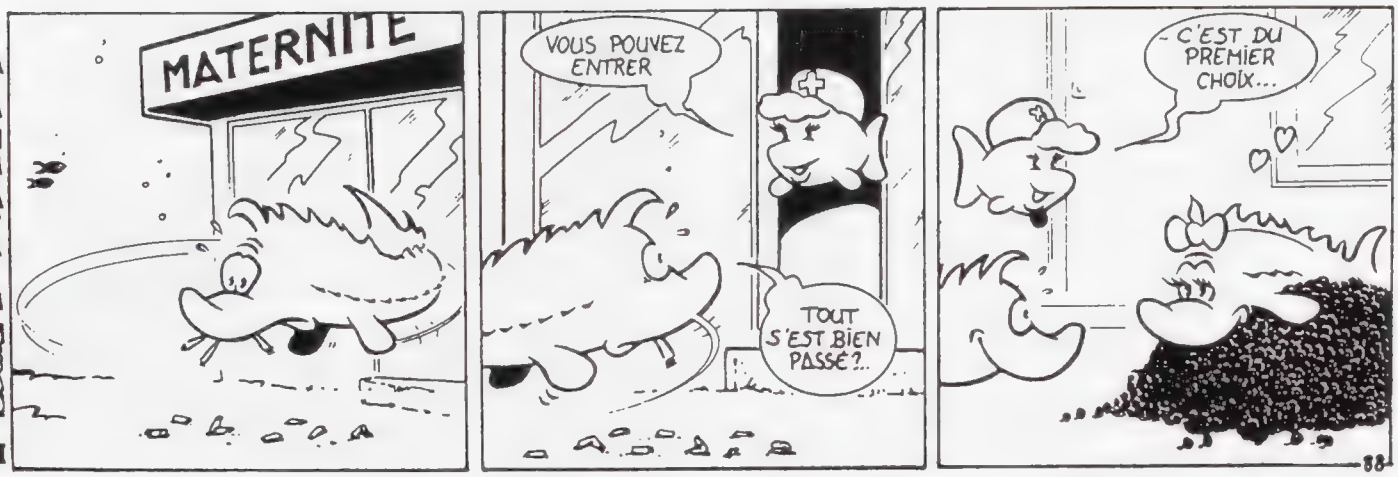
ETIENNE ROBIAL
842.38.71 842.36.65

D. EXPOSITIONS
1982 :
• Exposition commune avec Nicollet au 9e Salon International de la BD à Angoulême.
1984 :
• Exposition des planches du **Trou d'Obus** au Mecanorma Graphic Center à Paris.
• Exposition des planches du **Trou d'Obus** à la Librairie Super Héros à Paris.
1985 :
• Exposition **Un héros peut en cacher un autre** à Angoulême lors du 13e Salon International de la BD.
1985 :
• Exposition des planches du **Noyé à Deux-Têtes** à la librairie La Marque Jaune à St-Germain-en-Laye.
1988 :
• Exposition des originaux de **120 rue de la Gare** à la librairie La Butte aux Cailles à Paris.
• Exposition des originaux de **120 rue de la Gare** à la librairie Papiers Gras à Genève.
• Exposition des originaux de **120 rue de la Gare** à la Galerie Escale à Paris.
1989 :
• Exposition d'originaux à la Galerie Papiers Gras à Genève.
1990 :
• Exposition de fusains à la Galerie Escale à Paris.
1990 :
• Exposition à l'imprimerie Autographe à Paris.
1991-92 :
• Exposition des originaux de **Mort à Crédit** à la Galerie Papiers Gras à Genève.
1993 :
• Exposition **Le Paris de Tardi** au Centre Culturel de Maisons-Laffitte.
• Exposition **14-18** à Péronne.
• Exposition des originaux de **Jeux pour Mourir** à la Galerie Sans Titre à Bruxelles.

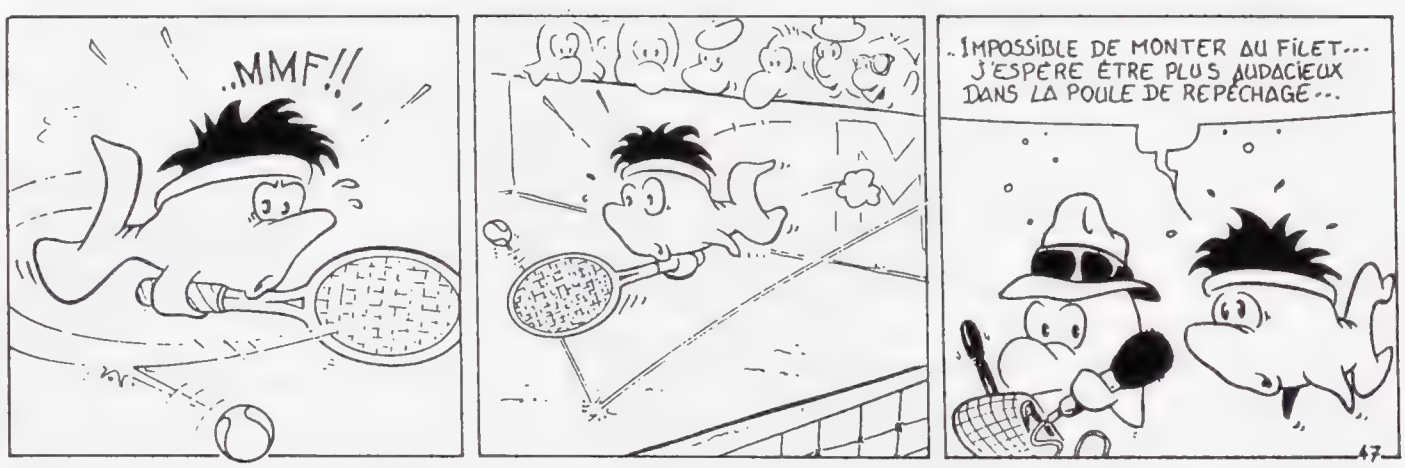
FISH & SHIPS DUVAL TURLAN



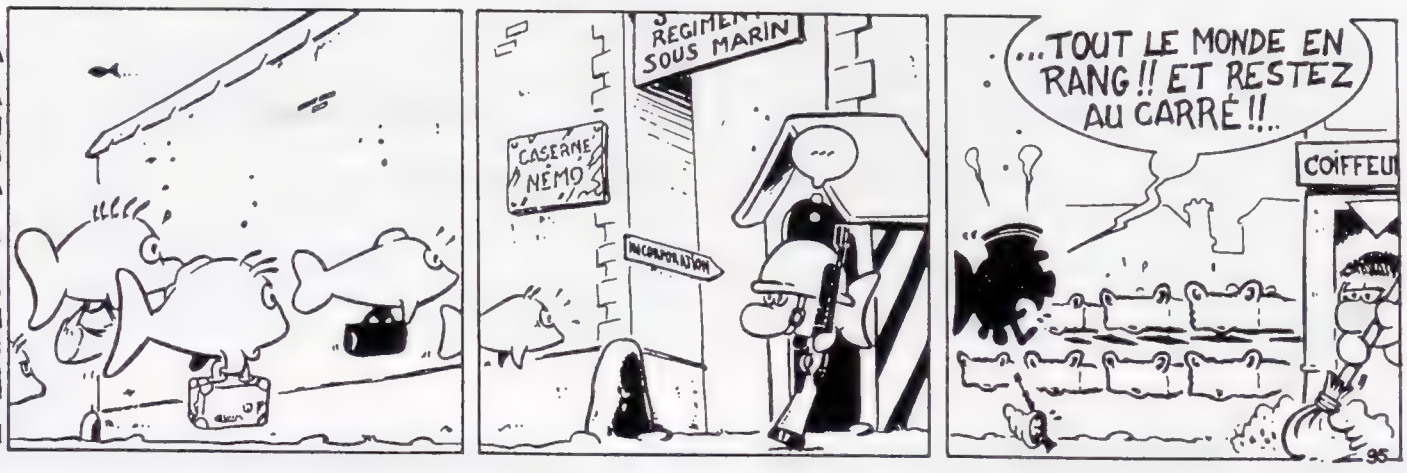
FISH & SHIPS DUVAL TURLAN



FISH & SHIPS DUVAL TURLAN



FISH & SHIPS DUVAL TURLAN



LA COUR DES GRANDS

Sapristi : "Quels sont donc les anciens élèves du Lycée Corneille de Rouen, qui sont devenus des **GRANDS** hommes ?"

Pecqueur : Depuis la création du Lycée Corneille, il y a 400 ans, plus de 100 élèves sont devenus célèbres. Nous avons donc choisi ceux dont la célébrité était encore reconnue aujourd'hui et ceux dont les inventions ont révolutionné l'histoire.

- G. de Maupassant (écrivain)
- R. Cavelier de la Salle (explorateur)
- G. Flaubert (écrivain)
- J.B. Corot (peintre)
- E. Delamare Deboutteville (inventeur)
- A. Maurois (écrivain)
- M. Dupré (musicien-compositeur)
- J. Lecanuet (homme politique)
- M. Leblanc (écrivain)
- P. Corneille (poète)
- H. Descroizilles (inventeur)

Sapristi : "Résumer la vie des **GRANDS** hommes en quelques pages, n'est-ce pas un peu court ?"

Pecqueur : il ne s'agissait pas de faire une biographie dessinée. J'ai donc mis en avant les moments importants et déterminants de la vie de ces **GRANDS** hommes, en essayant de faire connaître l'homme autant que son œuvre et surtout d'aborder les problèmes inhérents à sa passion.

Il y a eu un travail de documentation titanesque aussi bien sur le plan écrit qu'iconographique, car j'ai tenu à ce que tout soit authentique. Ainsi les dessinateurs ont-ils reçu la documentation et, pour ma part, j'ai voulu que les paroles dites par nos **GRANDS** hommes soient véridiques.

Il ne me restait plus qu'à rendre tout cela agréable à lire dans le cadre d'une bande dessinée.

Sapristi : "Comment as-tu recruté les dessinateurs de ces 11 histoires ?"

Pecqueur : avant tout, il fallait faire participer le maximum de dessinateurs rouennais. Certains étant déjà pris par leurs propres albums, ont refusé. Ceux qui ont accepté sont donc :

- **Jusseaume** pour H. Descroizilles (voir BD et interview ci-après)
- **Boutel**** pour E. Delamare Deboutteville
- **Heliot**** pour M. Leblanc
- **Robet**** pour G. Flaubert. Cette histoire a été réalisée par le scénariste normand **A. Clément**, qui connaît particulièrement bien la vie et l'œuvre de G. Flaubert.

J'ai choisi les autres dessinateurs dont le dessin me paraissait le mieux adapté au sujet.

- **De la Fuente** pour G. de Maupassant
- **Ruffieux** pour R. Cavelier de la Salle
- **Gibrat** pour J.B. Corot
- **Labiano**** pour A. Maurois
- **Coutelis** pour M. Dupré
- **Formoza** pour J. Lecanuet
- **Rossi** pour P. Corneille

La cour des GRANDS est sans doute l'album collectif de l'année 93, tant par la richesse de son contenu que par la qualité de sa réalisation.

Commandité par le Conseil Général de Seine-Maritime, il a pour but de commémorer l'Année Maupassant et le Quadricentenaire du Lycée Corneille de Rouen où d'illustres personnages, dont Maupassant, ont usé leur fond de culottes...

Cela dit, voyons maintenant comment un sujet aussi sérieux peut donner naissance à un GRAND album de bandes dessinées, destiné à tous les jeunes de 7 à 77 ans.

Alain Prévost, Président de l'Association des Anciens Elèves du Lycée Corneille, s'est souvenu qu'il avait connu sur les bancs de ce fameux lycée, un jeune homme qui passait son temps à raconter des histoires au lieu d'étudier. Ce qui faisait dire à son professeur d'alors : *"Ce n'est pas comme cela que vous réussirez dans la vie, M... Daniel PECQUEUR"*

C'est donc Daniel PECQUEUR, l'un des scénaristes normands les plus doués*, qui fut chargé de mener à bien ce GRAND projet.

Tiré de "La Cour des Grands". HELIOT.

Sans oublier la couverture qui est la reproduction d'une superbe toile d'**Authouart**, le célèbre peintre normand.

Sapristi : "Qu'as-tu appris au contact de tous ces **GRANDS ?**"

Pecqueur : L'enrichissement a été énorme. Dans un premier temps, mon travail de documentation m'a permis de découvrir que ces hommes ne sont pas devenus **GRANDS** par hasard mais au prix d'un labeur considérable. Ce sont des hommes qui ont consacré toute leur vie à leur passion et qui ont bossé, bossé, bossé. C'est réconfortant car on se rend compte que le génie ne suffit pas, il faut beaucoup de travail. Après les avoir découverts, ces **GRANDS** personnages ne sont plus des figures de cire mais des hommes de chair et de sang avec leurs qualités, leurs défauts, leurs tracas, leurs désirs, leurs contradictions... C'est passionnant.

Chacun de ces **GRANDS** m'a apporté quelque chose et l'un de mes souhaits les plus chers serait que cet album donne envie au lecteur de les découvrir. Enfin la collaboration avec ces dessinateurs différents fut fantastique. Il y a eu une espèce d'osmose autour de cet album. Une entente exceptionnelle, un véritable respect mutuel du travail. Ils se sont tous beaucoup donnés, en respectant parfaitement les impératifs historiques du scénario tout en conservant leur propre style. Eux aussi sont des **GRANDS.**

Interview réalisée le 15 Mai 1993 par Olivier PETIT

*Scénariste des séries CARGAL et NOLAND (voir interview Sapristi n° 20).
**4 dessinateurs qui ont débuté dans SAPRISTI.

- **Titre :** LA COUR DES GRANDS
- **Scénaristes :** Pecqueur, Clément
- **Dessinateurs :** Boutel, Coutelis, De la Fuente, Formoza, Gibrat, Héliot, Jusseaume, Labiano, Robet, Rossi, Ruffieux
- **Couverture :** Authouart
- **Editeurs :** Association Année Maupassant, Association des Anciens Elèves du lycée Corneille, Conseil Général de Seine-Maritime
- **Tirage :** 15.000 exemplaires
- **Mise en vente :** Octobre 93
- **Qualité :** Grand Format - 64 pages
- **Diffusion :** Toutes les librairies de Haute-Normandie au prix de 95 F ou par souscription au prix de 80 F (frais d'envoi inclus) jusqu'au 14 septembre 1993 en écrivant à : Association Année Maupassant - Hôtel du département, Quai Jean Moulin, 76100 ROUEN
- **Expositions et signatures :**
Lycée Corneille, FNAC ROUEN
Musée Corneille de Petit-Couronne et aussi à Dieppe et au Havre

JUSSEAUME... en toute si

INTERVIEW RÉALISÉE A ROUEN, LE 21 MAI 1993, par Olivier PETI

Pendant 6 ans, tu as collaboré avec D. BARDET sur la série « Chronique de la Maison le Quéant ». As-tu inscrit le mot FIN avec soulagement ou avec regret ?

Les deux (rires). Six ans de collaboration sur une série, c'est long. Il me fallait de la nouveauté pour me remettre en question. Daniel et moi, en avions assez. On avait des vues et des sensibilités différentes sur la série. On reste bien sûr d'excellents amis mais il était nécessaire d'en terminer. Cela sera pareil avec J.-C. Kraehn. On ne fera pas toute notre vie ensemble. Il faut des expériences diverses pour progresser.

Ta nouvelle série intitulée « TRAMP » est scénarisée par J.-C. Kraehn*. Comment est venue cette collaboration ?

Nous étions tous les deux chez GLENAT et Jean-Charles ne pouvait plus mener de front ses 2 séries. Ayant choisi de se consacrer à « Bout d'homme », il m'a proposé de reprendre le dessin des « Aigles décapités ». J'ai refusé car je ne voulais pas me glisser dans une série déjà existante**. Je voulais du neuf et j'ai demandé à Jean-Charles de réfléchir à une nouvelle série. Il a accepté. On avait des tas d'idées mais le désir de faire une histoire ayant pour thème les bateaux l'a emporté. L'atmosphère qui règne dans les ports me plait. Ce n'est pas un endroit où on habite, c'est un lieu où on arrive et où on part avec tout ce que cela comporte de mystères. On a choisit les années 50, mais je ne voulais pas faire de l'aventure pure ni un polar classique. Je voulais également de la poésie et du sentiment. Exactement ce qu'a fait Jean-Charles.

Quelles sont les différences fondamentales entre une collaboration avec D. BARDET et une collaboration avec J.-C. KRAEHN ?

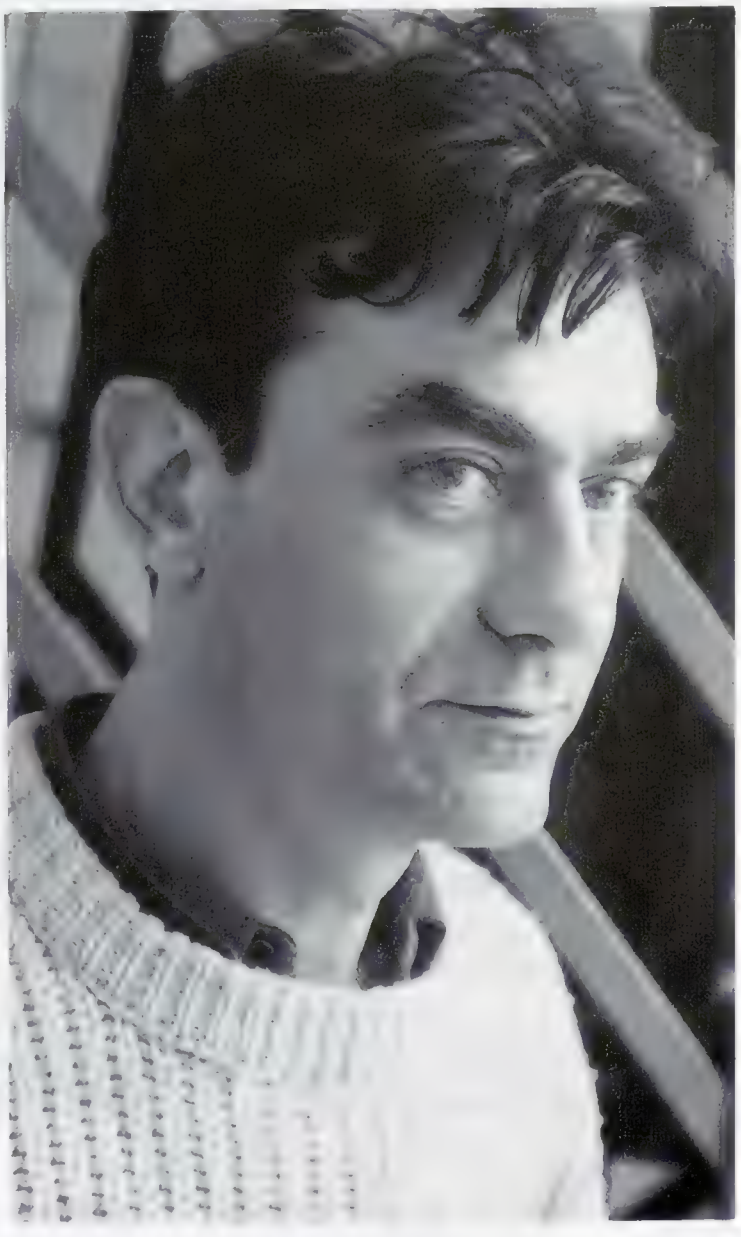
J'ai remarqué que le style des scénarios de chacun était le parfait reflet de leur personnalité. Dans la vie, Daniel a besoin d'expliquer, de justifier ses propos, ce qui l'amène à ouvrir pas mal de parenthèses. Et il oublie d'en refermer parfois. Ce qui crée, me semble-t-il, quelquefois des flous ou des incohérences que le lecteur ressent. Jean-Charles est d'une rigueur étonnante. Il faut que cela soit clair et limpide. Il est direct. Ses textes sont dépouillés. C'est très efficace. C'est exactement le genre de narration dont j'ai besoin pour mener à bien une série.

* Scénariste et dessinateur de « Bout d'homme » et « des Aigles décapités ».
** C'est finalement M. PIERRET qui a repris le dessin « des Aigles décapités »

Ton trait a considérablement changé entre les séries « Chronique de la Maison le Quéant » et « TRAMP ». Il est plus souple et semble plus naturel. On a l'impression d'une sorte de délivrance.

C'est carrément une délivrance. Pour dessiner « Chronique de la Maison le Quéant », qui se déroulait vers 1850, je traduisais des images et devais respecter la réalité historique. J'étais un peu prisonnier de l'histoire. De plus, j'étais débutant. C'est sur cette série que j'ai appris, d'où une certaine raideur.

Pour « TRAMP », c'est complètement différent. La période des années 50 est plus proche de moi, je me trouve plus libre et mon dessin s'en ressent. Il est moins rigide, moins maniéré et moins froid.



nplicité

Après quelques années passées dans l'Education Nationale, JUSSEAUME s'est lancé dans la BD avec la série « CHRONIQUE DE LA MAISON LE QUÉANT » sur scénario de BARDET. De cette collaboration naîtront 6 albums où JUSSEAUME a appris les nombreux rouages de la BD tout en fournissant un travail de grande qualité.

Avec sa toute nouvelle série « TRAMP », JUSSEAUME « se libère » et s'affirme comme l'un des dessinateurs réalistes les plus doués du moment avec un trait élégant et des couleurs sensibles et profondes.

(Merci aux Editions DARGAUD pour la reproduction des illustrations)

« TRAVAUX SUR LA COUVERTURE DE TRAMP »

Avec ce style graphique, je suis plus proche des ébauches et de mon dessin naturel. J'ai compris qu'un beau dessin ne servait à rien s'il n'a pas d'expression. Aujourd'hui, je n'hésite plus à supprimer un beau dessin s'il n'apporte rien à la narration. Ce qui compte c'est l'ambiance globale. C'est pour cela que l'expression des personnages et les cadrages compent plus que la beauté du trait.

TARDI, par exemple, a un dessin qui n'est pas exceptionnel, mais qui est d'une efficacité impressionnante. Il y a des défauts, mais on s'en fout car on rêve et on y croit.

Il faut que le lecteur se pose les questions qu'on veut qu'il se pose. Et pour cela tout doit être simple. HERGE le faisait très bien. Il n'hésitait pas à consacrer une case avec une petite tête toute simple, avec une bulle de texte qui occupait les trois quarts de la case. C'est le type même de l'image purement fonctionnelle. Et cela évitait 3 pages ou 30 lignes de texte. C'est simple, c'est efficace ! Le dessinateur doit savoir qu'avant tout, il doit raconter une histoire le plus simplement possible.

Tu as également réalisé la couleur de « TRAMP » qui compte beaucoup dans l'atmosphère de l'album.

Avec le même souci de simplicité et d'efficacité, j'ai beaucoup travaillé les contrastes. Les scènes d'extérieur sont très froides (nuances grises, bleues…) et les scènes d'intérieur très chaudes (marron, rouge, orange…).

De même, j'ai utilisé des couleurs très vives pour les paysages d'Amérique Latine. Le lecteur sait ainsi toujours où il est. Il ne se pose pas de questions sur le lieu.

N'est-il pas difficile de travailler sur le scénario d'un dessinateur reconnu ?

Bien au contraire. On sent dans le découpage de Jean-Charles qu'il est dessinateur. Tout est rigoureux. Il y a entre lui et moi une espèce de rivalité positive. Quelquefois lorsque l'un fait une remarque, l'autre s'en veut de ne pas y avoir pensé.

As-tu envie de te lancer seul sur une série ?

Ce n'est pas évident de faire un bon scénario. Je ne suis pas pressé mais il serait logique qu'un jour j'y arrive. C'est une sorte d'aboutissement pour un dessinateur.

Combien y aura-t-il d'albums dans la série « TRAMP » ?

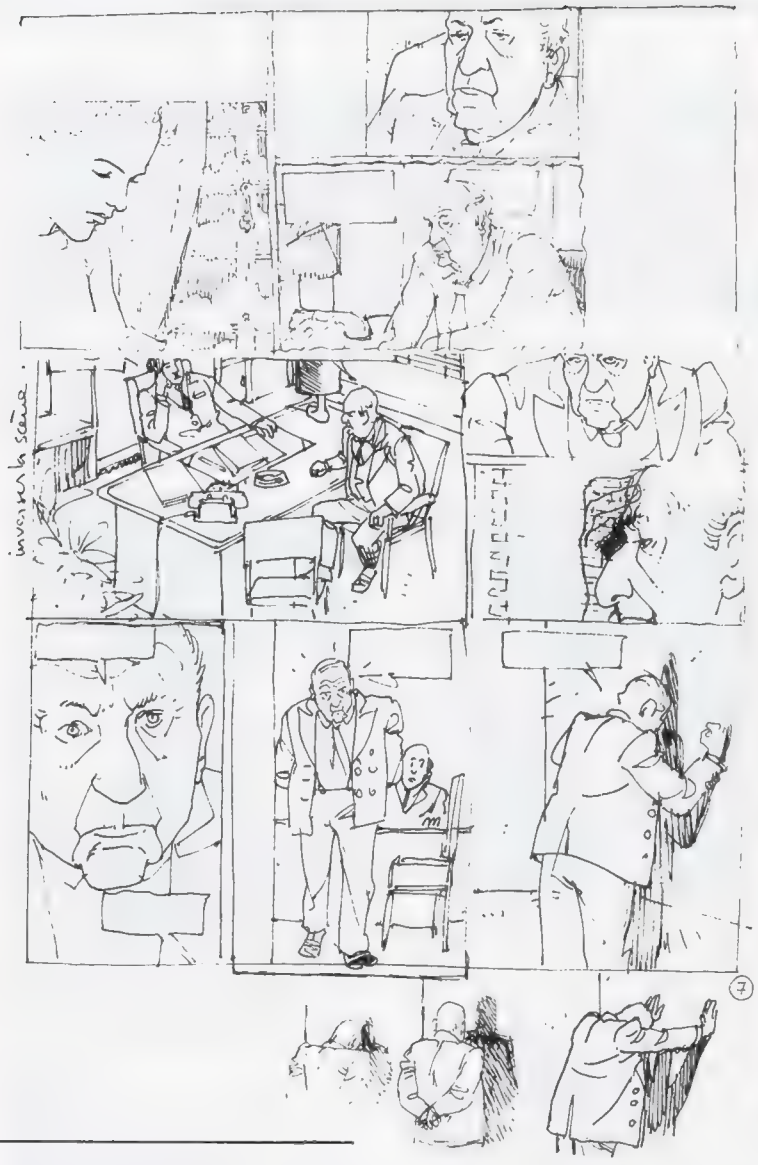
Il nous en faut trois mais je pense que l'on poursuivra. Le prochain étant prévu pour Avril 94.

Pourquoi as-tu changé d'éditeur pour cette série ?

On a présenté le projet à GLENAT et à DARGAUD. DAR-

« TRAMP »

Poésie des ports, grisaille des docks et froideur des âmes, personnages attachants ou inquiétants. KRAEHN et JUSSEAUME font passer à travers l'élégance du dessin et la solidité du scénario, un parfum de roman noir grand cru.



FICHE D'IDENTITÉ

Nom : JUSSEAUME
Prénom : Patrick
Date de naissance : 28/10/51
Situation de famille : Papa d'une petite fille
Cadre de vie : Normandie
Formation : Maître auxiliaire de dessin et travail manuel après 6 ans aux Beaux Arts de Rouen.
Influences : AL FOSTER, JUILLARD, TARDI, GIARDINO, PRATT.
Bibliographie :
– Chronique de la maison Le Quéant (Glénat) - 6 albums - sc : BARDET
– Tramp (Dargaud) - sc : KRAEHN
– Henri Descroizilles pour le collectif « la cour des grands » - sc : PECQUEUR
– Illustrations diverses pour Bayard (Je Bouquine) et Hachette.

GAUD s'est montré beaucoup plus intéressé et plus motivé. Il nous a offert plus de confort. De plus, DARGAUD a une politique différente quant à la promotion des albums.
Un truc vraiment positif chez DARGAUD, c'est l'esprit d'équipe, on sent qu'il y a des gens qui travaillent sur ton album. Ils n'hésitent pas à t'appeler, tu peux donner ton avis sur la maquette, tu vas à l'impression de l'album. D'ailleurs, à l'imprimerie, les gars sont drôlement contents que tu sois là. Dès fois, ils tatonnent et la présence de l'auteur les rassure.
Tandis que chez GLENAT, on rentre dans une collection avec la même présentation, le même logo… et ne suit pas trop la fabrication.
Et puis, il y a aussi le plaisir de changer, d'avoir de nouvelles expériences.

Comment vois-tu l'avenir de la B.D. ?
Avant les éditeurs publiaient tout et n'importe quoi. Maintenant, les gens choisissent et font attention à ce qu'ils achètent. Un grand ménage a été fait. Du coup, la B.D. a un sens et je ne lui vois pas de gros problèmes à l'horizon.

Y-a-t-il une série que tu aurais aimé dessiner ?
SAMBRE ! Tout en me disant que si je l'avais dessiné, cela n'aurait pas eu le succès qu'on lui connait. C'est vraiment YSLAIRE qu'il fallait pour cette série.

Avec quel auteur aurais-tu aimé travailler ?
GIARDINO, car j'ai aimé « les aventures de Max Frydman » (« Les portes de l'Orient » et « Rhapsodie Hongroise »).

Comment s'est passée la collaboration sur le superbe collectif « LA COUR DES GRANDS »
C'est PECQUEUR qui m'a appelé pour me présenter le projet. Bien qu'ayant des problèmes de planning, j'ai accepté. J'ai choisi de dessiner l'histoire de DESCROIZILLES car cela se passait à DIEPPE dans une ambiance que j'aimais bien.

HENRI DESCROIZILLES

Dessins : Patrick JUSSEAUME

Scénario : Daniel PECQUEUR

1850, AU LARGE DES CÔTES NORMANDES ...
PILOTE
DIEPPE
REGARDEZ, LÀ-BAS !... DES FLAMMES !
TONNERRE !!... Y'A LE FEU A DIEPPE !
ON CROIRAIT BIEN QUE C'EST DU CÔTÉ DU POULET !
NON !... C'EST PAS LE POULET !...
C'EST LE PHARE QUI BRÛLE !!

1

QUEL MALHEUR !... UN PHARE PRESQUE CENTENAIRE... CONSTRUIT PAR UN GARS D'ICI, EN PLUS !
AH BON ?!... QUI ÇA?
TU L'AS PAS CONNU, T'ES TROP JEUNE !... HENRI DESCROIZILLES, IL S'APPELAIT.
JAMAIS ENTENDU PARLER !
POURTANT, C'ÉTAIT UN GRAND SAVANT !... L'IDÉE DU PHARE LUI ÉTAIT VENUE UN SOIR QU'IL SE PROMENAIT À VERSAILLES AVEC MONSIEUR LEMOYNE(1) !!!
INTÉRESSANT !... TRÈS INTÉRESSANT !!
QUOI DONC ?
TING TING TING
CES BRANCHES, LÀ-HAUT, AGITÉES PAR LE VENT !... ELLES PASSENT PAR INTERMITTENCE DEVANT LE RÉVERBÈRE...
...CE QUI CRÉE DES ALTERNATIVES D'OMBRES ET DE LUMIÈRE !... VOUS VOYEZ ?
OUI !... MAIS JE NE VOIS PAS, EN REVANCHE, OÙ VOUS VOULEZ EN VENIR !
EH BIEN, ON POURRAIT CONSTRUIRE DES PHARES QUI S'ÉCLIPSERAIENT DE LA MÊME FAÇON !
LE NOMBRE DE RÉVOLU-TIONS DANS UN TEMPS DONNÉ INDIQUERAIT AINSI AUX NAVIRES LEUR POSITION EXACTE.
QUELLE IDÉE DE GÉNIE !!
DE L'IDÉE À LA RÉALISATION, IL Y A HÉLAS UN GRAND PAS.
QUE JE VOUS AIDERAI À FRANCHIR, MON CHER DESCROIZILLES !
2.

(1) MAIRE DE DIEPPE DE 1770 À 1778.

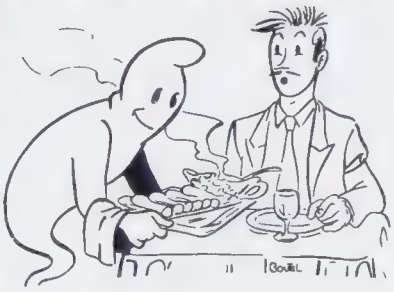
MONSIEUR LEMOYNE TINT PAROLE ET L'INAUGURATION EUT LIEU À DIEPPE, EN MAI 1787.
AU NOM DE TOUS LES DIEPPOIS, JE VOUS REMERCIE CHALEUREUSEMENT, CHER HENRI DESCROIZILLES ! GRÂCE À VOUS NOTRE VILLE POSSÈDE AUJOURD'HUI LE PREMIER PHARE À ÉCLIPSES DE FRANCE !
BRAVO ! BRAVO ! BRAVO !!
PEU APRÈS, SUR LE PORT...
COMMENT FONCTIONNE-T-IL AU JUSTE VOT' PHARE ?
EH BIEN, IL RENFERME UNE HORLOGE DONT LES ROUAGES FONT PARAÎTRE ET DISPARAÎTRE ALTERNATIVEMENT UNE MASSE DE LUMIÈRE DE 24 RÉVERBÈRES...
LA DURÉE DU FAISCEAU LUMINEUX EST DE TROIS SECONDES, SA DISPARITION D'UNE SECONDE.
AINSI, MONTRE EN MAIN, ON POURRA FACILEMENT RECONNAÎTRE NOTRE POSITION EN MER.
QUEL PROGRÈS !... ÇA VA NOUS CHANGER DES ANCIENNES LANTERNES À CHANDELLES !... Y'A PAS À DIRE, C'EST VRAIMENT UNE BELLE INVENTION !
CE NE FUT PAS LA SEULE !... ON LUI DOIT BEAUCOUP D'AUTRES INNOVATIONS À DESCROIZILLES !...
... LA CAFETIÈRE, ENTRE AUTRES !
C'EST LUI QUI L'A INVENTÉE ?!?
JE VEUX ! MÊME QU'IL FIT FABRIQUER LE PREMIER EXEMPLAIRE...
... PAR UN FERBLANTIER ROUENNAIS !
PEU APRÈS, IL CONSTRUISIT UN APPAREIL QUI RÉVOLUTIONNA L'INDUSTRIE DU BLANCHIMENT DES TEXTILES... ÇA LUI VALUT LA MÉDAILLE D'OR À L'EXPOSITION DE ROUEN, EN 1806.
BEN DIS DONC, C'ÉTAIT VRAIMENT QUELQU'UN C'T'HOMME-LÀ !
TU L'AS DIT, PETIT !... ON ÉTAIT FIER DE LUI AU PAYS. SON PHARE, C'ÉTAIT COMME QUI DIRAIT, SA STATUE ! C'EST BIEN TRISTE.
Y PENSE PLUS, VA ! ALLEZ VIENS JE TE PAYE UN CALVA, ÇA TE PASSERA LE CHAGRIN.
CAFÉ
DÉBIT
C'EST PAS DE REFUS !
.3.

JE LÈVE MON VERRE À LA GLOIRE DE DESCROIZILLES, À QUI L'ON DOIT ÉGALEMENT...
L'ALCALIMÈTRE, POUR DOSER LES POTASSES ET LES SOUDES !
ET LE POLYMÈTRE, POUR MESURER L'HUMIDITÉ DE L'AIR !
?
ET AUSSI L'ACÉTOMÈTRE, POUR LE DOSAGE DU VINAIGRE !
SANS OUBLIER L'ALAMBIC, UTILISÉ PAR LES VIGNERONS POUR CONNAÎTRE LE DEGRÉ D'ALCOOL !
IL A-T-Y PAS AUSSI ÉCRIT UN LIVRE SUR LA CHIMIE ?
OUAIS !... IL EXPLIQUE MÊME DEDANS COMMENT VÉRIFIER EXACTEMENT LE TITRE DES MONNAIES D'OR ET D'ARGENT !
POUR CE QUI EST DE L'ARGENT, J'IMAGINE QU'IL N'EN MANQUAIT PAS !... TOUTES SES INVENTIONS ONT DÛ LUI RAPPORTER GROS !
PENSES-TU !... C'ÉTAIT UN SAVANT, PAS UN FINANCIER !... IL A CONSACRÉ SA VIE À LA SCIENCE DANS LE SEUL BUT DE SERVIR L'HUMANITÉ !
CAFÉ DÉBIT
IL EST MORT DANS LA MISÈRE, OUBLIÉ DE TOUS, LE 15 AVRIL 1825 À PARIS.

HAIR CHIC
2, boulevard de Verdun - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 28 56

COIFFERIE - NEUVILLE
Place Henri Dunant - 76370 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE
Tél. : 35 84 54 40

ATELIER DE COIFFURE
Rue d'Ecosse - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 54 11



HOTEL
BAR
RESTAURANT
Le Vieux Manoir

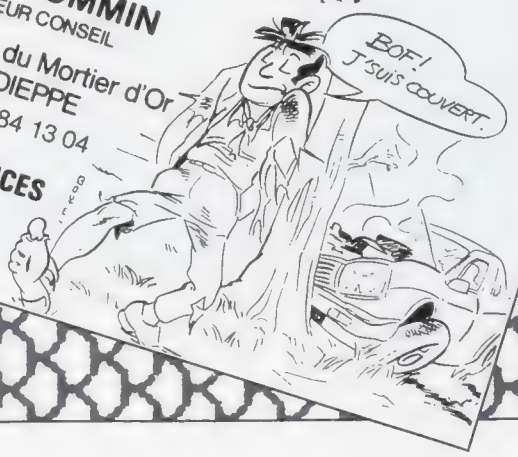
Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

1/2 pension
Pension
Repas de famille

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES



LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS
145 Avenue des Canadiens
Face château Michel
DIEPPE

RESTAURANT
LE BAS FORT BLANC

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

POISSONS - CRUSTACÉS
CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE

10, Rue Alexandre DUMAS
76200 DIEPPE
35 06 01 36

A DEUX PAS DE LA MER

ALPHA-SON

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIERE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

UN REVE CANADIEN

Texte :
N. C. COREY
Illustrations :
S. FINO

Le programme des « Foufounes électriques » ne m'attirait guère en cette nuit étoilée d'août 1992. Les Labatt bleues, les verres de vin de bleuet, les caribous et le whisky canadien commençaient à me donner une drôle de vision de la rue Sainte Catherine qui valsait comme un pompier le 14 juillet à Paris. Pourtant j'étais bien à Montréal depuis ce matin où je devait rencontrer ce soir l'ami d'un ami qui allait me rencarder sur la secte très curieuse des « Adorateurs de la queue du castor ». Je tenais là un reportage sensationnel que je pourrais vendre facilement à un magazine branché qu'éditait l'ami d'un ami à l'ami qui m'avait passé le tuyau avec l'adresse du spécialiste américain de la secte. En attendant l'heure du rendez-vous j'avais quitté mon hôtel dit « Des Gouverneurs » où les loufiats emplumés semblaient participer au « Festival pour rire » qui se déchaînait dans la rue Saint Denis. L'emblême de l'hôtel : un phallus rougeoyant clignotait malicieusement au-dessus du quartier en fête. Il était difficile de se frayer un passage au milieu des badauds attroupés devant une flopée de spectacles qui les rendaient malades de rire. Malheureusement je ne pigeais pas toujours les astuces bien que j'eusse potassé sérieusement « La parlure du Québec ». Pour souffler cinq minutes je me réfugiai dans une librairie d'occases où je dénichai pour un prix dérisoire un André Héléna qui manquait à ma collection. Les portraits d'Arthur Rimbaud et d'Emile Nelligan me fixaient d'un air goguenard. Je me fis l'effet d'un galéopithèque perdant son parachute et me cassai la gueule devant le caissier hilare qui me lança « Toé quand t'es pacté ça s'voit de loin ». Du coup j'achetai les poésies complètes de Nelligan. Après plusieurs stations dans de petits bistrots sympas et à la « Capoterie » ; je m'assis sur les marches d'un club de jazz, « Les beaux esprits », je crois. Un gars s'y défonçait au ruine babines. J'entrais, éclusai un autre whisky canadien, eus le temps de saisir ce bout de phrase qui venait de la table voisine : «.Quand tu tombes en amour c'est pas rétroactif ». Dubitatif et ayant besoin d'un peu d'air frais je repris mon agréable errance. Une boîte annonçait un récital d'un certain Yvon Tremblay, je m'y engouffrai. Là j'eus l'ineffable plaisir d'entendre repris en chœur par une multitude de gars « Le blues de la bêtise » et « Quel calvaire » de mon chanteur québécois préféré : Plume Latraverse. Il y eut une chanson de sa composition où aux mots de « Québec souverain » la salle se souleva en hurlant de plaisir. Une nana me toucha l'épaule en me tendant une pièce de monaie. Je restai comme un con n'entravant nib à la manœuvre. Soudain une lumière éclaira ce qui restait de lucide dans mon cerveau. Je me souviens que les clops s'achetaient au détail vu le prix du paquet. J'offris une gauloise qui eut un franc succès malgré l'avertissement menaçant qui marquait

le papier bleu. La loi n° 91-32 informant que le tabac nuisait gravement à la santé n'avait pas l'air d'impressionner la tablée et mes tiges me permirent d'entrer en amitié avec cette bande de joyeux cousins. Les pots de bières s'entassèrent devant moi à la vitesse d'un T.G.V. français. Malheureusement le nombre de décibels eut raison de mon crâne qui prenait une allure de mongolfière. J'eus un mal fou à m'extirper de cette ambiance chaleureuse pour me diriger en titubant vers mon lieu de rendez-vous, le resto « Les gâteries ». Ici la foule était moins dense et il régnait un calme studieux. Au milieu de lecteurs s'enfilant des pâtisseries, des joueurs d'échecs faisaient cliqueter leurs pièces. Je ne me souviens même plus ce que je commandai à la serveuse. Une vieille horloge sonna au fond de la salle. Devinant l'heure je compris qu'il était trop tard. Honteux du temps que j'avais gâché à l'ami de mon ami je me posais sérieusement la question du retour au paddock. Comment allais-je retrouver mon hôtel malgré son enseigne obstentiblement érotique ?

La rue s'était vidée et les lettres des plaques indicatrices dansaient une sarabande à donner le tournis. J'avais oublié qu'au nom de l'hôtel. Je croissais deux guidounes, agace-pissette (comme j'aimais les mots québécois !) qui voulaient m'entraîner dans une partouze à deux pas d'ici. Je les remerciai de leur gentille invitation mais je n'étais pas en état de me lancer dans une orgie. Mes guibolles me portaient à peine et ma cafetière était en ébullition. L'une des donzelles me tapota l'épaule en gloussant « T'as pas l'air en santé ; tu devrais consulter ton vétérinaire » « Yé un peu guerlot le bambocheux » ajouta sa copine. Celle qui me dit se nommer Ginette me dirigea vers une ruelle sombre qui devait donner sur un palace où je pourrai achever tranquillement ma folle soirée. Je n'atteins jamais ce havre car je m'écroulai dans un jardin. Les étoiles me toisaient méchamment et des vers de Nelligan me revinrent en mémoire :

Femmes ! Je bis à vous qui riez du chemin
Ou l'idéal m'appelle en ouvrant ses bras roses
Je bois à vous surtout, hommes aux fronts moroses
Qui dédaignez ma vie et repoussez ma main !

Ça venait comme un cheveu de buveux sur une soupe au Château-Margot ! J'étais empli de honte jusqu'aux oreilles et pensais à mon correspondant que j'avais fait poiroter des heures. Demain j'y bigophonerai pour m'excuser et essayer d'obtenir une autre rencontre. Quelles craques allais-je être obligé d'inventer pour expliquer ma défection ? En attendant je devais retrouver coûte que coûte ce putain d'hôtel.

Flageolant et marmonnant des obscénités je repris ma route. Je marchais, marchais comme un dément. Je me retrouvais après une grimpette harassante au milieu d'un parc. J'étais à bout de force. Epuisé je m'étendis au milieu d'un bosquet en espérant ne pas m'étaler sur matelas d'herbe à puce.

Je m'endormis en rêvant à ma blonde (qui au demeurant était brune). Elle avait tiré la gueule à mon départ et me grognait des horreurs dans les esgourdes. Elle me caressait le crâne d'une main velue... qui me réveilla en sueur. Je sautais sur mes ripatons endoloris par la marche et hurlai comme... un vampire devant une tresse d'ail. Une énorme masse noire détalait. Le cauchemar avait été particulièrement terrifiant. J'étais guéri de la bibine pour un sacré moment. C'étaient pas des bibites que je voyais, ni des éléphants roses ! Le lendemain l'ami de mon ami après un coup de fil accepta un nouveau rendez-vous « Aux Gâteries ». Il n'était pas trop vexé d'avoir perdu deux plombes la veille.

A l'heure précise cette fois nous nous serrâmes la paluche et pendant que je sirotais un thé il me décrivit en détail les cérémonies secrètes « Des adorateurs de la queue du castor ». Je tenais enfin un sujet en or qui allait faire saliver les lecteurs salaces de la revue. Je m'étais confondu en excuses prétextant mon arrivée à l'aéroport de Mirabel à six heures du matin et de m'être tout bêtement endormi vers les huit heures du soir. Vu mon teint blafard et ma bouille de travers, mon sympathique interlocuteur ne douta de ma fatigue. Par contre ce qu'il ne put comprendre c'est que verdissant je tombai dans les pommes sur la première page du « Soleil » où était imprimé en gros caractères « L'ours noir échappé du zoo de Montréal a été repris ce matin au parc du Mont Royal après avoir blessé grièvement quatre personnes ».

F. LAMY

CARPENTER ?!
JE SUIS LE SHÉRIF STUBBORN ! ÉCOUTE : JE TE PROPOSE UNE PETITE PARTIE !... MOI, JE POSE UNE GATLING SUR LE TAPIS .../ ET TOI ? TU TE COUCHES OU TU MONTES ?!
BILLIARDS WINES & CIGARS

***d**e 1984 à 1986, LAMY a semé la terreur dans les pages de « SAPRISTI » avec « VIVA LA MUERTE », un western âpre et violent. Puis, un jour, il abandonna son célèbre Rotring à 6 coups dans les bureaux de la rédaction et s'en alla sans laisser d'adresse.*

On nous signala son passage du côté de Paris, à l'Atelier de Sèvres, préparation Art Déco, pour être précis. Mais, c'est en Belgique, à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles qu'on retrouva sa trace.

Nous allions enfin mettre la main dessus quand l'Armée Française l'enrôla de force dans ses troupes... Le 20e de Cavalerie ?

A son retour à la vie civile, LAMY fit la tournée des éditeurs... sans succès. Alors, le jeune homme décida de retourner au pays où il rencontra, au détour d'un saloon malfamé, une fine gâchette de la région en la personne de VATINE.

Puis vinrent CLÉMENT et RABAROT, pour former avec nos 2 compères une terrible équipe qui ne tarda pas à faire parler la poudre.

C'est à Angoulème, en 1992, qu'ils connurent la gloire, en décrochant l'ALPHART COUP DE CŒUR avec « ADIOS PALOMITA ».

Pour un premier coup, ce fût un coup de maître. Leur réputation était faite.

Un coup comme celui là, ça change un homme ?
Complètement, avec cet album, je passais de l'amateurisme au professionnalisme. Ça change tout. Je gagnais ma vie et mon indépendance.

Un tireur d'élite dans ton genre, ça doit gagner pas mal d'oseille ?
Si je baclais, je gagnerais bien ma vie. Mais je préfère essayer de faire quelque chose de vraiment bien, sans penser à l'argent. Ce n'est pas un métier pour devenir riche.

Pourtant, on dit qu't'as la gâchette facile ?
Non, j'ai besoin de travailler lentement. Pour le prochain album, je me suis donné un timing à respecter mais j'ai beaucoup de mal à m'y soustraire. Ce n'est pas un métier fait pour respecter un timing. Il faut une grande maturité, car si tu veux y arriver, il faut bosser toute la journée, c'est vraiment accaparant. Alors que lorsqu'on a 20/25 ans, on a plûtôt envie de découvrir le monde. En fait, je pense qu'il ne faut pas commencer trop tôt dans la B.D.

DANS LA SÉRIE :

QUE SONT NOS DESSINATEURS DEVENUS

AUJOURD'HUI :

© O. PETIT

D'autres conseils pour les pieds-tendres ?
En B.D., il faut voir les vrais problèmes, il faut discerner ce qui est important et ce qui ne l'est pas. C'est l'erreur que l'on fait au début. On veut tout mettre dans son dessin alors qu'il doit être au service de l'histoire ! Il faut donner envie au lecteur de sauter à la case d'après, il ne faut pas s'étaler. J'ai mis 15 ans à comprendre cela.
Enfin, je conseille à tous ceux qui veulent faire de la B.D. de rencontrer les vrais pros. Dans les écoles ou ailleurs. C'est la meilleure façon de progresser.

N'y a-t-il que des coyottes sans foi ni loi dans ce monde sans foi ni loi ?
Au début, je suis arrivé en essayant d'avoir des relations amicales avec les éditeurs mais cela ne fonctionne pas aussi simplement car ce sont des professionnels. La B.D., c'est pas un truc pour les gosses.
En fait, je ne m'étais pas rendu compte que c'était un métier aussi sérieux. Ils ne s'amusent pas et ils se donnent à fond.

Es-tu un « poor lonesome » dessinateur ?
J'aimerais bien que la B.D. soit plus reconnue qu'elle ne l'est. La plupart des gens croient que c'est uniquement un truc de gamins. Il y a des génies dans la B.D. Des gens qui valent les grands peintres. Surtout par rapport à l'Art Moderne d'aujourd'hui où ils font vraiment n'importe quoi... qui se vend très cher. J'ai vu dans une grande fête artistique, un mec qui a décalqué une page de « LUCKY LUKE » et qui l'a vendue très très cher. C'était un horrible plagiat et eux, ils appelaient cela « une mise à plat », « une destructuration de l'art ».
Moi, j'appelle cela du vandalisme et du vol.
Nous, les dessinateurs de B.D., on n'a pas le choix, on est obligé de tenir compte de règles très précises, on ne fait pas n'importe quoi et je crois que c'est cela l'Art... « ne pas faire n'importe quoi ».
Je ne comprends pas que PRATT ne soit pas encore statufié, qu'il n'y ait pas de films sur lui comme pour VAN GOGH. D'ailleurs, j'aimerais bien qu'on adapte au cinéma autre chose que « LE DÉCLIC ». Il y a des choses beaucoup plus intéressantes. SPIELBERG l'a bien compris. Il paraitrait qu'il veut faire « LA MARQUE JAUNE », « TINTIN ».

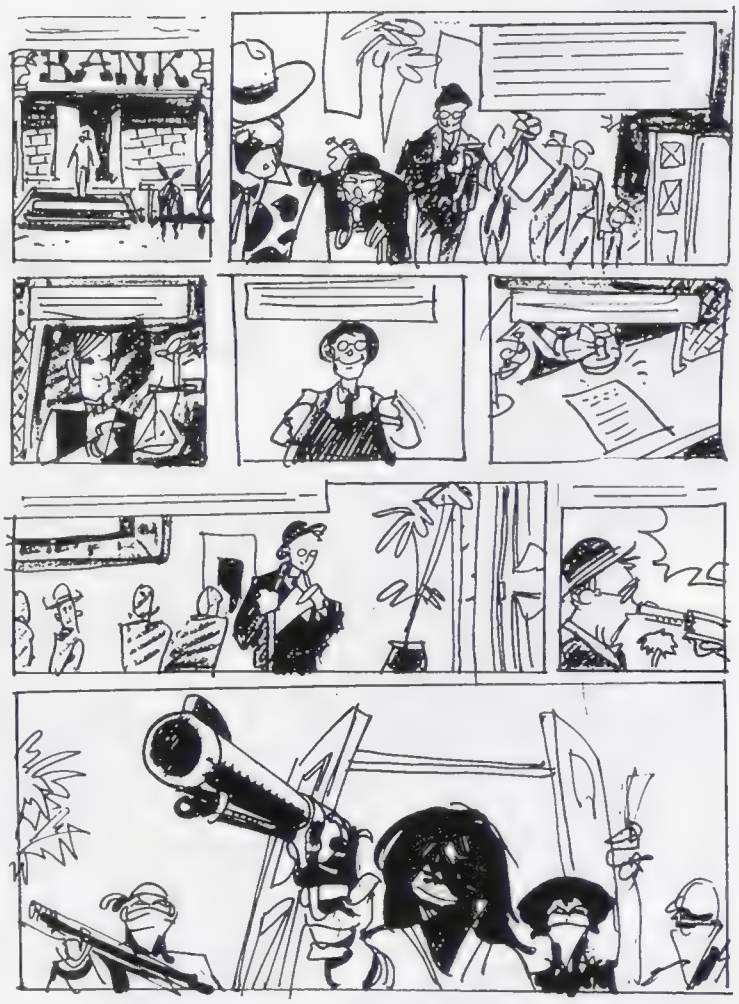
Et qui fait quoi dans vot'bande de renégats ?
CLÉMENT a fait le scénario et le découpage écrit.
VATINE a fait le scénario et le découpage visuel.
RABAROT a fait la couleur.
Et moi le dessin.
Mais en fait, ce n'est pas aussi simple que cela car tout le monde donne son avis sur tout.
C'est vraiment un album où chacun a son importance et son mot à dire.

Et pour le partage du butin, ça se castagne ?
Tout le monde s'y retrouve.

Un coup en solo, ça doit te tenter gringo ?
Faire un album tout seul, c'est comme se regarder dans une glace, on tourne en rond et il n'y a personne pour te faire sortir des sentiers battus. C'est beaucoup plus intéressant de partager cela avec des gens !

Et ton prochain, tu le fais où et avec qui si c'est pas indiscret ?
Un nouveau western intitulé « 500 FUSILS », avec CAILLETEAU et DUVAL au scénario et toujours VATINE et RABAROT. Ce n'est pas une suite à « ADIOS PALOMITA », mais une nouvelle histoire avec d'autres personnages.
Et vous allez voir, c'est vraiment bien.

Well... Une dernière chose. T'as l'adresse de PALOMITA ?



Découpage visuel de O. VATINE

Planche finale de F. LAMY

Interview réalisée à Rouen, en avril 1992 par Olif PEUTE (Merci aux Éditions DELCOURT pour la reproduction des illustrations).

STEPHAN

PUB ET B.D. :

Le mois de Mars était à l'heure des élections. Pour quérir des voix, nos hommes politiques n'hésitent pas à faire appel à la Bande Dessinée pour faire passer leurs messages.

Mais il n'y a pas qu'au moment des élections qu'ils utilisent cet outil de communication. Nous découvrons ainsi de nombreuses institutions (partis politiques, syndicats, conseils municipaux, généraux ou régionaux, mairies et autres instances, ...) utilisant la B.D. comme moyen d'information (de propagande, diront d'autres) auprès des citoyens que nous sommes.

Toutefois, un problème se pose à nos amis dessinateurs et scénaristes : l'image de l'engagement politique. Nous attribuons rapidement une étiquette au vu d'un travail réalisé répondant à une demande, au demeurant bien ordinaire. Il est vrai qu'un dessinateur va accepter une commande « à tendance politique » lorsqu'il en partagera les idées, ... mais en faisant ce travail, ne risque t-il pas de perdre la considération d'une partie de ses lecteurs. C'est ainsi que nous découvrons beaucoup plus de travaux publicitaires pour des mairies ou des conseils généraux, dans lesquels il s'agit plus d'information que de « propagande ».

Voyons plutôt ce qui a été réalisé :

PARTIES POLITIQUES :

– Mouvement des démocrates : Affiche de **Siné** (1993).

– Mouvement des jeunes giscardiens : Piratage d'un dessin de **Morris** (S.D.).

– Mouvement de la jeunesse socialiste : Affiche de **Druillet** (1982).

– UDF. : Album de Dupuis (1978)

– RPR : une B.D. pour la campagne de J. Chirac (non signé, en 1988).

– Parti de Michel Debré : Album de **De la Fuente** (1977)

SYNDICATS :

– CFTC : Quatrième de couverture de CFTC magazine (1986)

– CGT :
- Reprise de dessins d'**Uderzo** (S.D.)
- Reprise de dessins de **Wolinski** (S.D.)

– CFDT :
- Couverture et 2 planches inédites dans CFDT magazine (1985)
- Brochure de **Avoine** (1983)
- Tract N/B/ de **Hergé** pour CFDT Saint Cyr (S.D.)

Les conseils généraux et régionaux utilisent la Bande Dessinée pour unformer leurs concitoyens sur des opérations importantes auxquelles participent départements ou régions.

CONSEILS RÉGIONAUX :

– Région PACA : Album collectif « la forêt perdue » avec : **Herlé**, **Winderlocher**, **Brahy**. ...

– Bretagne : Album « Avis aux citoyens bretons » avec : **Chaland**, **Stanislas**, **Avril** (sous la direction d'**Alain Lachartre**).

– Nord : Album « la folle aventure du chantier du siècle » de **Paulin** (1990).

– Haute-Savoie : Album « Histoire d'un département » de **Broca** (1988).

CONSEIL GÉNÉRAUX :

Voici une liste non exhaustive de départements ayant fait appel à la B.D. support médiatique : Alpes-Maritimes (**Cuadrado** et **Lacombe**), Bouches-du-Rhône (**Glaudel**, **Arleston**, **Chagnaud**), Bretagne (**Chaland**, **Avril**), Haute-Garonne (**Carrère**), Gers (**Azara**), Indre-et-Loire (**Delarue**, **Leroux**), Isère (différents travaux par des dessinateurs de Glénat concept), Meurthe-et-Moselle (**Baru**), Yvelines (**Blachon**), Somme (**Duhamel**), Var (**Floc'h**, **Fromental**), Vaucluse (**Winden-**

Votez B.D.

locher), Vosges (**Jacques Martin, Chaillet**), Essonne (**Margerin, Bauduin**), Hauts-de-Seine (**Dimberton**), Seine-Saint-Denis (**Floch J.-L.**), Val-de-Marne (**Gendrot**), ...

MAIRIES :

Passons maintenant aux conseils municipaux et aux mairies. Dans le cas présent, la BD intervient essentiellement (et de plus en plus) dans leurs organes de communication (revues, bulletins, ...). Voici donc, en vrac, une liste de communes et les dessinateurs concernés :

Cheratte (**Walthery**), Nice (**Avril**), Dinan (**Kline**), Toulouse (**Pertuze, Ache**), Rennes (**Rollin**), Nantes (**Boiron, Sagot, Doucet, Bioret, Bougard**), Villeurbanne (**Boucq**), Le Mand (**Loisel, Arno**), Paris (**Ta, Ted Benoit, Sempe, Searle**), Rouen (**Sternis, Blanc-Dumont, Turlan**), Darnétal (**Héliot**), Saint-Etienne du Rouvray (**Robet**), Moissy Cramayel (**Tripp**), Niort (**Bibeur**), Castres (**Morris**), Poitiers (**Margerin**), Chatellerault (**Barbaud**), Muret (**Bésian**), Evry (**Vatine, Margerin, Busseuil**), Colombes (**Fitz, Pecaux, Guterrez, Rodolphe, Margerin, Maester, Savard**), Montreuil (**Ted Benoit**), Saint-Denis (**Chaland**), Ivry (**Rollin, Lorenti**), ...

A signaler : les illustrations de Margerin pour le premier conseil communal des jeunes (plaquette, autocollant, affichette...).

Un gouvernement désigné, les ministères s'installent. Charge à eux d'en assurer la bonne gestion, et d'en informer le public. Nous allons ainsi regarder pour la France et la Belgique ces documents informels qui nous intéressent :

FRANCE :

Ministères... de la culture (**Bretecher**), de la défense (**Bressy**), de l'environnement (**Foissy, Dufossé, Hergé**), de l'équipement (**Chéreau, Gabs**), de l'intérieur (**Hergé**), de la jeunesse (**Walter Minus, Got**), de la justice (**Savard**), des PTT (**Minus, Hergé, JC Denis, Wolinski**), de la santé (**Cabu**), des transports (albums : Félix et le bus, Gaston fou du bus), de l'urbanisme (**Chaland**).

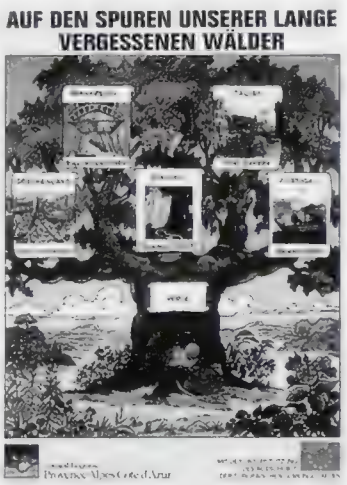
BELGIQUE :

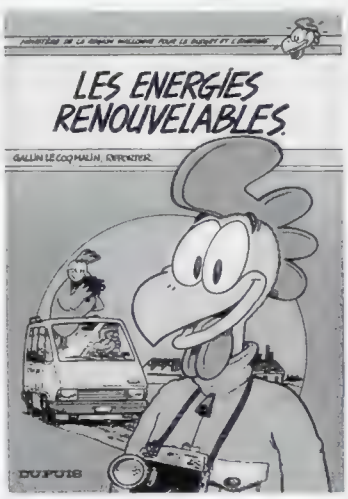
Ministères... des affaires économiques (**Roba, Walthéry**), des affaires sociales (**Roba**), de la région Wallonne (**Jijé**), des affaires bruxelloises et de la communauté flamande (**Bob de Moor**), de la région pour le budget et l'énergie (**Gallin**).

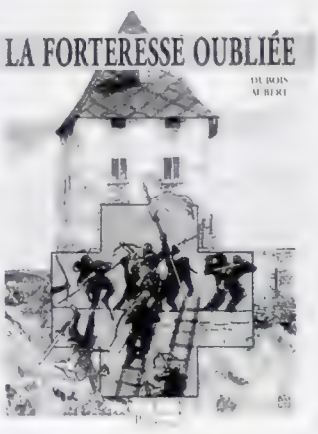
France, Belgique, étendons-nous à l'Europe et à son conseil économique pour lequel **Dufossé** a réalisé quelques travaux.

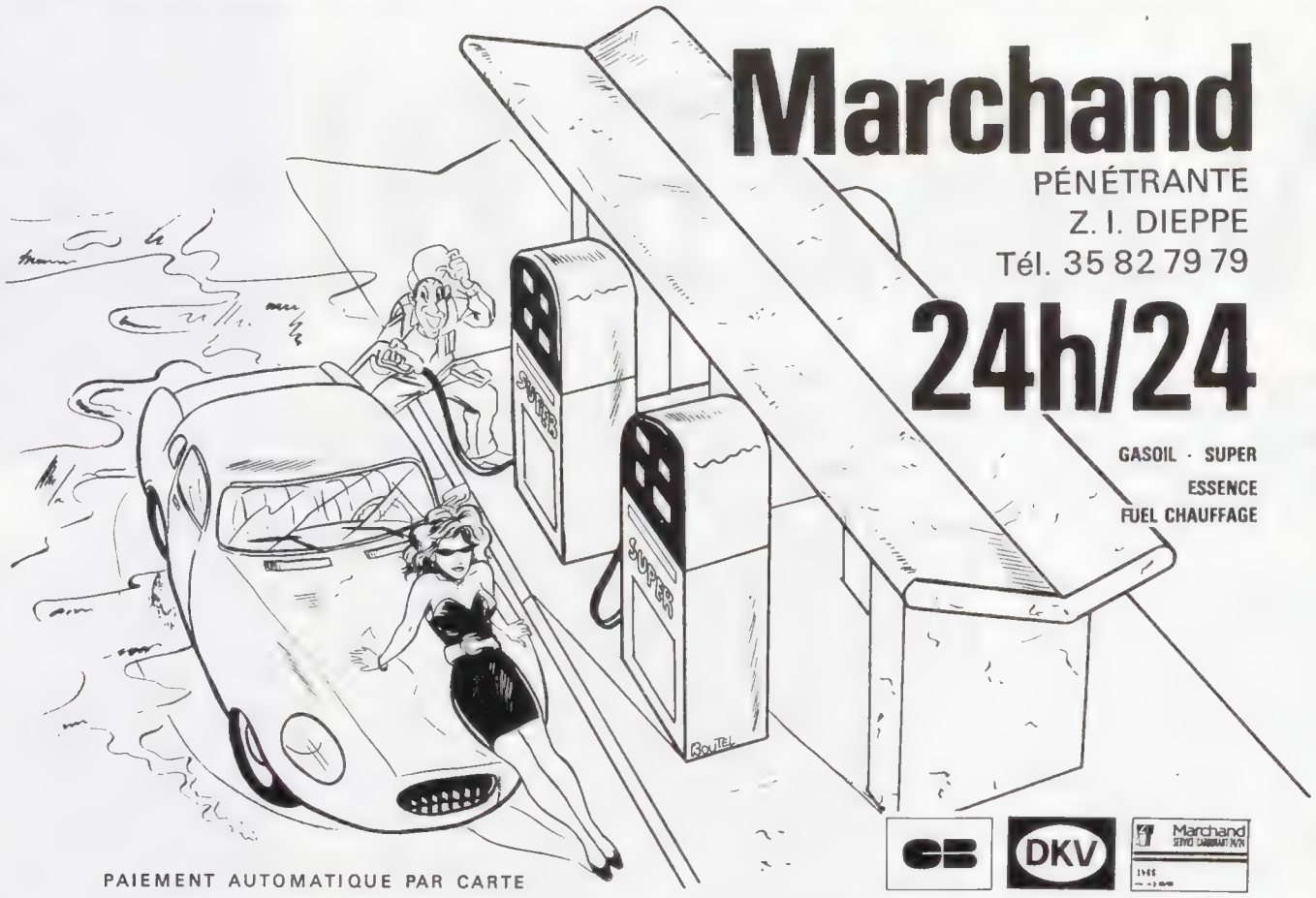
Après ce survol des institutions politiques, une question nous vient à l'esprit : à quand les bulletins de vote illustrés ? Mais nous risquerions d'avoir de forts taux de votants et d'abstention, nos amis collectionneurs ne se résignant pas à se séparer de leur bulletin-collector.

Amis je vous le dis : créons ensemble le Rassemblement des Granbédéphiles (le RG, autrement dit).









Marchand

PÉNÉTRANTE
Z. I. DIEPPE
Tél. 35 82 79 79

24h/24

GASOIL - SUPER
ESSENCE
FUEL CHAUFFAGE

PAIEMENT AUTOMATIQUE PAR CARTE

CB DKV Marchand SERVICE CARBURANT N/N 1985

LE JOURNAL DE LA RÉGION

les INFORMATIONS

la vigie *dieppoises*

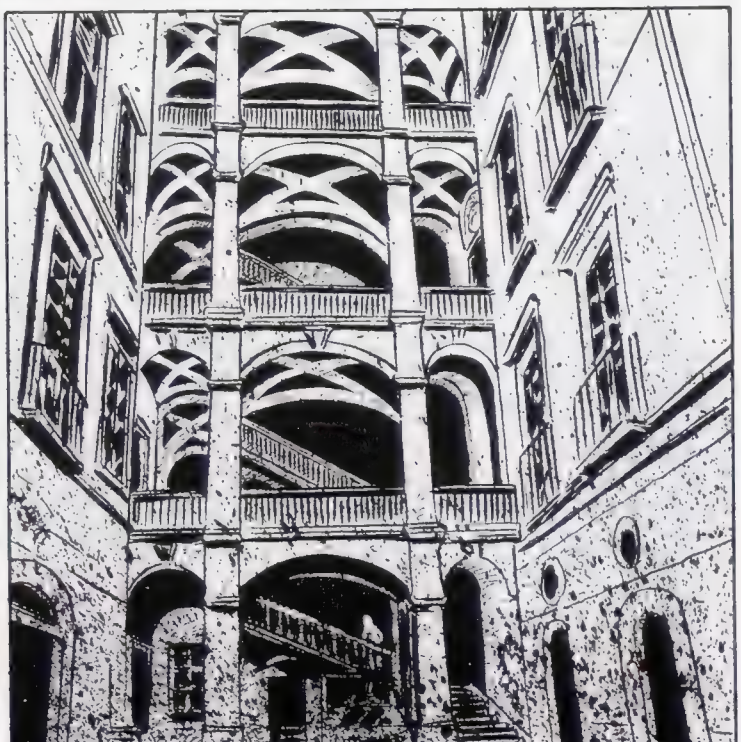
MARDI – VENDREDI

J'SUIS PAS DU GENRE BRUTAL, J'RÉPUGNERAIS MÊME À TOUTE FORME DE VIOLENCE, LA VUE DU SANG M'LÈVE LE COEUR

M'AVAIT RIEN FAIT LE DOTTORE FALCONARI... ET POURTANT J'ALLAIS LUI FAIRE sa FÊTE!

LILI DE MERGELLINA

M'AVAIT JUSTE FAIT SUER PENDANT 17 ANS. 17 MARCHES TOUS LES MATINS 17 ANS DE RANG POUR LIVRER À CET HONORABLE BIRBE LE JOURNAL ET TOUT ÇA POUR UNE TABLETTE DE CHOCOLAT À NOËL!



D'ACCORD ÇA FAIT MAIGRE COMME MOTIF HÉLAS, COMME DIT L'AUTRE = LA CHAIR EST FAIBLE...

AH ! C'EST TOI...
PAH!

BIRRA PERONI
OLUCIANO
MAIS... TU TE FOUS DE MOI LILI JE COMPTAIS SUR TOI
T'EXCITE PAS PIERO TES PAQUETS D'INVENDUS JE TE LES FERAI
LILI TU SAIS QUE J'PENSE QU'A TON BIEN
A' MON CUL OUAIS!
SOIS PAS VULGAIRE!
JE TE L'AI DÉJÀ DIT 3000 FOIS ON S'EMMERDE ICI...ET MOI J'ATTENDS AUTRE CHOSE DE LA VIE!
A' MERGELLINA YA DES MECS, DES VRAIS QUI EN ONT DES COMME ÇA! PAS COMME TES CLAMPINS DE SPACCANAPOLI JUSTE BONS A' TIRER DES SACS A' MAIN!
MAIS LILI...
T'ES GENTIL MAIS J'EN AI MARRE, YA JAMAIS RIEN QUI BOUGE DANS TON QUARTIER DE VIOCQUES!
ÇA LILI ÇA POURRAIT CHANGER...
IL MATTINO
ROMA
EH LES TOURTEREAUX VOUS N'ÊTES PAS EN AVANCE!

UN MÉCHANT COUP DE PIED DANS LA FOURMILIÈRE QUAND LA VIEILLE ASSUNTA A RETROUVÉ LE DOTTORE
...POVERETTO
...KILLER EN MOTO
KALASCHNIKOV
C'EST SIGNÉ
DU SANG PARTOUT!
UN MASSACRE

D'UN COUP LE QUARTIER SI TRANQUILLE S'EST MIS À GROUILLER DE FLICS, D'INDICS, DE FOUILLE-MERDE...

DE BIEN SALES GUEULES SANS COMPTER LES MEMBRES DE L'HONORABLE SOCIETÉ...
IL MATTINO

T'AS PAS VU LILI? ELLE POURRAIT SE RENDRE UTILE CELLE LÀ!
MON PAUVRE PIERO ELLE A MIEUX À FAIRE QUE DE VENDRE DU PAPIER!
IL MATTINO
IL MATTINO
JAZZ

LE LENDEMAIN J'AI PASSÉ LA JOURNÉE À LA QUESTURE AVEC DES POLICIERS BIEN AIMABLES: ILS SE LASSAIENT PAS D'ENTENDRE MON POINT DE VUE
GIUSEPPE GARI
IL POPOLO
JE RÂLAIS BIEN UN PEU POUR TOUT CE TEMPS PERDU MAIS EN RENTRANT J'AI CONSTATÉ AVEC UN CERTAIN PLAISIR QUE TOUS M'ÉCOUTAIENT AVEC DÉFÉRENCE
ATAN
EH LE GROS! Y A LANDOLFI QUI VEUT TE CAUSER...
D'ICI CE SOIR TA GRANDE GUEULE TU LA FERMES!
QUI C'EST CES TERREURS?
EOH... DES AMIS DU DOTTORE
ET C'EST ÇA QUI FAIT LA LOI DANS TON QUARTIER ?! Y EN A QU'UN QUI MÉRITE LE RESPECT = C'EST CELUI QUI A BUTÉ LE DOTTORE...
TU LE PENSES VRAIMENT?
OUAIS ET PAS QU'UN PEU... À CE MEC LÀ JE ME DONNE TOUT DE SUITE...
COMME JE TE LE DIS!
LILI LE DOTTORE... C'EST MOI! J'AI MES RAISONS...
BIRRA PERO

CE SOIR ... LILI!
MAIS AVANT...
NAZIONALI ESTERI
INÉVITABLE CORVÉE
LA CAUSETTE AVEC
CE SERPENT
DE LANDOLFI,
MAIS JE NE PARTAIS PAS
SANS BISCUITS...
PANG!
BIRRA PERONI
JE ME SUIS VU
TOMBER AU RALENTI
COMME DANS LES WESTERNS.
J'AI SENTI COMME UN GRAND COUP.
LE SANG ME COULAIT DANS LES YEUX.
J'AI VOULU CRIER LILI!
C'ÉTAIT ELLE QUI CONDUISAIT, J'EN SUIS SÛR:
LA FINESSE DE SES POIGNETS...
JE ME SUIS REVEILLÉ PLUS TARD DANS L'AMBULANCE
MAIS ÇA... C'EST UNE AUTRE HISTOIRE...

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de 15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours sauf le lundi

SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES

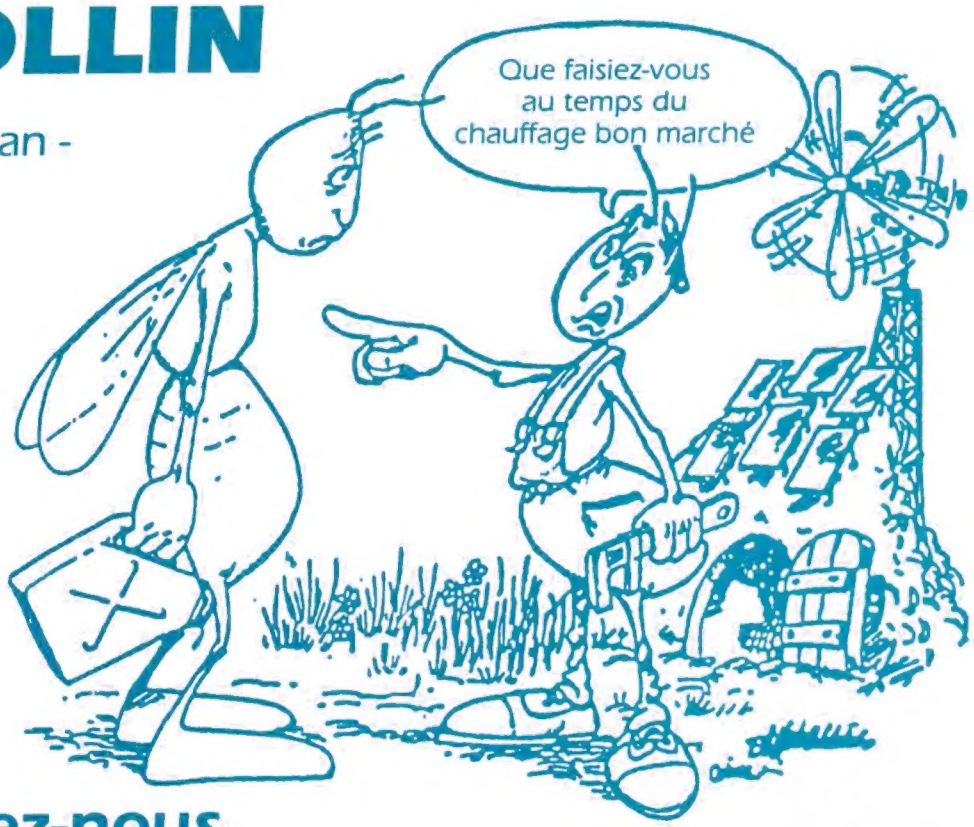
Ets FOLLIN

34, avenue Vauban -

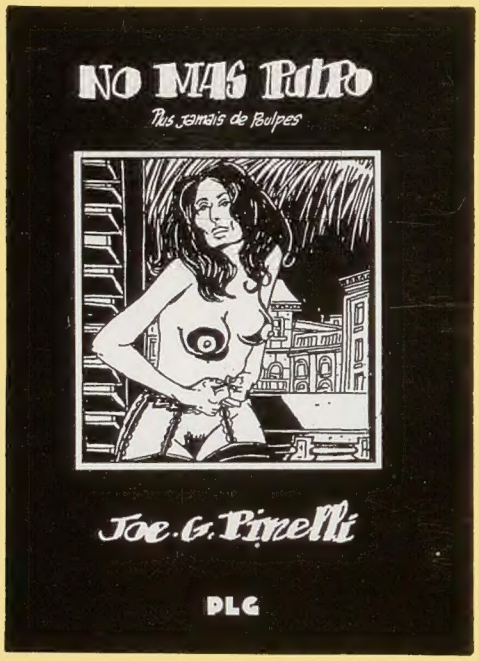
76200 DIEPPE

Tél. :

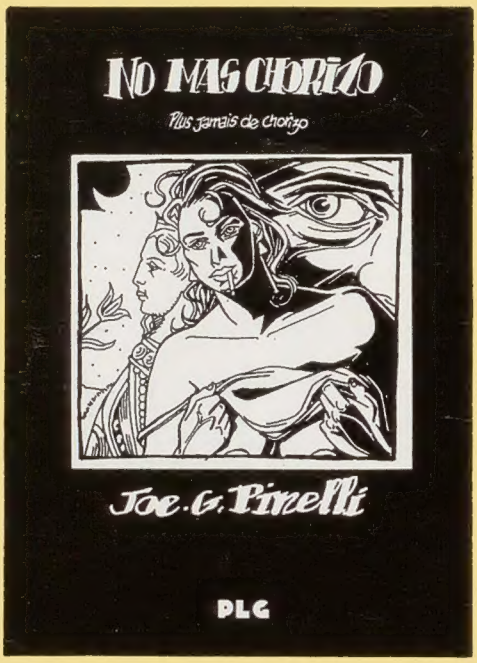
35 82 86 46



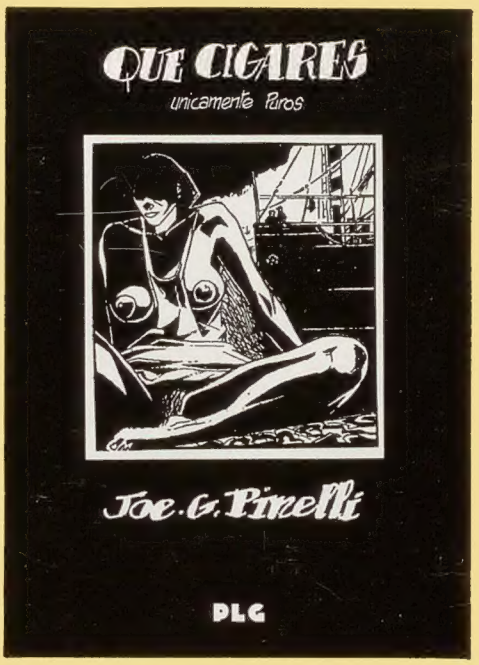
Consultez-nous
pour tous vos projets de chauffage



NO MAS PULPO ..... **70 FF**
80 pages n.&b. Format 15×21.
999 exemplaires numérotés et signés.



NO MAS CHORIZO ..... **70 FF**
90 pages n.&b. Format 15×21.
666 exemplaires numérotés et signés.



QUE CIGARES ..... **70 FF**
90 pages n.&b. Format 15×21.
666 exemplaires numérotés et signés.

PULPO CHORIZO PUROS

La Trilogie

Joe G Pinelli

TRILOGIE PINELLI ..... **250 FF**
Coffret comprenant les 3 albums de Joe G. Pinelli:
No mas Pulpo, No mas Chorizo et Que Cigares.
Tirage limité à 300 exemplaires, accompagné
de 4 sérigraphies originales.
Coffret + Que Cigares + sérigraphies ..... 100 FF
Coffret + sérigraphies ..... 40 FF

Pour toutes commandes s'adresser à
PLG, BP 94, 92123 MONTROUGE CEDEX

PLG